

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive

Unité d'évaluation de programmes de prévention - UEPP

LES COMPORTEMENTS FACE AU VIH/SIDA DES HOMMES QUI ONT DES RELATIONS SEXUELLES AVEC DES HOMMES

Enquête Gaysurvey 2012

Stéphanie Lociciro, André Jeannin, Françoise Dubois-Arber

Raisons de santé 219 – Lausanne 2013

Etude financée par :

Office fédéral de la santé publique, Berne
Contrat 12.005071 / 304.0001-761 / 0140000009/00010

Citation suggérée :

Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les comportements face au VIH/Sida des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Enquête Gaysurvey 2012. Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2013. (Raisons de santé, 219).

Remerciements :

Nos remerciements vont à toutes les personnes qui ont répondu au questionnaire, ainsi qu'aux membres du groupe de travail HSH de l'OFSP qui ont contribué à la mise sur pied du questionnaire.

Nous remercions aussi chaleureusement les associations, journaux, sites Internet et Checkpoints qui ont diffusé le questionnaire (par ordre alphabétique).

Wir danken sämtlichen Personen, die den Fragebogen ausgefüllt haben sowie den Mitgliedern der Arbeitsgruppe MSM des BAG, die an diesem Fragebogen mitgearbeitet haben.

Ausserdem möchten wir uns herzlich bei den Vereinigungen, der Schwulenpresse, den Internetseiten und den Checkpoints bedanken, die den Fragebogen verbreitet haben (in alphabetischer Reihenfolge).

Associations

Aide Suisse contre le Sida
et antennes
Adamim
Alpagai
Dialogai
HAZ
Juragai
Network
Pink Cross
VoGay
Zart & Heftig

Sites internet

360.ch
Display-magazin.ch
Drgay.ch
Gaydar.ch
Gaynet.ch
Gaymap.ch
Gayromandie.ch
Gayromeo.ch
Purplemoon.ch

Date d'édition :

Novembre 2013

Nom du dossier : (M:\IMS\UEPP\COMMUN_Projets\2012 Sida 2012-2016\Etudes\Gaysurvey 2012\Rapports\

TABLE DES MATIÈRES

1	Résumé	9
2	Zusammenfassung	13
3	Introduction.....	17
3.1	Présentation de l'enquête Gaysurvey	17
3.2	Le questionnaire Gaysurvey 2012	17
3.3	Le recrutement.....	18
3.4	Analyses.....	19
4	Résultats	21
4.1	Participation.....	21
4.2	Caractéristiques socio-démographiques.....	21
4.3	Mesure de la précarité.....	23
4.4	Genre et orientation sexuelle	25
4.5	Activité sexuelle et comportements préventifs.....	26
4.6	Relations stables.....	27
4.6.1	Caractéristiques et pratiques sexuelles	27
4.6.2	Comportements préventifs et communication avec le partenaire stable	29
4.6.3	Comportement préventif dans le couple, en fonction du statut sérologique	33
4.7	Relations occasionnelles	34
4.7.1	Caractéristiques et pratiques sexuelles	34
4.7.2	Comportements préventifs avec les partenaires occasionnels.....	35
4.7.3	Caractéristiques du dernier rapport sexuel avec un partenaire occasionnel	36
4.8	Usage du préservatif.....	38
4.8.1	Utilisation du préservatif en fonction du statut au VIH et du type de partenaire	38
4.8.2	Problèmes dans l'utilisation de préservatifs.....	40
4.8.3	Accès au préservatif au cours des 12 derniers mois.....	41
4.8.4	Indicateur global d'exposition au risque	42
4.8.5	Pratiques de réduction des risques.....	45
4.9	Test du VIH.....	45
4.9.1	Avoir été testé pour le VIH et résultat	45
4.9.2	Lieu et counselling lors du dernier test pour le VIH	46
4.9.3	Connaissances sur le test VIH	47
4.9.4	Personnes séropositives pour le VIH.....	48
4.9.5	Personnes séronégatives au dernier test VIH et non testées.....	51
4.9.6	Transmission du VIH après le diagnostic.....	52
4.10	Dépistage des IST et traitement	54
4.11	Rapports sexuels à l'étranger	55

4.12	Rapports sexuels tarifés	57
4.12.1	Tendances 1992-2012	57
4.12.2	Travailleurs du sexe (MSW)	57
4.12.3	Clients de prostitués	60
4.13	Santé mentale et homonégativité intériorisée	61
4.14	Mauvais traitements	67
4.15	Consommation de substances	69
4.16	L'autotest	70
4.17	Connaissance sur la primo infection.....	72
4.18	La PEP.....	75
4.19	La PrEP.....	75
4.20	Communication avec le médecin.....	77
5	Conclusions.....	79
6	Bibliographie	83
7	Annexes	87
8	Questionnaire Gaysurvey 2012.....	99

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Genre et orientation sexuelle (Données Gaysurvey 2012).....	25
Tableau 2	Caractéristiques et pratiques sexuelles au sein de la relation stable au cours des 12 derniers mois (en %) (Données Gaysurvey 1992-2012)	28
Tableau 3	Proportion de personnes ayant parlé avec leur partenaire stable du risque d'infection par le VIH dans le couple et de la manière de se protéger (Données Gaysurvey 2000-2012).....	30
Tableau 4	Gestion du risque d'infection par le VIH au sein de la relation stable (en %) (Données Gaysurvey 2007-2012)	30
Tableau 5	Proportion de personnes qui pensent que leur partenaire stable a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2000-2012).....	32
Tableau 6	Proportion de personnes ayant parlé, dans leur couple de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple (Données Gaysurvey 2000-2012)	32
Tableau 7	Statut sérologique du couple et proportion de répondants rapportant avoir pratiqué la pénétration anale sans préservatif dans les 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1994-2012).....	33
Tableau 8	Caractéristiques et pratiques sexuelles avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) (Données Gaysurvey 1992-2012).....	34
Tableau 9	Comportement préventif avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) (Données Gaysurvey 1992-2012)	35
Tableau 10	Caractéristiques du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1994-2012).....	37
Tableau 11	Analyse de régression logistique : facteurs associés à l'exposition au risque en 2012 ^a (Données Gaysurvey 2012).....	44
Tableau 12	Pratiques de réduction des risques avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2007-2012).....	45
Tableau 13	Répondants ayant bénéficié de conseil avant, respectivement après, leur dernier test VIH, selon le lieu du test (Données Gaysurvey 2012)	46
Tableau 14	Connaissance des délais de détection de l'infection par le test VIH (Données Gaysurvey 2012).....	47
Tableau 15	Répondants séropositifs : traitements, charge virale et comportements préventifs (Données Gaysurvey 2007-2012)	49
Tableau 16	IST autre que le VIH/Sida, hépatites contractées au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1994-2012)	54
Tableau 17	Dépistage des IST autre que le VIH/Sida et traitement au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)	55
Tableau 18	Rapport sexuel à l'étranger au cours des 12 derniers mois (Données EMIS 2010 et Gaysurvey 2012)	56
Tableau 19	Nombre d'épisodes de prostitution au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012).....	58
Tableau 20	Caractéristiques des répondants ayant été payé pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012).....	58

Tableau 21	Test et traitement des IST autre que le VIH au cours des 12 dm (Données Gaysurvey 2012).....	59
Tableau 22	Exposition au risque et protection avec les clients lors de la fellation et lors de la pénétration anale (Données Gaysurvey 2012).....	60
Tableau 23	Nombre d'épisodes de recours au sexe tarifé au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)	60
Tableau 24	Utilisation du préservatif lors de la fellation et lors de la pénétration anale avec un MSW (Données Gaysurvey 2012)	61
Tableau 25	Détresse psychologique, indice de bien-être et homonégativité intériorisée : comparaison des moyennes des scores pour 3 catégories d'âge (Données Gaysurvey 2012).....	65
Tableau 26	Score de détresse psychologique, indice de bien-être et homonégativité intériorisée : comparaison des moyennes des scores pour l'exposition au risque et le test VIH au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012).....	66
Tableau 27	Mauvais traitements, violences verbales et physiques au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)	68
Tableau 28	Connaissance et utilisation de l'autotest pour le VIH (Données Gaysurvey 2012)	70
Tableau 29	Connaissances sur la primo-infection (Données Gaysurvey 2012)	73
Tableau 30	Connaissance de la PEP (en %) (Données Gaysurvey 1992-2012)	75
Tableau 31	Connaissance de la PrEP (en %) (Données Gaysurvey 2012).....	76
Tableau 32	Sites internet ayant présentés la bannière Gaysurvey 2012	87
Tableau 33	Lieu d'habitation des répondants par grandes régions suisses (classement OFS).....	88
Tableau 34	Caractéristiques démographiques par année (en %).....	89
Tableau 35	Environnement social, par année d'enquête (en %).....	90
Tableau 36	Activité sexuelle et comportements préventifs au cours des 12 derniers mois (en %)	91
Tableau 37	Distribution du nombre de ruptures et de glissements de préservatifs dans les 12 derniers mois.....	92
Tableau 38	Proportion de répondants mentionnant au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.....	92
Tableau 39	Comportement préventif des personnes séronégatives selon qu'elles ont été testées ou pas pour le VIH au cours des 12 derniers mois	93
Tableau 40	Comportement préventif des personnes séropositives en fonction de la charge virale, 12 derniers mois	94
Tableau 41	Consommation de substances lors des relations sexuelles dans les 12 derniers mois précédant Gaysurvey 2012.....	97

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Lieu d'habitation des répondants par grandes régions suisses (classement OFS)	19
Figure 2	Proportion de répondants par classe d'âge (Données Gaysurvey 1992-2012)	22
Figure 3	Lieux fréquentés en majorité par des homosexuels et utilisation d'Internet au cours des 12 derniers mois (en % d'utilisation) (Données Gaysurvey 1992-2012)	23
Figure 4	Distribution du score de précarité Epices (Données Gaysurvey 2012)	24
Figure 5	Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012).....	27
Figure 6	Proportion des répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec leur partenaire stable au cours des 12 derniers mois et proportion des répondants ayant eu des rapports non protégés parmi ceux-ci (Données Gaysurvey 1992-2012).....	29
Figure 7	Niveau d'inquiétude quant au risque d'infection par le VIH au sein du couple stable (en %) (Données Gaysurvey 2000-2012).....	31
Figure 8	Proportion de répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec un/des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) et proportion de répondants ayant eu des rapports non protégés parmi ceux-ci (Données Gaysurvey 1992-2012).....	36
Figure 9	Pratique de la pénétration anale et non-utilisation de préservatifs avec les partenaires stables et occasionnels selon le statut sérologique du répondant (Gaysurvey 1992-2012)	39
Figure 10	Utilisation de préservatifs : ruptures au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012).....	40
Figure 11	Utilisation de préservatifs : glissements au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012).....	40
Figure 12	Utilisation de préservatifs : usage de lubrifiants au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012)	41
Figure 13	Proportion de répondants mentionnant au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012).....	42
Figure 14	Proportion de répondants ayant fait le test VIH (au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois) et proportion de répondants diagnostiqués VIH-positif au dernier test (Données Gaysurvey 1992-2012)	46
Figure 15	Lieu du dernier test pour le VIH (Données Gaysurvey 2012)	47
Figure 16	Pourcentage des dépistages tardifs parmi les personnes diagnostiquées séropositives après 2001 (Données Gaysurvey 2012, N=55).....	50
Figure 17	Nombre de dépistages tardifs parmi les personnes diagnostiquées séropositives après 2001 (Données Gaysurvey 2012, N=55).....	50
Figure 18	Proportion de répondants séronégatifs ayant pratiqué la pénétration anale non protégée avec un partenaire stable / occasionnel au cours des 12 derniers mois, selon la date du dernier test VIH (Données Gaysurvey 2004-2012)	51
Figure 19	Exposition au risque des répondants séronégatifs au cours des 12 derniers mois, en fonction de la date du dernier test VIH (Données Gaysurvey 2004-2012)	52
Figure 20	Exposition au risque des répondants séropositifs au cours des 12 derniers mois, en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (Données Gaysurvey 2007-2012).....	53

Figure 21	Proportion de répondants clients ayant payé et ayant été payé pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012)	57
Figure 22	Distribution des scores pour l'échelle de détresse psychologique K6 (Données Gaysurvey 2012).....	63
Figure 23	Distribution des scores pour l'échelle de bien-être (Données Gaysurvey 2012).....	64
Figure 24	Distribution des scores pour l'échelle d'homonégativité intériorisée (Données Gaysurvey 2012).....	64
Figure 25	Substances les plus consommées lors de relations sexuelles, 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)	69
Figure 26	Intention d'utiliser un autotest pour le VIH dans le futur (Données Gaysurvey 2012).....	71
Figure 27	Proportion de répondants dont le médecin est au courant de l'orientation sexuelle (Données Gaysurvey 2012)	77
Figure 28	Corrélation entre l'indice de détresse psychologique (K6) et l'indice de bien-être (WHO-5)	96

1 RÉSUMÉ

Gaysurvey est une enquête menée périodiquement en Suisse parmi les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH). Elle s'inscrit dans le dispositif de surveillance du VIH, établi par l'Office fédéral de la santé publique, en tant qu'instrument de suivi des comportements face au VIH/Sida dans ce groupe-cible. Elle a déjà été réalisée à neuf reprises.

L'enquête Gaysurvey 2012 était disponible en ligne sur Internet et consistait en un questionnaire anonyme auto-administré. 964 personnes ont participé à l'enquête 2012.

Pour sa dixième édition, Gaysurvey reste un instrument pertinent du suivi des comportements des HSH face au VIH/Sida. Certaines tendances observées ces dernières années ont été confirmées, de nouveaux thèmes ont été abordés et de nouveaux éléments de réflexions apportés.

Caractéristiques socio-démographiques

L'âge médian des participants reste relativement stable depuis 1992 et se monte à 36 ans en 2012. Globalement, la population étudiée a suivi en majorité une formation supérieure (54%), comprend 15% de personnes de nationalité étrangère, est en majorité urbaine (36%), et le plus grand nombre habite en Suisse alémanique (59%).

Mesure de la précarité

Une personne en situation de précarité est plus fragile, plus vulnérable, et peut donc se retrouver défavorisée sur le plan de la santé. Le score individuel de précarité EPICES (Evaluation de la Précarité et des Inégalités de santé pour les Centres d'Examens de Santé) a été mesuré pour la première fois. Un quart des répondants Gaysurvey 2012 se trouve en situation de précarité.

Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle peut être décrite en utilisant trois composantes : l'identité sexuelle, l'attraction sexuelle et le comportement sexuel. Environ quatre répondants sur cinq (79.7%) s'identifient comme homosexuel. Neuf répondants sur dix (89.7%) sont attirés seulement ou principalement par les hommes. Quatre répondants sur cinq (82.3%) ont eu des rapports sexuels exclusivement avec des partenaires du même sexe au cours des douze mois précédant Gaysurvey.

L'activité sexuelle

Concernant le niveau d'activité sexuelle, on observe une stabilité de la proportion de répondants ayant eu un nombre important de partenaires (6 ou plus) au cours des douze derniers mois, avec ou sans pratique de la pénétration anale (respectivement 43% et 25% en 2012). La pratique du sexe à plusieurs n'est pas rare et concerne un tiers environ des répondants.

Le partenaire stable

Plus de la moitié des répondants mentionne avoir eu un partenaire stable au cours des douze derniers mois et les relations sexuellement exclusives restent peu fréquentes : trois répondants sur cinq ont également des relations sexuelles avec un ou des partenaires occasionnels. On observe une diversification des pratiques sexuelles entre partenaires stables. La pratique de la pénétration anale au sein du couple stable tend à se stabiliser depuis 2004 et représente 83% des répondants en 2012.

Alors que la pénétration anale demeure une pratique très largement usitée en 2012, la diminution de l'utilisation systématique de préservatifs se poursuit, indépendamment de l'âge du répondant (+/- 30 ans), et concerne 70% d'entre eux. La progression de l'abandon de la protection au sein du couple stable reste particulièrement forte chez les répondants séropositifs (64% en 2012, +28 points depuis 1992).

Comme en 2009, la majorité des HSH ont évoqué, avec leur partenaire stable, la manière de se protéger du risque d'infection et une partie d'entre eux a choisi de faire le test au sein du couple et d'abandonner le préservatif en cas de séroconcordance (41%). Toutefois, comme relevé précédemment, nombre de couples ne sont pas exclusifs sexuellement et tous les couples ne connaissent pas le statut sérologique des deux partenaires. De fait, plus du tiers des couples se trouve dans cette situation indéterminée et la moitié d'entre eux ne se protègent pas systématiquement. Il persiste donc un sérieux risque de

transmission du VIH et des autres IST au sein des couples. Ce risque ne semble pas perçu suffisamment puisque le niveau d'inquiétude quant au risque d'infection au sein du couple reste très bas dans l'ensemble.

Le(s) partenaire(s) occasionnel(s)

Trois quarts des HSH rapportent avoir eu des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels au cours des douze derniers mois, proportion identique à celle de 2009. Par contre, la diversification des pratiques sexuelles et l'augmentation de la pratique de la pénétration anale (85% en 2012, +27 points depuis 1992) et d'autres pratiques susceptibles de représenter un risque de transmission d'IST (par ex. sexe oral-anal : 65%) se poursuivent.

Tout comme pour les couples stables, la diminution de l'utilisation systématique de préservatifs (66% en 2012, -16 points depuis 1992) se poursuit, indépendamment de l'âge du répondant (+/- 30 ans) mais aussi de son statut sérologique. On note également depuis 1994 une augmentation de la proportion de répondants à avoir reçu du sperme dans la bouche lors de rapports occasionnels (29% en 2012, +17 points depuis 1994).

Une partie des personnes rapportant des situations de pénétration anale non protégée mentionnent aussi utiliser des pratiques de réduction des risques telles que le séro-sorting (46%), le positionnement stratégique (31%) ou le retrait avant éjaculation (32%) dans le but explicite d'éviter une infection par le VIH.

L'indicateur global d'exposition au risque

La proportion de HSH, ayant eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois, est en constante augmentation (18% en 2012, +7 points depuis 1994) et est fortement associée au fait d'être séropositif, d'avoir de nombreux partenaires et d'avoir fréquenté les lieux de consommation de sexe.

Cette exposition au risque de VIH augmente de façon continue chez les répondants séropositifs qui représentent la majorité des répondants concernés. Elle est également indépendante du fait de suivre un traitement ou pas et de la virémie (détectable vs. indétectable) du répondant séropositif. La connaissance de la virémie ne semble donc pas modifier profondément les comportements. Cela confirme la persistance d'un risque de transmission du VIH et des autres IST.

Environ un quart des répondants testés séronégatifs au cours des douze derniers mois a eu un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois. Ne sachant pas si la prise de risque a eu lieu avant ou après le test, nous posons l'hypothèse qu'une partie de ces répondants pourrait potentiellement se trouver en phase de primo-infection, proportion élevée mais stable depuis 2004.

Le test du VIH et autres IST

Les proportions de personnes testées au cours de la vie (75%) et au cours des douze derniers mois (37%) restent stables. Il en va de même pour la prévalence rapportée du VIH qui est de 11.2% en 2012.

Tout comme les années précédentes, moins de la moitié des tests sont précédés d'un counselling, encore moins sont suivis d'un conseil post test. On trouve de grandes différences selon le lieu de test : les centres de test anonyme offrant presque systématiquement un counselling alors qu'il est peu proposé chez les médecins, lieu où sont pratiqués la majorité des tests.

Environ un répondant sur sept a été diagnostiqué avec une IST au cours des douze derniers mois. Tendance en légère hausse depuis le début du suivi.

Personnes séropositives pour le VIH

Parmi l'ensemble des répondants séropositifs ou atteints du Sida, on note depuis 2007 une augmentation très importante de la proportion de répondants en traitement antirétroviral (+30 points environ) et une forte diminution de répondants ayant une charge virale détectable au dernier examen de virémie (-13 points environ). En 2012, la très grande majorité des répondants séropositifs suivent un traitement antirétroviral (95%), quatre seulement n'en suivent pas.

La proportion de dépistages tardifs (avoir eu moins de 350 C/μl lors du diagnostic de séropositivité), parmi les répondants diagnostiqués entre 2001 et 2012, est très variable (entre 20% en 2010 et 100% en

2006). Trois répondant sur cinq (60% ; n=3) ont été testés tardivement en 2012 par rapport à la date où ils ont été infectés.

Rapports sexuels à l'étranger

Environ un répondant sur trois (30%) a eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse au cours des douze derniers mois. La prévalence du VIH au sein de ce groupe est supérieure à celle de la totalité des répondants à Gaysurvey (13.4% vs. 11.2%).

Rapports sexuels tarifés

Alors que la proportion de HSH ayant payé pour un rapport sexuel était stable depuis 20 ans, on observe une augmentation en 2012 (13%, +4 points depuis 2009). Le fait d'avoir été payé pour du sexe reste une pratique stable depuis 1992 et concerne environ 4% des répondants en 2012.

Santé mentale et homonégativité intériorisée

Pour la première fois dans l'enquête Gaysurvey, trois indicateurs ont été retenus afin d'évaluer la santé mentale des répondants. Globalement, la majorité de la population étudiée ne présente pas de signe de souffrance psychologique, a plutôt un sentiment de bien-être général et ressent une faible homonégativité. Cependant, environ 11% des répondants sont en situation de souffrance psychique sévère et 9% sont en probable dépression.

Mauvais traitements

Concernant les expériences de violences ou de mauvais traitements au cours des douze derniers mois, deux répondants sur cinq (39%) se sont abstenus de comportements permettant de les identifier comme gay (ex. : tenir la main de son partenaire en public) de peur d'être victime de violences verbales ou physiques, un peu plus d'un répondant sur cinq (22%) s'est senti dévisagé ou intimidé parce que quelqu'un savait ou supposait qu'il était attiré par les hommes. Pour des raisons identiques, un répondant sur cinq (19%) a subi des insultes verbales et 2% des répondants déclarent avoir subi des violences physiques dues à leur préférence sexuelle au cours des douze derniers mois. Les moins de 35 ans sont plus particulièrement touchés.

Seuls trois répondants sur cinq (59%) savent où déclarer ces violences verbales ou physiques, les plus jeunes étant les moins bien informés.

Consommation de substances

La consommation régulière de produits lors de relations sexuelles reste fréquente. L'alcool arrive en tête (59%), suivi des poppers (29%), du cannabis (15%) et enfin du Viagra® (11%). Mise à part une augmentation de la consommation régulière d'alcool (+8 points depuis 2004), on constate une relative stabilité de la consommation des autres substances.

L'autotest

Il semble y avoir un certain intérêt pour les tests de dépistage du VIH à domicile avec un tiers des répondants qui ferait probablement ou sûrement ce type de test s'ils étaient admis en Suisse, un tiers peut-être et un autre tiers qui ne le ferait pas.

Connaissance de la primo-infection

Nous constatons une nette amélioration des connaissances sur la primo-infection par rapport à l'enquête Gaysurvey 2009.

Malgré cela, certaines lacunes persistent et les connaissances pourraient être améliorées notamment au sujet du possible caractère asymptomatique de la primo-infection ainsi que sur les symptômes pouvant accompagner une IST ou une primo-infection par le VIH.

La PEP (Prophylaxie post-exposition)

La PEP semble bien connue des HSH mais assez peu prescrite à ce jour : 6% des répondants 2012 l'ont utilisée une ou plusieurs fois au cours de leur vie.

La PrEP (Prophylaxie pré-exposition)

Les répondants semblent peu informés sur la PrEP et peu convaincus de son efficacité ainsi que de sa possible mise en application.

2 ZUSAMMENFASSUNG

Gaysurvey ist eine Umfrage, die in der Schweiz periodisch bei Männern durchgeführt wird, die Sex mit Männern (MSM) haben. Sie erfolgt im Rahmen des HIV-Monitorings, das vom Bundesamt für Gesundheit als Instrument zur Beobachtung des Verhaltens dieser Zielgruppe gegenüber HIV/Aids eingesetzt wird. Die Umfrage wurde bereits neunmal durchgeführt.

Die Umfrage Gaysurvey 2012 wurde online im Internet aufgeschaltet und bestand aus einem anonymen selbstadministrierten Fragebogen. An der Umfrage 2012 haben 964 Personen teilgenommen.

Auch in ihrer zehnten Auflage bleibt die Umfrage Gaysurvey ein geeignetes Instrument, um das Verhalten der MSM gegenüber HIV/Aids zu beobachten. So konnten einige Tendenzen der Vorjahre bestätigt, neue Themen behandelt und neue Grundlagen für Reflexionen geschaffen werden.

Soziodemografische Merkmale

Das Medianalter der Teilnehme ist seit 1992 relativ stabil geblieben und beträgt 2012 36 Jahre. Generell lässt sich sagen, dass die untersuchte Zielgruppe mehrheitlich eine höhere Ausbildung absolviert (54%) hat, 15% Personen ausländischer Herkunft umfasst, grösstenteils urban (36%) ist und die Mehrheit in der Deutschschweiz (59%) lebt.

Messung der Prekarität

Eine Person, die in prekären Verhältnissen lebt, ist schwächer, verletzlicher und daher möglicherweise in gesundheitlichen Belangen benachteiligt. Zum ersten Mal wurde der individuelle Score der Prekarität EPICES (Evaluation de la Précarité et des Inégalités de santé pour les Centres d'Examens de Santé) gemessen. Ein Viertel der Befragten von Gaysurvey 2012 lebt in prekären Verhältnissen.

Die sexuelle Orientierung

Die sexuelle Orientierung kann anhand von drei Komponenten beschrieben werden: die sexuelle Identität, die sexuelle Anziehungskraft und das sexuelle Verhalten. Ungefähr vier von fünf Befragten (79.7%) bezeichnen sich als homosexuell. Neun von zehn Befragten (89.7%) fühlen sich ausschliesslich oder hauptsächlich von Männern angezogen. Vier von fünf Befragten (82.3%) hatten in den zwölf Monaten vor Gaysurvey ausschliesslich sexuelle Beziehungen mit Partnern des gleichen Geschlechts.

Die sexuelle Aktivität

In Bezug auf den Grad der sexuellen Aktivität ist zu beobachten, dass der Anteil der Befragten, der in den letzten zwölf Monaten eine grosse Zahl an Partnern (6 oder mehr) mit oder ohne Analverkehr hatte, stabil geblieben ist (43% bzw. 25% im Jahr 2012). Sex mit gleichzeitig mehreren Partnern ist nicht selten und wird von rund einem Drittel der Befragten praktiziert.

Der feste Partner

Mehr als die Hälfte der Befragten gibt an, im Laufe der letzten zwölf Monate einen festen Partner gehabt zu haben, sexuell treue Beziehungen kommen indes seltener vor: Drei von fünf Befragten haben auch Sex mit einem oder mehreren Gelegenheitspartnern. Es ist eine Diversifizierung der sexuellen Praktiken zwischen festen Partnern zu beobachten. Die Praktik des Analverkehrs in einer festen Partnerschaft scheint sich seit 2004 zu stabilisieren und trifft 2012 auf 83% der Befragten zu.

Der Analverkehr wird auch 2012 weiterhin sehr häufig praktiziert, die systematische Verwendung von Präservativen nimmt unabhängig vom Alter des Befragten (+/- 30 Jahre) ab und trifft noch auf 70% der Umfrageteilnehmer zu. Der Trend, innerhalb einer festen Partnerschaft auf den Schutz von Präservativen zu verzichten, ist bei HIV-positiven Befragten besonders ausgeprägt (2012 sind es 64%, +28 Prozentpunkte seit 1992).

Wie schon 2009 haben die meisten MSM mit ihrem festen Partner besprochen, wie sie sich vor dem Infektionsrisiko schützen wollen und ein Teil von ihnen hat sich entschieden, innerhalb der Beziehung den Test zu machen und im Falle eines übereinstimmenden serologischen Status auf das Präservativ zu verzichten (41%). Wie bereits erwähnt, sind sich jedoch viele Paare sexuell nicht treu und es kennen auch nicht alle Paare den serologischen Status beider Partner. Es bleibt also weiterhin ein ernsthaftes

Risiko bestehen, dass HIV und andere STI innerhalb einer Partnerschaft übertragen werden. Die Paare scheinen sich dieses Risikos nicht ausreichend bewusst zu sein, denn die Angst in Bezug auf das Infektionsrisiko in der Partnerschaft bleibt insgesamt schwach ausgeprägt.

Der/Die Gelegenheitspartner

Drei Viertel der MSM geben an, in den letzten zwölf Monaten sexuelle Beziehungen mit Gelegenheitspartnern gehabt zu haben, dieser Anteil entspricht demjenigen von 2009. Demgegenüber diversifizieren sich die sexuellen Praktiken weiter und der Analverkehr (2012 sind es 85%, +27 Prozentpunkte seit 1992) und andere Praktiken, bei denen das Risiko einer STI-Infektion besteht (z.B. oral-analer Sex: 65%), werden weiterhin praktiziert.

Wie auch in den festen Partnerschaften ist die systematische Verwendung von Präservativen weiterhin rückläufig (2012 sind es 66%, -16 Prozentpunkte seit 1992), unabhängig vom Alter des Befragten (+/- 30 Jahre), aber auch unabhängig von seinem serologischen Status. Seit 1994 hat zudem der Anteil der Befragten zugenommen, die beim Sex mit Gelegenheitspartnern Sperma im Mund hatten (2012 sind es 29%, +17 Prozentpunkte seit 1994).

Zudem erwähnt ein Teil der Personen, die von ungeschütztem Analverkehr berichten, dass sie sogenannte Praktiken zur Risikominderung verwenden wie Serosorting (46%), strategische Positionierung (31%) oder Rückzug vor der Ejakulation (32%), dies mit dem expliziten Ziel, eine HIV-Infektion zu vermeiden.

Der Gesamtindikator für die Risikoexposition

Der Anteil der MSM, die in den vorangegangenen zwölf Monaten mindestens einen ungeschützten Sexualkontakt mit einem Partner mit unterschiedlichem oder unbekanntem HIV-Serostatus hatten, nimmt ständig zu (2012 sind es 18%, +7 Prozentpunkte seit 1994) und ist stark mit dem Umstand verknüpft, HIV-positiv zu sein, zahlreiche Partner zu haben und Orte zu frequentieren, an denen Sex konsumiert wird.

Diese HIV-Risikoexposition nimmt bei den HIV-positiven Befragten, die den Grossteil der betroffenen Befragten ausmachen, ständig zu. Sie ist zudem unabhängig davon, ob sich der HIV-positive Befragte einer Behandlung unterzieht sowie von seiner Virämie (nachweisbare vs. nicht nachweisbare Viruslast). Die Kenntnis der Viruslast scheint also das Verhalten nicht massgebend zu verändern. Damit bestätigt sich, dass das Risiko einer Ansteckung mit HIV und anderen STI weiterhin besteht.

Rund ein Viertel der HIV-negativ getesteten Befragten hatte in den letzten zwölf Monaten ungeschützten Verkehr mit einem Partner mit unterschiedlichem oder innerhalb der letzten zwölf Monate unbekanntem HIV-Serostatus. Da wir nicht wissen, ob die Risikoexposition vor oder nach dem Test stattgefunden hat, gehen wir von der Annahme aus, dass sich ein Teil der Befragten möglicherweise in der Phase der Primoinfektion befindet; dieser Anteil ist hoch, jedoch seit 2004 stabil.

HIV-Test und Test bezüglich anderer STI

Die Anteile der Personen, die sich im Laufe ihres Lebens (75%) und in den letzten zwölf Monaten (37%) testen liessen, sind stabil geblieben. Dasselbe gilt für die angegebene HIV-Prävalenz, sie beträgt 2012 11.2%.

Wie bereits in den Vorjahren findet bei weniger als der Hälfte der Tests ein Counselling statt, noch seltener eine Beratung nach dem Test. Je nach Ort des Tests sind grosse Unterschiede feststellbar: Die anonymen Testzentren bieten beinahe systematisch ein Counselling an, bei den Ärztinnen und Ärzten, bei denen die meisten Tests gemacht werden, kommt dies selten vor.

Bei ungefähr jedem siebten Befragten wurde in den letzten zwölf Monaten eine STI diagnostiziert. Seit Beginn der Befragungen ist die Tendenz leicht zunehmend.

HIV-positive Personen

Bei den Befragten, die HIV-positiv sind oder Aids haben, lässt sich seit 2007 feststellen, dass sich viel mehr einer antiretroviralen Behandlung unterziehen (ungefähr +30 Prozentpunkte) und deutlich weniger Befragte bei der letzten Virämie-Untersuchung eine nachweisbare Viruslast hatten (ungefähr -13 Prozentpunkte). 2012 befand sich die grosse Mehrheit der HIV-positiven Befragten in einer antiretroviralen Behandlung (95%), nur vier Befragte liessen sich nicht behandeln.

Der Anteil der Spät-Entdeckten (mindestens 350 C/μl bei der Diagnose der Seropositivität) unter den zwischen 2001 und 2012 diagnostizierten Befragten ist sehr variabel (zwischen 20% im Jahr 2010 und 100% im Jahr 2006). Drei von fünf Befragten (60%; n=3) wurden im Jahr 2012 sehr spät nach ihrer Infektion getestet.

Sexuelle Beziehungen im Ausland

Rund jeder dritte Befragte (30%) hatte im Ausland eine sexuelle Beziehung mit einem Mann, der in den letzten zwölf Monaten nicht in der Schweiz gelebt hat. Die HIV-Prävalenz innerhalb dieser Gruppe ist höher als bei der Gesamtheit der Gaysurvey-Teilnehmer (13.4% vs. 11.2%).

Sex gegen Bezahlung

Der Anteil der MSM, die für Sex bezahlt haben, war während 20 Jahren stabil, 2012 ist jedoch eine Zunahme zu verzeichnen (13%, +4 Prozentpunkte seit 2009). Der Anteil der Befragten, die für Sex bezahlt wurden, ist seit 1992 stabil geblieben und betrifft 2012 ungefähr 4% der Befragten.

Psychische Gesundheit und internalisierte Homonegativität

Zum ersten Mal wurden in der Gaysurvey-Umfrage drei Indikatoren berücksichtigt, anhand derer die psychische Gesundheit der Befragten evaluiert werden kann. Insgesamt weist die Mehrheit der untersuchten Zielgruppe keine Anzeichen von psychischen Leiden auf, sondern fühlt sich generell eher wohl und verspürt eine schwache Homonegativität. 11% der Befragten haben ein schwerwiegendes psychisches Leiden und 9% haben wahrscheinlich eine Depression.

Misshandlungen

In Bezug auf Erfahrungen mit Gewalt oder Misshandlungen in den letzten zwölf Monaten geben zwei von fünf Befragten (39%) an, aus Angst vor verbaler oder körperlicher Gewalt Verhaltensweisen zu vermeiden, die sie als schwul zu erkennen geben (z.B. Händchenhalten mit dem Partner in der Öffentlichkeit). Rund jeder fünfte Befragte (22%) fühlte sich angestarrt oder bedroht, weil jemand wusste oder vermutete, dass er sich von Männern angezogen fühlt. Jeder fünfte Befragte (19%) hat aus den gleichen Gründen bereits verbale Beleidigungen erlebt und 2% der Befragten geben an, dass sie aufgrund ihrer sexuellen Präferenz im Laufe der letzten zwölf Monate körperliche Gewalt erlebt haben. Besonders betroffen sind die unter 35-jährigen.

Nur drei von fünf Befragten (59%) wissen, wo sie verbale oder körperliche Gewalt melden können; dabei sind die Jüngeren weniger gut informiert.

Substanzkonsum

Der regelmässige Konsum von Suchtmitteln im Zusammenhang mit Sex ist weiterhin häufig. An erster Stelle wird Alkohol (59%) konsumiert, gefolgt von Poppers (29%), Cannabis (15%) und Viagra® (11%). Der regelmässige Alkoholkonsum hat zugenommen (+8 Prozentpunkte seit 2004), der Konsum der übrigen Substanzen ist relativ stabil geblieben.

Der Selbsttest

Es scheint ein gewisses Interesse an den HIV-Selbsttests zu bestehen, die zuhause durchgeführt werden können – ein Drittel der Befragten würde einen solchen Test wahrscheinlich oder sicherlich machen, wenn er in der Schweiz zugelassen wäre, ein Drittel vielleicht und ein Drittel würde einen solchen Test nicht machen.

Wissen über die Primoinfektion

Es ist eine deutliche Verbesserung in Bezug auf das Wissen über die Primoinfektion im Vergleich zur Gaysurvey-Umfrage 2009 festzustellen.

Trotzdem gibt es weiterhin gewisse Wissenslücken und die Kenntnisse könnten noch vertieft werden, insbesondere in Bezug auf den möglichen asymptomatischen Verlauf der Primoinfektion sowie die Symptome einer STI oder einer HIV-Primoinfektion.

Die PEP (Post-Expositions-Prophylaxe)

Die MSM scheinen gut über die PEP Bescheid zu wissen, sie wird heute jedoch nur selten verschrieben: 2012 haben sie 6% der Befragten im Verlauf ihres Lebens ein oder mehrere Male genutzt.

Die PrEP (Prä-Expositions-Prophylaxe)

Die Befragten scheinen nur wenig über die PrEP informiert und wenig von ihrer Wirksamkeit sowie von ihrer möglichen Anwendung überzeugt zu sein.

3 INTRODUCTION

3.1 PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE GAYSURVEY

Gaysurvey est une enquête menée périodiquement en Suisse parmi les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH). Elle s'inscrit dans le dispositif de surveillance du VIH, établi par l'Office fédéral de la santé publique, en tant qu'instrument de suivi des comportements face au VIH/Sida dans ce groupe-cible ¹. Elle a déjà été réalisée à neuf reprises^a : en 1987, 1990, 1992, 1994, 1997, 2000, 2004, 2007 et 2009 ²⁻¹⁰.

En 2010, l'enquête européenne EMIS a permis d'obtenir certains indicateurs qui sont présentés avec les données des enquêtes Gaysurvey lorsqu'ils sont disponibles ^{11, 12}.

Les résultats de cette enquête servent directement au pilotage et à l'évaluation de la stratégie de lutte contre le VIH/Sida en Suisse, telle qu'elle a été définie par l'OFSP et ses partenaires ^{13, 14}. Elle permet d'établir des tendances temporelles au niveau des pratiques sexuelles et des expositions au risque d'infection par le VIH. Elle permet, en outre, d'approfondir certaines thématiques pertinentes pour le travail de prévention (gestion du risque au sein d'une relation stable ¹⁵, entrée dans la sexualité ¹⁶, pratiques de réduction des risques ^{17, 18}).

Ce rapport a pour objectif de faire la synthèse des tendances, mises à jour lors de la dernière vague d'enquête réalisée en 2012.

3.2 LE QUESTIONNAIRE GAYSURVEY 2012

Le questionnaire Gaysurvey 2012 (en annexe) a été conçu en différents modules permettant d'avoir une vue d'ensemble plus explicite des thèmes abordés.

Les questions portent principalement sur l'activité sexuelle et le mode de vie du répondant au cours des douze mois précédant l'enquête, en particulier les pratiques sexuelles, l'usage de préservatifs et les stratégies alternatives de protection avec le partenaire stable et les partenaires sexuels occasionnels. Des questions portent également sur le recours au test VIH et autres IST, le statut sérologique, la charge virale, les traitements antirétroviraux et les caractéristiques socio-démographiques (âge, zone de résidence, composition du ménage, revenu, nationalité, formation, etc.).

Onze nouveaux thèmes ont été abordés en 2012 dont certains ont été repris de l'enquête EMIS 2010 :

- l'orientation sexuelle (comprenant notamment l'identité sexuelle et l'attirance sexuelle)
- une mesure de la précarité
- les rapports sexuels à l'étranger
- l'accès au préservatif
- l'accès au dépistage du VIH
- la santé mentale (homonégativité intériorisée, indice de bien-être, indice de détresse psychologique)
- les violences verbales et ou physiques subies
- l'autotest de dépistage du VIH

^a Les données des enquêtes réalisées en 1987 et 1990 ne sont pas présentées dans ce rapport. La révision complète du questionnaire en 1992 a rendu les comparaisons impossibles.

- la connaissance de la primo-infection
- la prophylaxie pré-exposition (PrEP)
- un module final participant à l'évaluation post intervention de la campagne *Break The Chains* 2012.

Le questionnaire en français est disponible en annexe, celui en allemand est disponible sur demande.

Le contenu du questionnaire a été discuté dans le cadre de séances de travail du groupe stratégique HSH avec des représentants de l'OFSP, de l'Aide suisse contre le Sida, des Checkpoints et d'organisations gaies.

L'enquête a reçu l'aval de la commission cantonale (VD) d'éthique de la recherche sur l'être humain de la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne.

3.3 LE RECRUTEMENT

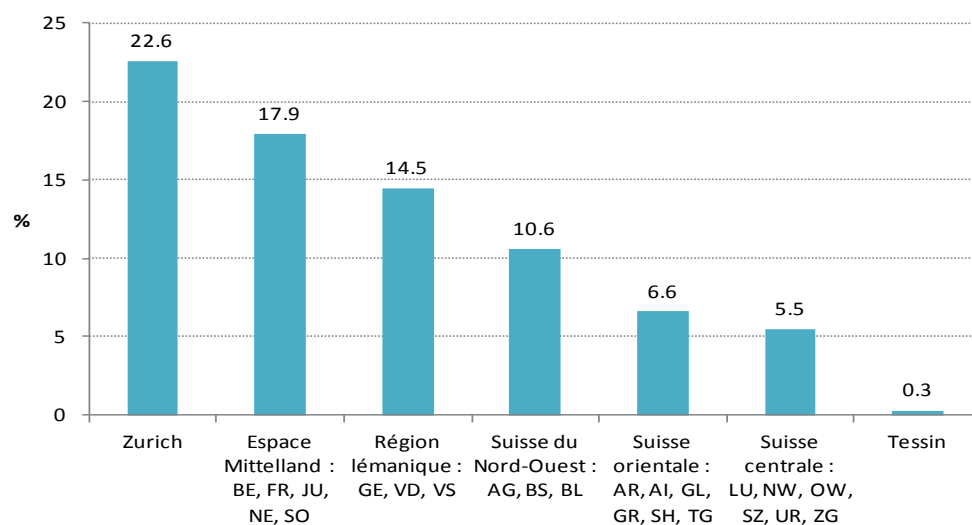
Compte tenu de la difficulté à recruter un nombre suffisant de HSH par des enquêtes représentatives de la population générale et du fait qu'il n'existe aucune base d'échantillonnage valide pour constituer un échantillon représentatif de la population ciblée, l'enquête repose sur un échantillon auto-sélectionné de HSH vivant en Suisse.

Les vagues d'enquêtes précédentes étaient disséminées selon deux modes de recrutement différents, un questionnaire 'papier' et un questionnaire 'Internet'. En 2012, Gaysurvey n'a été disponible que par un questionnaire en ligne sur internet dont le lien était visible sur différents sites gais (rencontres, sorties, préventions, associations, magazines : voir annexe pour plus de détails). Le recrutement a eu lieu entre la mi-août 2012 jusqu'en novembre de la même année.

Contrairement aux rapports des années antérieures, les échantillons 'papiers' et 'Internet' de 2004, 2007 et 2009, ont été regroupés afin d'alléger les tableaux et faciliter la lecture des tendances. L'année 2010 correspond à l'enquête EMIS mentionnée au paragraphe 3.1.

La figure 1 présente la proportion de répondants en 2012 par grandes régions suisses (selon le lieu d'habitation). La grande majorité des répondants vivent dans la région zurichoise (22.6%), suivi de l'espace Mittelland (17.9%) et de la région lémanique (14.5%). Les tendances depuis 1997 sont disponibles en annexe (Tableau 33).

Figure 1 Lieu d'habitation des répondants par grandes régions suisses (classement OFS)



3.4 ANALYSES

Les données ont fait l'objet d'analyses univariées et multivariées avec les logiciels d'analyse statistique standards (IBM SPSS Statistics v.21® et Stata/IC 12.0 for Windows®).

Certaines proportions présentées peuvent être légèrement différentes des rapports des années antérieures. Cela est dû à un changement de définition pour la variable « avoir eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie ». En effet, jusqu'à aujourd'hui, si le répondant n'avait pas donné son âge lors du premier rapport sexuel avec un homme, il était exclu de cette variable. Sont désormais englobés : les hommes ayant donné leur âge lors du premier rapport sexuel avec un homme, ceux ayant mentionné leur âge lors de la première pénétration anale avec un homme et ceux ayant donné un nombre de partenaires masculins au cours des douze derniers mois.

4 RÉSULTATS

4.1 PARTICIPATION

Le nombre de questionnaires enregistrés s'élève à 964 dont 745 en allemand et 219 en français. Ce chiffre est inférieur à ceux des enquêtes précédentes, enquête papier et internet confondues ($N_{2004}=2200$; $N_{2007}=2953$ et $N_{2009}=1929$).

Deux points pourraient expliquer un nombre de participants moins important. Tout d'abord, l'enquête papier n'a pas été renouvelée. Cela a pu être en défaveur des répondants peu à l'aise avec Internet ou les personnes plus âgées. Enfin, l'évaluation de l'action « Break the Chains », enquête par internet auprès des HSH réalisée au début de l'année 2012, a pu générer un sentiment de « ras-le-bol », une saturation, de la population concernée.

4.2 CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Le tableau 34 en annexe présente les données démographiques des répondants par année d'enquête, depuis 1992 lorsque les données étaient disponibles.

L'âge médian des répondants reste relativement stable depuis le début du suivi et se montre à 36 ans en 2012. Une stratification par classe d'âge montre un rajeunissement des participants. Cela est particulièrement flagrant depuis 2004, date de la première enquête par Internet, où l'on observe une augmentation de 11 points parmi les répondants de moins de 25 ans et une chute de 10 points parmi les 35 ans et plus (Figure 2).

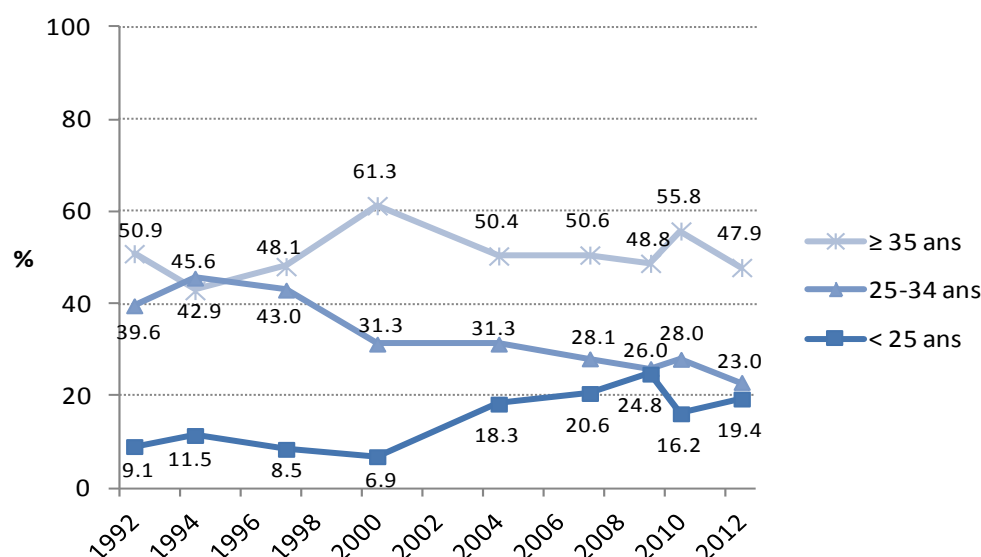
Un répondant sur six (17.6%) a un revenu supérieur à 9001.-, tendance en augmentation par rapport aux années précédentes et qui va de pair avec une proportion toujours plus importante depuis 2004 de répondants ayant suivi une formation supérieure (54.3%).

La proportion de répondants de nationalité étrangère reste stable (14.7%) comparée aux enquêtes Gaysurvey mais est inférieure de 11 point environ à celle de l'enquête EMIS.

La population étudiée est en majorité urbaine avec plus d'un tiers des répondants habitant une agglomération de plus de 100'000 habitants, proportion qui diminue depuis le début du suivi.

La répartition des répondants par région linguistique (basée sur le NPA) reste relativement stable depuis 1997 avec près de trois répondants sur cinq provenant de Suisse alémanique.

Figure 2 Proportion de répondants par classe d'âge (Données Gaysurvey 1992-2012)



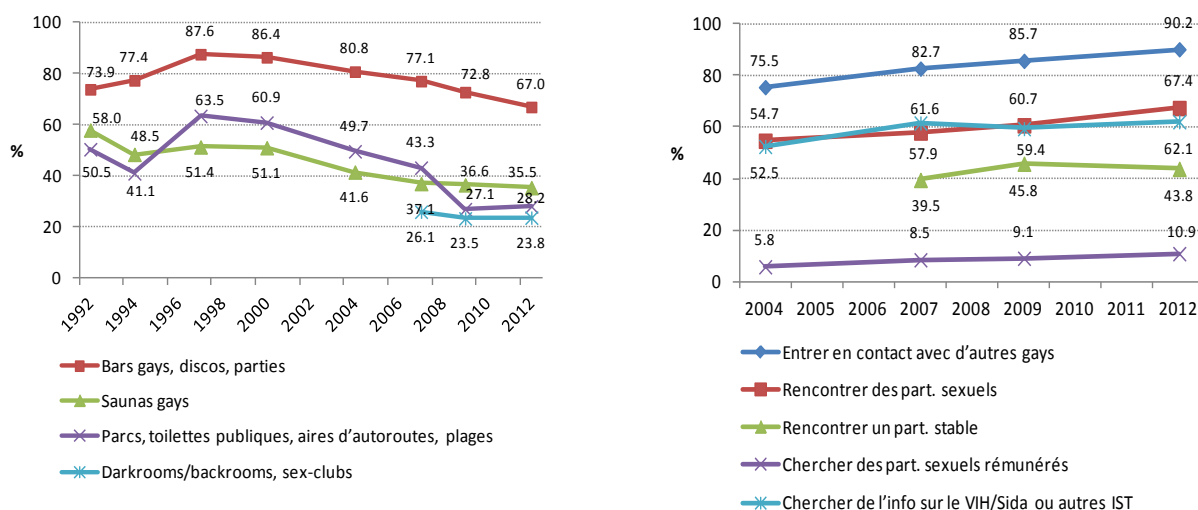
Le tableau 35 en annexe donne le contexte social dans lequel évoluent les répondants. La proportion de répondants vivant seuls tend à diminuer mais reste stable depuis 2007 avec près de la moitié à avoir ce mode de vie. Un répondant sur cinq vit avec un partenaire masculin. L'augmentation de la proportion de répondants vivant avec leur famille, particulièrement depuis 2004, peut de nouveau s'expliquer par la mise en place d'une enquête internet qui capte a priori des répondants plus jeunes.

Un répondant sur cinq a participé activement à une association homosexuelle en 2012. Douze personnes, soit 1.2% du collectif, ont participé à une association de personnes transgenre.

En règle générale, on constate une diminution de la fréquentation des lieux visités en majorité par des homosexuels sauf en ce qui concerne les darkrooms et backrooms où la tendance reste stable (23.8% en 2012) (**Figure 3**). Une majorité de répondants (67.0%) a fréquenté des bars gays, disco ou parties au cours des douze derniers mois même si cette tendance est à la baisse depuis le début du suivi. Il en va de même pour la fréquentation des saunas gays : ils étaient près de trois hommes sur cinq en 1992 (58.0%), ils sont aujourd'hui un tiers (35.5%) à les fréquenter. Les répondants à Gaysurvey sont également de moins en moins nombreux à aller dans les parcs et toilettes publiques, le mode d'enquête est possiblement en cause.

Si la fréquentation des lieux de rencontre traditionnels tend à diminuer, l'utilisation d'Internet est en revanche en pleine essor que ce soit pour entrer en contact avec d'autres gays (90.2% en 2012), rencontrer des partenaires sexuels (67.4%), rencontrer un partenaire stable (43.8%), chercher des partenaires sexuels rémunérés (10.9%) ou de l'information sur le VIH et les autres IST (62.1%). Cette tendance peut s'expliquer en partie par le mode de recrutement des répondants qui s'est effectué entre autre au travers de sites de rencontre gais.

Figure 3 Lieux fréquentés en majorité par des homosexuels et utilisation d'Internet au cours des 12 derniers mois (en % d'utilisation) (Données Gaysurvey 1992-2012)



4.3 MESURE DE LA PRÉCARITÉ

Pour la première fois, le niveau de précarité des répondants à l'enquête Gaysurvey a été mesuré. L'idée étant qu'une personne en situation de précarité est plus fragile, plus vulnérable, et donc peut se retrouver défavorisée sur le plan de la santé ¹⁹.

Wresinski a défini la précarité comme étant « l'absence d'une ou plusieurs des sécurités permettant aux personnes et aux familles d'assumer leurs responsabilités élémentaires et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives. Elle conduit le plus souvent à la grande pauvreté quand elle affecte plusieurs domaines de l'existence, qu'elle tend à se prolonger dans le temps et devient persistante, qu'elle compromet gravement les chances de reconquérir ses droits et de réassumer ses responsabilités par soi-même dans un avenir prévisible » ²⁰.

Nous avons choisi d'utiliser le score individuel de précarité EPICES (Evaluation de la Précarité et des Inégalités de santé pour les Centres d'Examens de Santé), construit par Sass et al. en 2006 ²¹. Il prend en compte de nombreuses dimensions de la précarité afin de mieux identifier les populations en situation de difficulté sociale ou matérielle.

Onze questions ont été posées aléatoirement (modalités de réponse binaire : oui/non) :

- Rencontrez-vous parfois un travailleur social ?
- Bénéficiez-vous d'une assurance maladie complémentaire ?
- Vivez-vous en couple ?
- Etes-vous propriétaire de votre logement ?
- Y-a-t-il des périodes dans le mois où vous rencontrez de réelles difficultés financières à faire face à vos besoins (alimentation, loyer, électricité...) ?
- Vous est-il arrivé de faire du sport au cours des 12 derniers mois ?
- Etes-vous allé au spectacle au cours des 12 derniers mois ?
- Etes-vous parti en vacances au cours des 12 derniers mois ?

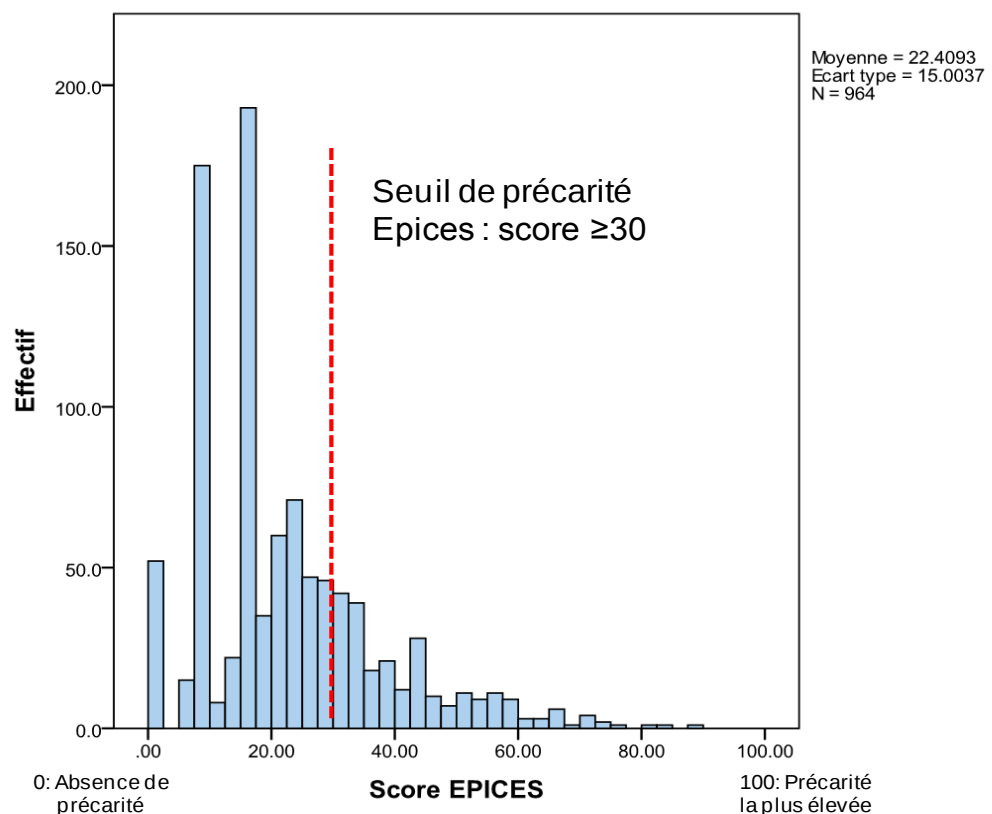
- Au cours des 6 derniers mois, avez-vous eu des contacts avec des membres de votre famille autres que vos parents ou vos enfants ?
- En cas de difficultés, y-a-t-il dans votre entourage des personnes sur qui vous puissiez compter pour vous héberger quelques jours en cas de besoin ?
- En cas de difficultés, y-a-t-il dans votre entourage des personnes sur qui vous puissiez compter pour vous apporter une aide matérielle ?

La construction du score ainsi que les poids appliqués sont présentés dans la publication de Sass et al ²¹. Le score obtenu est quantitatif et décrit un continuum de situations. L'échelle va de 0 (absence de précarité) à 100 (précarité la plus élevée).

Afin de déterminer le seuil à partir duquel les répondants peuvent être considérés comme étant en situation de précarité, la population a été divisée en quintiles de la distribution du score Epices, chaque quintile réunissant 20% de la population. Le quintile 1 regroupe les répondants avec les scores les plus faibles (absence de précarité) et le quintile 5, les répondants avec les scores les plus élevés (précarité maximum) (Figure 4).

Le score moyen de précarité est de 22.4 (IC_{95%}[21.5 ; 23.4]) et 58.1% des répondants se situent en-dessous. La médiane est de 18.3. L'étude de Labbe et al. démontre qu'une valeur de score Epices ≥ 30 permet de caractériser la population nommée « précaires Epices » ²². Cela correspond à environ 25% de la population de Gaysurvey 2012.

Figure 4 Distribution du score de précarité Epices (Données Gaysurvey 2012)



4.4 GENRE ET ORIENTATION SEXUELLE

Afin d'inclure les personnes transgenres HSH, l'enquête proposait l'option « transgenre /Male to Female », « transgenre / Female to Male » et « intersexe » en plus des distinctions usuelles « homme » et « femme ». La quasi totalité des répondants se sont identifiés comme étant des hommes (99.4%) ; les personnes transgenres représentent 0.5% de l'échantillon (Tableau 1).

Pour la première fois en 2012, des questions concernant l'orientation sexuelle des répondants ont été posées. L'orientation sexuelle peut être décrite en utilisant trois composantes : l'identité sexuelle, l'attirance sexuelle et le comportement sexuel ²³. Le tableau 1 présente ces dimensions. Environ quatre répondants sur cinq (79.7%) s'identifient comme homosexuel. Neuf répondants sur dix (89.7%) sont attirés seulement ou principalement par les hommes. Quatre répondants sur cinq (82.3%) ont eu des rapports sexuels exclusivement avec des partenaires du même sexe au cours des douze mois précédant Gaysurvey.

Tableau 1 Genre et orientation sexuelle (Données Gaysurvey 2012)

	2012	
	N	%
Vous êtes...^a		
Un homme	958	99.4
Une femme	0	0.0
Transgenre/MtoF	2	0.2
Transgenre/FtoM	3	0.3
Intersexe	0	0.0
Non réponses	1	0.1
Vous vous considérez comme... (Identité sexuelle)^a		
Hétérosexuel	6	0.6
Homosexuel	768	79.7
Bisexuel	158	16.4
Je ne sais pas	16	1.7
Autre ^b	10	1.0
Non réponses	6	0.6
Attirance sexuelle^a		
Seulement attiré par les hommes	592	61.4
Principalement attiré par les hommes	273	28.3
Autant attiré par les femmes que par les hommes	57	5.9
Principalement attiré par les femmes	31	3.2
Seulement attiré par les femmes	0	0.0
Je ne suis pas sûr/ Non réponses	11	1.1
Activité sexuelle 12 derniers mois^c		
Homosexuelle excl.	773	82.3
Bisexuelle	86	9.2
Hétérosexuelle excl.	6	0.6
Pas d'activité sexuelle	10	1.1

^a Base : Tous les répondants au questionnaire (N=964).

^b Autre : Pansexuel, queer, sans besoin de définir une orientation sexuelle.

^c Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie (N=939).

Les personnes qui déclarent une identité sexuelle discordante avec leur comportement sexuel peuvent potentiellement s'engager dans des relations sexuelles plus à risque en comparaison des personnes dont l'identité et le comportement concordent ²⁴. Parmi les répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, seule une personne s'identifiant comme hétérosexuelle a eu des rapports sexuels avec un autre homme au cours des douze derniers mois.

4.5 ACTIVITÉ SEXUELLE ET COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS

Le tableau 36 en annexe présente les caractéristiques de la vie sexuelle des répondants ainsi que certains comportements préventifs au cours des 12 derniers mois. En 2012, 939 répondants, soit 97.4% du collectif, ont eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

L'âge au premier rapport sexuel avec un homme est très stable depuis le début du suivi avec une médiane autour des 18 ans. L'âge au premier rapport avec une femme est également très stable depuis 1992 avec un âge médian autour des 19 ans.

Parmi les répondants ayant eu des rapports sexuels avec un homme au cours de la vie, la très grande majorité (82.3%) se définit comme homosexuelle exclusivement, cette proportion diminue légèrement depuis le début du suivi. On remarque une proportion moins importante de répondants se déclarant bisexuels (9.2%) en comparaison de l'enquête EMIS 2010 (16.8%).

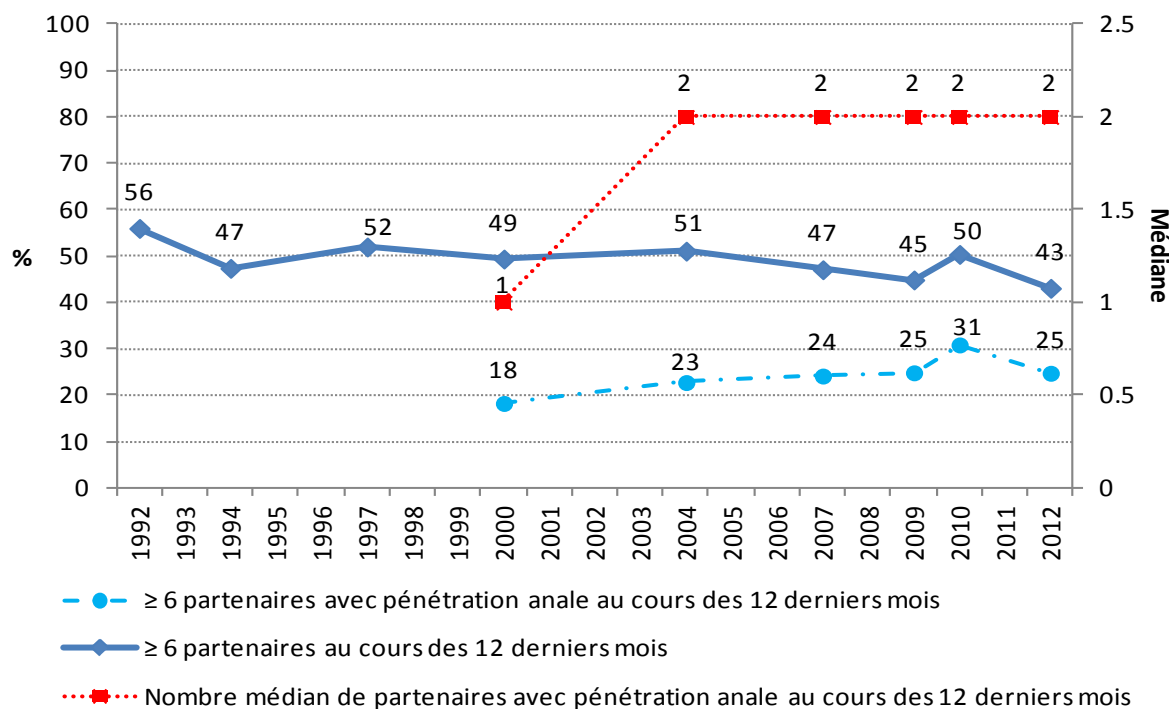
Le nombre médian de partenaires sexuels masculins dans les douze derniers mois reste très stable (médiane à 5) par rapport aux enquêtes précédentes (Figure 5). La proportion de répondants ayant eu un nombre important de partenaires (6 ou plus) reste relativement stable depuis 2004 et s'élève à 43.1% en 2012.

Un constat similaire peut être posé concernant les rapports avec pénétration anale au cours des douze derniers mois (Figure 5). Cette proportion reste élevée et représente un quart des répondants en 2012 (24.8%). Après un saut important entre 2000 et 2004, le nombre médian de partenaires reste très stable depuis (médiane à 2).

Un tiers des répondants a eu des relations sexuelles à plusieurs au cours des douze mois précédant Gaysurvey (32.9%), tendance relativement stable depuis 2007.

Parmi les répondants ayant eu une relation sexuelle avec un homme au cours des 12 derniers mois, 10.0% des répondants ont eu une partenaire sexuelle féminine et 48.8% ont utilisé parfois, voire jamais, un préservatif avec ce type de partenaire.

Figure 5 Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012)



4.6 RELATIONS STABLES

4.6.1 Caractéristiques et pratiques sexuelles

Le tableau 2 expose les données concernant les répondants ayant eu un partenaire stable au cours des douze mois précédant l'enquête ainsi que les caractéristiques principales de ces partenariats.

Plus de la moitié des répondants (54.2%) a eu un partenaire stable au cours des douze derniers mois. La différence d'âge médiane entre ces partenaires est de 5 ans, écart identique depuis 1994. La durée moyenne de ce partenariat est de 5.9 ans et augmente légèrement depuis 1994.

Nous avons observé en 2010 une augmentation importante de la proportion de répondants, en partenariat stable, ayant eu un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois. Les relations stables sexuellement exclusives restent peu fréquentes en 2012 mais on retrouve une proportion proche de celle de 2007 : trois répondants sur cinq déclarent avoir eu un ou des partenaires occasionnels au cours des 12 mois précédant Gaysurvey. Concernant les pratiques sexuelles (détaillées dans le Tableau 2), 82.7% des répondants déclarent avoir pratiqué la pénétration anale –active et passive - avec leur partenaire stable (contre 70.9% en 1992). Après une augmentation importante entre 1992 et 2004, on note une relative stabilité de cette pratique depuis 2007, qu'elle soit passive ou active.

On notera les prévalences relativement élevées des pratiques sexuelles potentiellement à risque telles que les relations orales-anales (62.1%) et les pratiques SM (14.9%).

Enfin l'expérience de "plan à plusieurs" (sexualité en groupe incluant le couple) a révélé une prévalence de 15.5% légèrement inférieure à celle de 2009 (17.7%).

Tableau 2 Caractéristiques et pratiques sexuelles au sein de la relation stable au cours des 12 derniers mois (en %) (Données Gaysurvey 1992-2012)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012
Effectifs ^a	931	1187	1089	910	2200	2916	1887	4904	939
Partenaire stable									
n	508	823	786	646	1364	1711	1078	2585	509
en %	54.4	68.9	71.8	70.5	62.0	58.7	57.4	51.4	54.2
% toujours ensemble au moment de l'enquête ^c	X	X	75.8	77.4	73.8	79.4	80.4	X	80.4
Ecart d'âge entre les partenaires stables (années) ^c									
Moyenne	X	7.6	7.1	7.3	6.6	6.9	6.6	X	6.7
Médiane	X	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	4.0	X	5.0
Min	X	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	X	0.0
Max	X	46.0	37.0	54.0	42.0	46.0	45.0	X	34.0
Durée moyenne du couple (années)	X	4.5	4.9	5.5	4.4	5.4	4.7	3-4 ^b	5.9
% Partenaires occasionnels ^d	X	X	69.4	70.0	70.5	62.3	57.7	71.3	62.0
Pratiques sexuelles avec le partenaire stable (en %) ^{c, e}									
Masturbation	93.9	95.3	95.0	95.7	95.7	94.1	92.5	X	91.7
Fellation	--	94.3	95.0	95.5	95.4	94.0	93.3	X	90.6
Pénétration anale passive	X	X	X	X	X	67.2	72.4	X	68.2
Pénétration anale active	X	X	X	X	X	67.8	69.5	X	69.2
Pénétration anale active et/ou passive	70.9	72.5	77.7	73.4	81.6	82.6	84.4	83.4	82.7
Sexe oral-anal	49.6	55.7	59.4	64.7	67.6	63.5	64.5	X	62.1
SM	13.2	15.7	12.1	16.1	14.1	12.7	14.9	X	14.9
Fist fucking	3.3	4.4	5.3	5.0	7.3	7.0	6.1	X	5.5
Plan à plusieurs	X	X	X	X	X	X	17.7	X	15.5

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^b Note : seule la médiane a pu être calculée pour l'enquête EMIS (dû à l'échelle de réponses utilisée).

^c Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au moins une fois dans leur vie et en couple stable.

^d Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au moins une fois dans leur vie et en couple stable depuis 12 mois ou plus.

^e Note : répondants Gaysurvey ayant toujours, souvent, rarement eu ces pratiques sexuelles avec leur partenaire stable dans les 12 derniers mois. Répondants EMIS ayant pratiqué la pénétration anale 1 fois à plus de 50 fois au cours des 12 derniers mois avec leur partenaire stable.

-- La question était posée différemment en 1992.

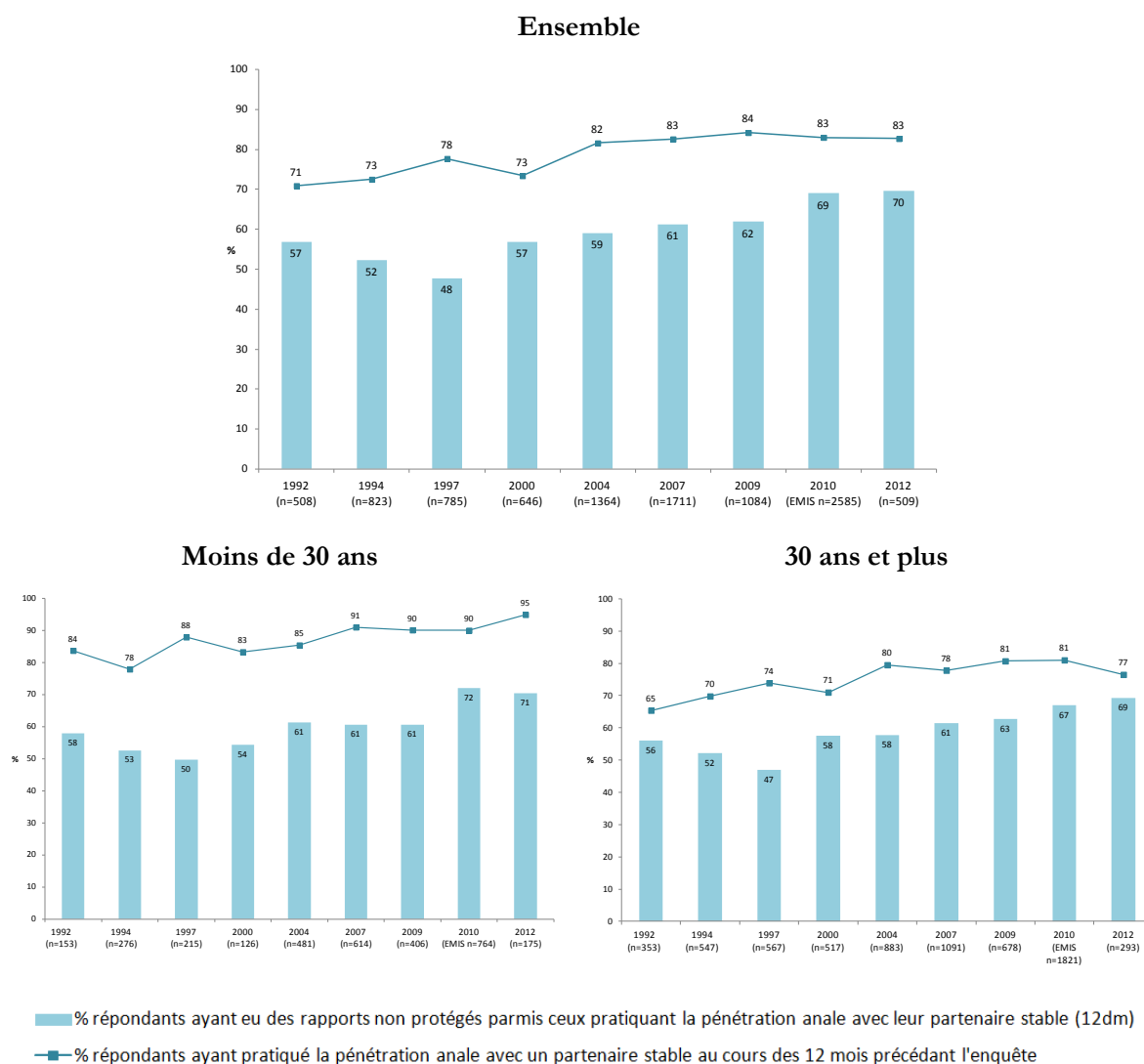
X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

4.6.2 Comportements préventifs et communication avec le partenaire stable

La figure 6 dépeint de manière plus précise les comportements préventifs avec le partenaire stable lors de la pratique de la pénétration anale, depuis 1992.

Alors que la pénétration anale demeure une pratique très largement usitée en 2012 (83%), l'ensemble des répondants déclarent majoritairement ne pas utiliser systématiquement de préservatifs lorsqu'ils pratiquent la pénétration anale avec leur partenaire stable (70%). Cette tendance est à la hausse quel que soit l'âge du répondant. Trois quart des moins de 30 ans sont concernés et près de deux tiers des plus de 30 ans.

Figure 6 Proportion des répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec leur partenaire stable au cours des 12 derniers mois et proportion des répondants ayant eu des rapports non protégés parmi ceux-ci (Données Gaysurvey 1992-2012)



La grande majorité des répondants a parlé du risque d'infection par le VIH dans le couple avec leur partenaire stable. Cette tendance est relativement stable depuis 2000 (Tableau 3).

Tableau 3 Proportion de personnes ayant parlé avec leur partenaire stable du risque d'infection par le VIH dans le couple et de la manière de se protéger (Données Gaysurvey 2000-2012)

	2000		2004		2007		2009		2012	
Effectifs	N=645		N=1364		N=1699		N=1078		N=509	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui	570	88.4	1138	83.4	1464	86.2	905	84.0	462	84.9
Non	66	10.2	212	15.5	250	14.7	155	14.4	75	14.7
Non réponses	9	1.4	14	1.0	15	0.9	18	1.7	2	0.4

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

La plupart des couples recourent à des stratégies de prévention alternatives basées sur la confiance, des accords et/ou la connaissance mutuelle du statut sérologique. Le tableau 4 présente les différentes manières de gérer le risque d'infection par le VIH au sein du couple. Comme dans les enquêtes précédentes, la connaissance mutuelle du statut sérologique (conditionnant l'abandon du préservatif si les deux partenaires sont séronégatifs) est la conduite la plus fréquente (40.5%). L'usage du préservatif lors de la pénétration anale, choisi par presque un quart des couples (24.0%), arrive en seconde position mais est en nette diminution depuis 2007. Un couple sur sept (14.3%) renonce au préservatif sans test VIH au préalable, pratique en augmentation depuis 2007.

Tableau 4 Gestion du risque d'infection par le VIH au sein de la relation stable (en %) (Données Gaysurvey 2007-2012)

	2007		2009		2012	
Effectifs	N=1699		N=1078		N=509	
	N	%	N	%	N	%
Nous ne pratiquons pas la pénétration anale	190	11.2	87	8.1	46	9.0
Nous utilisons le préservatif lors de la pénétration anale	557	32.8	327	30.3	122	24.0
Nous avons arrêté d'utiliser des préservatifs après avoir vérifié avec un test VIH que nous étions tous les deux séronégatifs	635	37.4	417	38.7	206	40.5
Nous avons renoncé à utiliser des préservatifs après avoir évalué nos risques par le passé, sans faire le test VIH	181	10.7	131	12.2	73	14.3
L'un de nous étant séropositif, nous renonçons au préservatif uniquement lorsque la charge virale est indétectable ^a	X	X	22	2.0	24	4.7
Nous sommes tous les deux séropositifs et n'utilisons pas le préservatif	21	1.2	22	2.0	14	2.8
Autres manières et non réponses	115	6.7	72	6.7	24	4.7

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

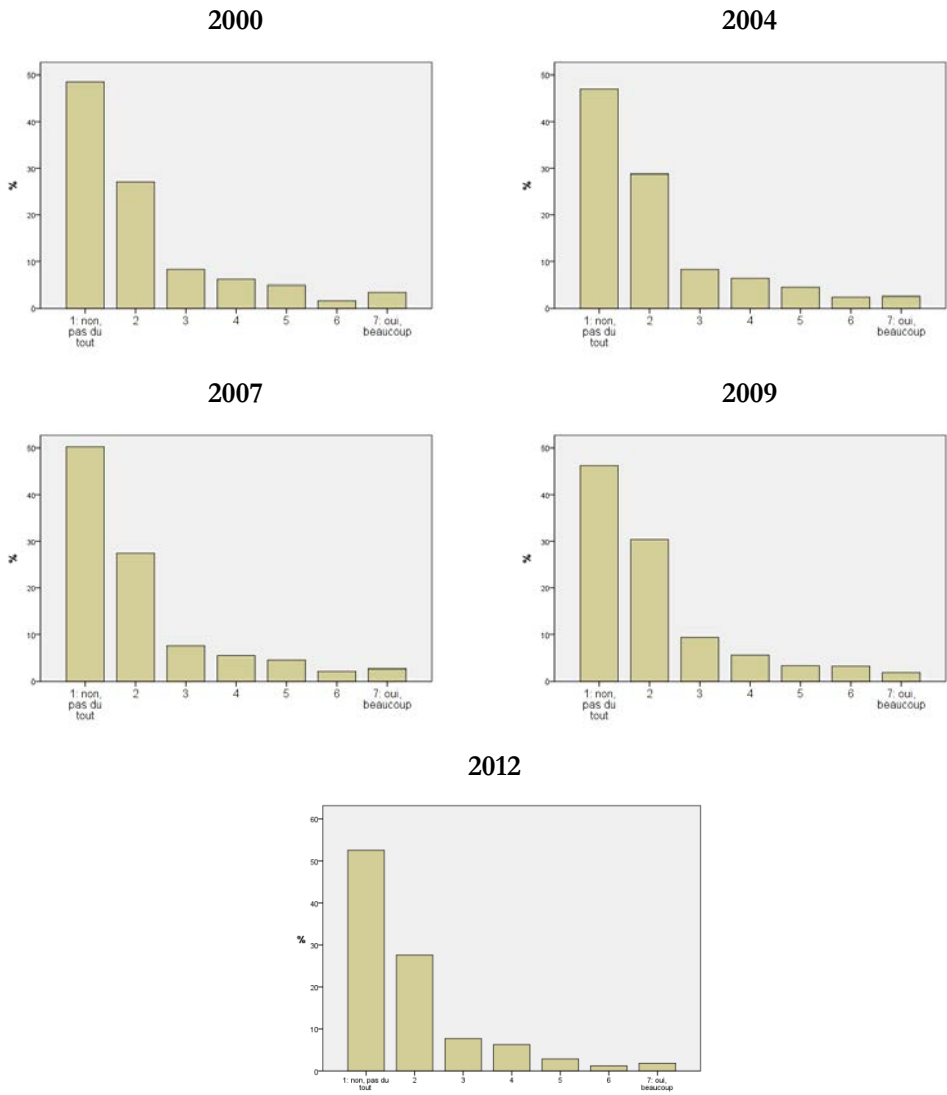
^a Cette question a été posée pour la première fois en 2009.

* Parmi ces manières de gérer le risque d'infection par le VIH dans une relation stable, quelle est celle qui se rapproche le plus de la vôtre ? (une seule réponse était possible).

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

La très grande majorité des répondants n'est pas du tout ou peu inquiète concernant le risque d'infection par le VIH au sein de leur couple (médiane à 1 sur une échelle progressive de 1 à 7, en baisse depuis 2000) (Figure 7).

Figure 7 Niveau d'inquiétude quant au risque d'infection par le VIH au sein du couple stable (en %) (Données Gaysurvey 2000-2012)



Un peu moins de la moitié des répondants (44.2%) pense que leur partenaire stable a eu un ou plusieurs autres partenaires sexuels au cours des douze derniers mois (Tableau 5). Par contre, 13.8% environ ne savent pas si leur partenaire a eu des relations sexuelles extérieures au couple, tendance stable depuis 2000.

74.3% ont parlé avec leur conjoint de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple (Tableau 6).

Tableau 5 Proportion de personnes qui pensent que leur partenaire stable a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2000-2012)

	2000		2004		2007		2009		2012	
Effectifs	N=645		N=1364		N=1699		N=1078		N=509	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui, un	76	11.8	152	11.1	172	10.1	117	10.9	48	9.4
Oui, plusieurs	251	38.9	495	36.3	581	34.2	358	33.2	177	34.8
Je ne sais pas	87	13.5	180	13.2	217	12.8	152	14.1	70	13.8
Non	226	35.0	521	38.2	717	42.2	442	41.0	211	41.5
Non réponses	5	0.8	16	1.2	12	0.7	9	0.8	3	0.6

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

Tableau 6 Proportion de personnes ayant parlé, dans leur couple de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple (Données Gaysurvey 2000-2012)

	2000		2004		2007		2009		2012	
Effectifs	N=645		N=1364		N=1699		N=1078		N=509	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui	477	74.0	965	70.7	1254	73.8	779	72.3	378	74.3
Non	162	25.1	381	27.9	431	25.4	287	26.6	129	25.3
Non réponses	6	0.9	18	1.3	14	0.8	12	1.1	2	0.4

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

4.6.3 Comportement préventif dans le couple, en fonction du statut sérologique

L'analyse des comportements préventifs dans le contexte des relations stables implique que l'on tienne compte du statut sérologique des deux partenaires. On distingue ainsi, d'après ce qui est rapporté par le répondant, les couples séroconcordants (les deux partenaires VIH-positifs ou VIH-négatifs), les couples sérodifférents (VIH-positif/VIH-négatif) et les couples de statut sérologique indéterminé (statut sérologique du répondant ou celui de son partenaire inconnu ou non rapporté).

En 2012, 50.5% des relations stables sont séroconcordantes négatives et 3.1 % séroconcordantes positives (Tableau 7). Les couples sérodifférents représentent, quant à eux, 8.4% des relations stables. Enfin, la part des couples de statut sérologique indéterminé s'élève à 37.9% (proportions en nette diminution depuis 1994).

L'usage du préservatif varie fortement selon le statut sérologique du couple (Tableau 7). La pénétration sans préservatif est majoritairement pratiquée dans les couples séroconcordants (positifs ou négatifs) mais on note une très forte augmentation des répondants en couple sérodifférent (+16 points) et en couple avec un statut VIH indéterminé (+9 points) rapportant avoir pratiqué des rapports anaux non protégés avec leur partenaire. En effet la proportion de couples sérodifférents pratiquant la pénétration sans préservatif au sein du couple est passé de 6.9 % en 1994 à 37.2% en 2012. Ceci pourrait s'expliquer par la déclaration du « Swiss Statement » en 2008 ²⁵. Concernant les couples avec un statut VIH indéterminé, ils sont 50.8% à rapporter avoir pratiqué des rapports anaux non protégés avec leur partenaire. Aucune donnée ne vient actuellement expliquer cette tendance.

Sur la base de ces données, on peut estimer qu'un couple sur cinq environ (22.4%) est potentiellement exposé au risque d'infection par le VIH^b (transmission du VIH d'un partenaire à l'autre). On observe une détérioration depuis le début du suivi (Tableau 7).

Tableau 7 Statut sérologique du couple et proportion de répondants rapportant avoir pratiqué la pénétration anale sans préservatif dans les 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1994-2012)

	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2012
Effectifs	823	786	645	1364	1699	1078	509
% Séroconcordants négatif	39.9	42.0	48.1	45.0	49.4	49.9	50.5
% PA sans préservatif ^a	53.7	54.5	60.5	64.7	65.0	63.8	65.4
% Séroconcordants positif	2.1	2.2	1.4	1.4	1.4	2.0	3.1
% PA sans préservatif ^a	35.3	29.4	55.6	73.7	73.9	59.1	68.8
% Sérodifférents	7.0	8.3	9.6	6.1	7.4	6.5	8.4
% PA sans préservatif ^a	6.9	7.7	12.9	7.2	10.4	21.4	37.2
% Indéterminé	51.0	47.6	40.9	47.5	41.8	41.6	37.9
% PA sans préservatif ^a	30.0	27.3	25.8	37.0	39.6	42.2	50.8
% couples exposés au risque ^b	15.8	13.6	11.8	18.0	17.3	18.9	22.4

Base : Répondants ayant eu une relation sexuelle avec un homme dans la vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

PA : Pénétration anale.

^a Ont pratiqué la pénétration anale sans préservatif avec le partenaire stable.

^b Proportion de répondants rapportant avoir pratiqué la PA sans préservatif avec leur partenaire stable de statut sérologique différent ou inconnu (parmi les couples stables).

^b Nombre de répondants en couple sérodifférent ou de statut indéterminé ayant pratiqué la pénétration anale non protégée (N₂₀₁₂=114), rapporté à l'ensemble des répondants ayant eu un partenaire stable dans les 12 derniers mois (N₂₀₁₂=509).

4.7 RELATIONS OCCASIONNELLES

4.7.1 Caractéristiques et pratiques sexuelles

Un peu plus des deux tiers des répondants ont eu un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois (Tableau 8). Si l'on fait abstraction des données EMIS 2010, cette tendance est à la baisse depuis le début du suivi mais relativement stable depuis 2007.

La pratique de la pénétration anale, qu'elle soit active ou passive, dans le contexte des relations occasionnelles a augmenté de façon continue. On observe en effet un accroissement de presque 24 points (16.7%) en 20 ans et cette pratique concerne six répondants sur sept en 2012 (84.6%).

Concernant les autres pratiques sexuelles, on note une forte augmentation de la pratique du sexe oral-anal depuis 1994 (+26 points). Hormis le pic observé en 2010 pour le fist-fucking, la proportion de répondants le pratiquant redescend à des valeurs connues depuis 2004.

Tableau 8 Caractéristiques et pratiques sexuelles avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) (Données Gaysurvey 1992-2012)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012
Partenaires occasionnels ^a									
n	811	936	860	720	1695	2094	1288	3750	644
en %	87.1	78.3	78.6	78.6	77.0	71.8	68.6	76.5	68.6
Pratiques sexuelles avec les partenaires occasionnels ^b									
Masturbation	X	96.9	97.8	96.8	97.3	94.0	93.3	92.9	93.0
Fellation	X	88.0	92.0	92.6	96.5	96.1	95.7	97.8	95.5
Pénétration anale passive	X	X	X	X	X	60.5	66.5	72.3	64.6
Pénétration anale active	X	X	X	X	X	67.0	69.7	74.9	69.6
Pénétration anale active et/ou passive	57.6	56.4	65.5	65.7	74.9	81.2	84.5	83.1	84.6
Sexe oral-anal	X	39.3	42.2	52.8	58.1	61.6	63.9	81.9	65.4
SM	X	15.2	15.7	19.2	15.9	19.5	19.6	X	20.7
Fist fucking	X	7.3	7.3	10.1	12.2	12.8	12.7	20.2	12.6
Plan à plusieurs	X	X	X	X	X	X	34.2	X	33.9

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^b Base : Répondants ayant toujours, souvent, rarement eu ces pratiques sexuelles avec un partenaire occasionnel dans les 12 derniers mois.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

4.7.2 Comportements préventifs avec les partenaires occasionnels

En 2010, nous observions une chute importante de la proportion de répondants déclarant se protéger systématiquement lors de la pénétration anale avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois. Cette tendance se confirme en 2012 (Tableau 9). La proportion de répondants passe en effet de 81.5% à 65.7% entre 1992 et 2012. Cette tendance s'observe également quelle que soit la tranche d'âge (+/- 30 ans) (Figure 8).

On note également, au fil des enquêtes, une augmentation de la proportion de répondants à avoir reçu du sperme dans la bouche lors de rapports occasionnels (28.6% en 2012 contre 12.1% en 1994).

Tableau 9 Comportement préventif avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) (Données Gaysurvey 1992-2012)

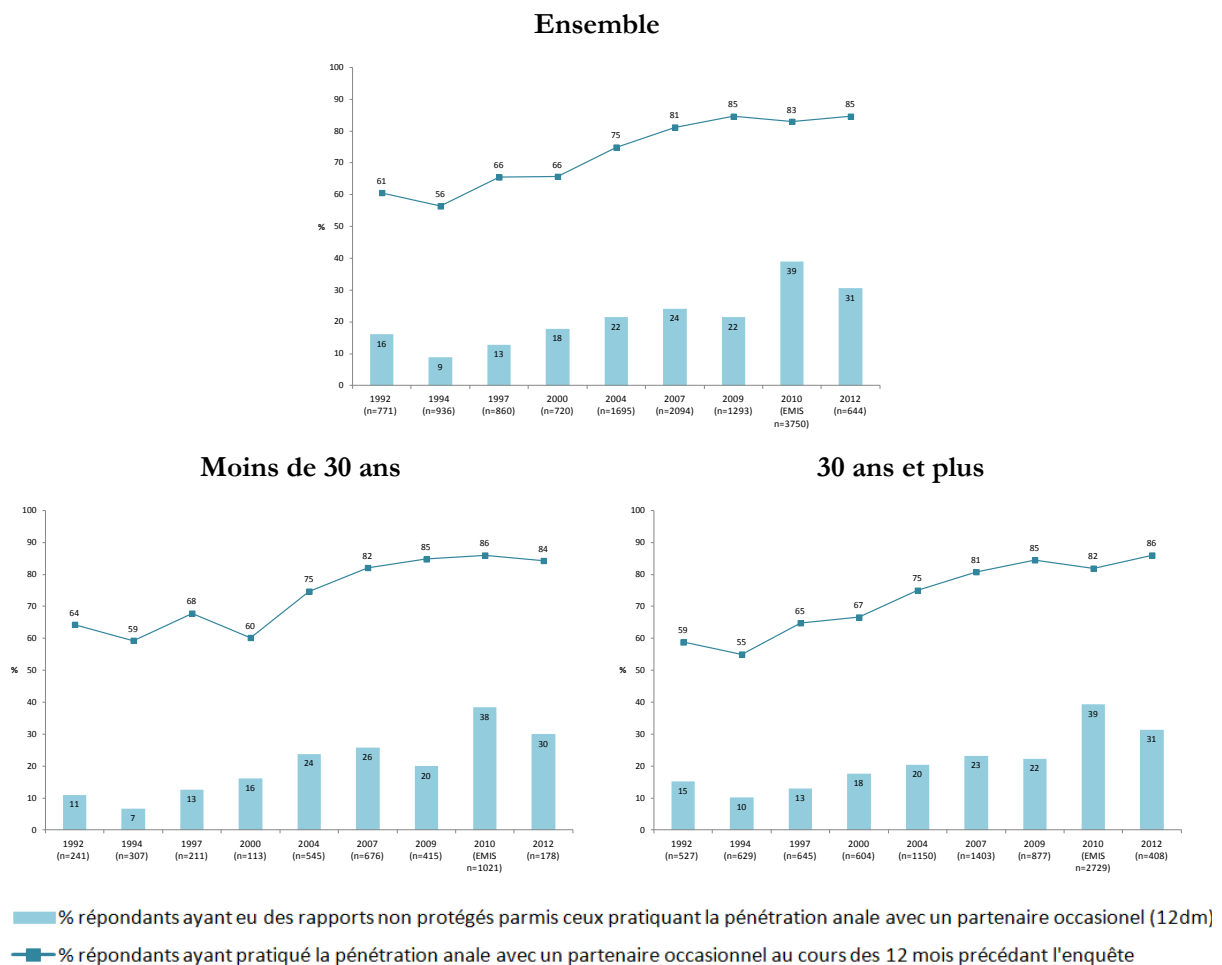
	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012
Préservatif lors de la pénétration anale ^a	459	525	559	468	1269	1701	1083	3115	545
Toujours	81.5	83.0	81.8	79.3	75.8	73.7	78.4	59.2	65.7
Parfois, jamais	16.1	9.0	12.7	17.9	21.5	24.2	21.5	39.0	30.6
Non réponses	2.4	8.0	5.5	2.8	2.7	1.1	0.1	1.7	3.7
Sperme dans la bouche ^b		821	788	662	1636	2012	1237		615
Jamais	X	84.9	85.3	83.7	82.1	72.1	73.7	X	71.1
Toujours, parfois	X	12.1	12.4	15.0	17.5	23.9	26.2	X	28.6
Non réponses	X	3.0	2.3	1.4	0.4	4.1	0.1	X	0.3

^a Base : Répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

^b Base : Répondants ayant pratiqué la fellation avec un partenaire occasionnel dans les 12 derniers mois.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

Figure 8 Proportion de répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec un/des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) et proportion de répondants ayant eu des rapports non protégés parmi ceux-ci (Données Gaysurvey 1992-2012)



4.7.3 Caractéristiques du dernier rapport sexuel avec un partenaire occasionnel

Le tableau 10 présente plus particulièrement les caractéristiques du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois. La très grande majorité des répondants, plus de quatre sur cinq (82.8%), a utilisé un préservatif lors de cette dernière relation sexuelle. Cette tendance est en très légère baisse depuis le début du suivi.

Parmi les répondants n'ayant pas utilisé de préservatif lors de ce dernier rapport anal, les tendances restent stables depuis 2007 : trois sur cinq (58.5%) ne connaissaient pas du tout ou peu leur partenaire, la très grande majorité des rapports (72.3%) a eu lieu au domicile de l'un ou l'autre des partenaires, la moitié (52.1%) ne connaissait pas le statut sérologique du partenaire. Les deux répondants ayant mentionné des statuts sérologiques différents déclarent suivre un traitement antirétroviral et ont des charges virales non détectables.

Dans l'ensemble, peu de répondants ont parlé de la protection contre le VIH avec leur dernier partenaire occasionnel. Cela est peut être dû au fait que la grande majorité des répondants a utilisé un préservatif.

Tableau 10 Caractéristiques du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1994-2012)

	1994		1997		2000		2004		2007		2009		2012	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Utilisation du préservatif^a	N=525		N=559		N=468		N=1269		N=1701		N=1094		N=545	
Oui	445	84.8	487	87.1	416	88.9	1097	86.4	1470	86.4	909	83.1	451	82.8
Non	40	7.6	40	7.2	42	9.0	141	11.1	198	11.6	178	16.3	94	17.2
Non réponses	40	7.6	32	5.7	10	2.1	31	2.4	33	1.9	7	0.6	0	0.0
Degré de connaissance du partenaire^b														
Pas du tout / un peu	X		X		X		X		106	53.5	107	60.1	55	58.5
Bien / très bien	X		X		X		X		90	45.5	69	38.8	37	39.4
Non réponses	X		X		X		X		2	1.0	2	1.1	2	2.1
Lieu du rapport^b														
Chez moi / chez lui	X		X		X		X		138	69.7	124	69.7	68	72.3
Sauna, sexclub, backroom	X		X		X		X		20	10.1	26	14.6	11	11.7
Extérieur, lieu public	X		X		X		X		23	11.6	19	10.7	11	11.7
Ailleurs	X		X		X		X		13	6.6	7	3.9	2	2.1
Non réponses	X		X		X		X		4	2.0	2	1.1	2	2.1
Connaissance des statuts sérologiques respectifs^b														
Ne sais pas si même statut VIH ou différent	X		X		X		X		108	55.1	96	53.9	49	52.1
Même statut sérologique	X		X		X		X		81	41.3	76	42.7	41	43.6
Statut sérologique différents	X		X		X		X		4	2.0	3	1.7	2	2.1
Non réponses	X		X		X		X		3	1.5	3	1.7	2	2.1
A parlé protection contre le VIH avec ce partenaire^a														
Oui	X		X		X		X		703	41.3	437	39.9	233	42.8
Non	X		X		X		X		968	56.9	641	58.6	309	56.7
Non réponses	X		X		X		X		30	1.8	16	1.5	3	0.6

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

^b Base : Répondants n'ayant pas utilisé de préservatif lors de la dernière pénétration anale avec un partenaire occasionnel.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

4.8 USAGE DU PRÉSERVATIF

4.8.1 Utilisation du préservatif en fonction du statut au VIH et du type de partenaire

La figure 9 montre l'évolution, entre 1992 et 2012, de l'utilisation de préservatifs avec le partenaire stable et avec les partenaires occasionnels chez les personnes séropositives, séronégatives et non testées. On constate :

- Avec les partenaires stables : une augmentation de la pratique de la pénétration anale chez les personnes non testées (81%) et une certaine stabilité chez les personnes séropositives (75%) et séronégatives (85%). L'usage non systématique de préservatifs avec le partenaire stable est majoritaire chez les personnes séronégatives (71%) ; cette proportion avait fortement augmenté en 2010 chez les personnes séropositives et non testées et reste relativement stable depuis.
- Avec les partenaires occasionnels, la situation est différente. On observe dans les trois groupes une tendance stable de la pratique de la pénétration anale depuis 2007, la proportion la plus élevée de personnes la pratiquant se trouvant, comme pour les années précédentes, chez les personnes séropositives. C'est aussi dans ce groupe que l'usage non systématique du préservatif est le plus élevé et demeure autour des 54% (données EMIS mises à part). Chez les séronégatifs et les non-testés, l'usage non-systématique de préservatifs a aussi augmenté fortement depuis 1992 et concerne 27% des répondants.

Cette situation reste donc toujours préoccupante, en particulier parce qu'il est probablement difficile de parler de son statut sérologique - et d'adapter le cas échéant sa pratique en fonction des statuts des deux partenaires -dans le cadre d'une relation sexuelle avec un partenaire occasionnel.

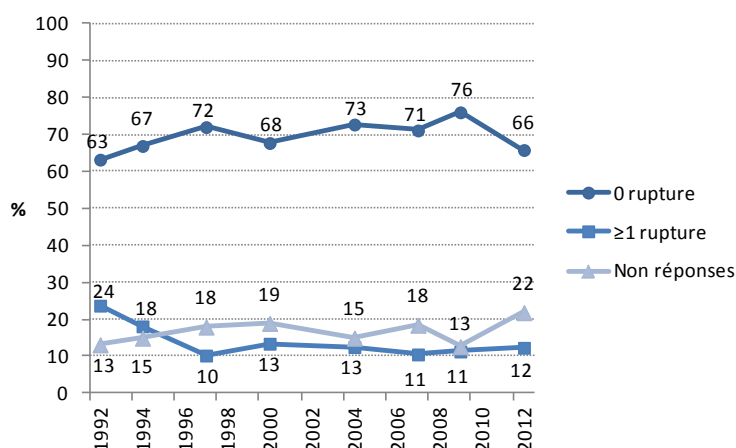
Figure 9 Pratique de la pénétration anale et non-utilisation de préservatifs avec les partenaires stables et occasionnels selon le statut sérologique du répondant (Gaysurvey 1992-2012)



4.8.2 Problèmes dans l'utilisation de préservatifs

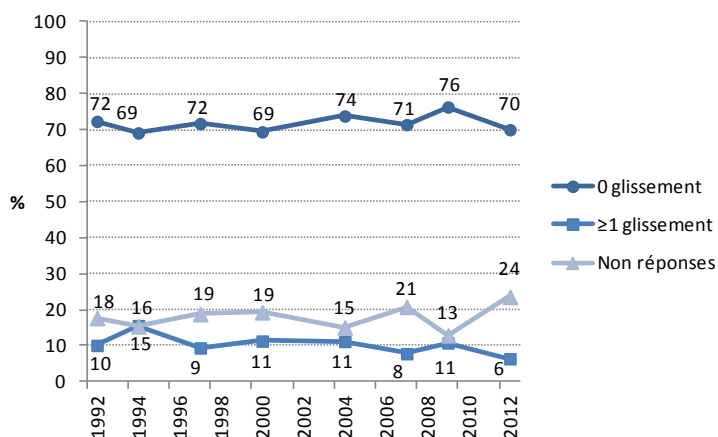
Ce paragraphe présente la prévalence des problèmes rencontrés dans l'utilisation de préservatifs au cours des douze derniers mois. Une rupture de préservatif a été rapportée par 12% des répondants en 2012, tendance relativement stable depuis le début du suivi (Figure 10). Les proportions sont légèrement inférieures en ce qui concerne le glissement du préservatif (6% en 2012, Figure 11). Enfin, on observe une légère diminution de l'utilisation de lubrifiants en 2012, tendance à suivre lors de la prochaine enquête Gaysurvey (Figure 12). Quasiment la totalité des répondants ayant utilisé du lubrifiant en 2012 en ont choisi un approprié (à base d'eau ou du gel silicone).

Figure 10 Utilisation de préservatifs : ruptures au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012)



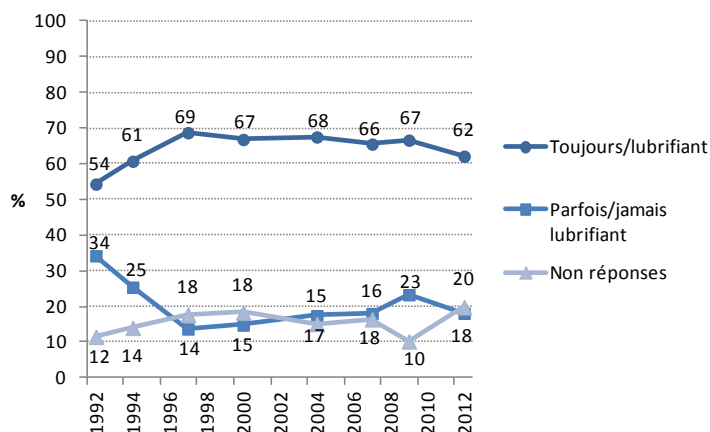
Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale au cours 12 derniers mois.

Figure 11 Utilisation de préservatifs : glissements au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012)



Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale au cours 12 derniers mois.

Figure 12 Utilisation de préservatifs : usage de lubrifiants au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012)



Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale au cours 12 derniers mois.

4.8.3 Accès au préservatif au cours des 12 derniers mois

Parmi les répondants 2012 ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie (N=939), plus des deux tiers (69.6%) avaient un préservatif à disposition lorsqu'ils en avaient besoin et un peu moins d'un quart (22.3%) n'en disposait pas. Environ 7% (N=64) ont eu une pénétration anale non protégée car ils n'avaient pas de préservatif sur eux.

Sur l'ensemble des répondants à l'enquête Gaysurvey 2012, trois répondants sur cinq (57.8%) ont reçu un préservatif distribué gratuitement au cours des douze derniers mois.

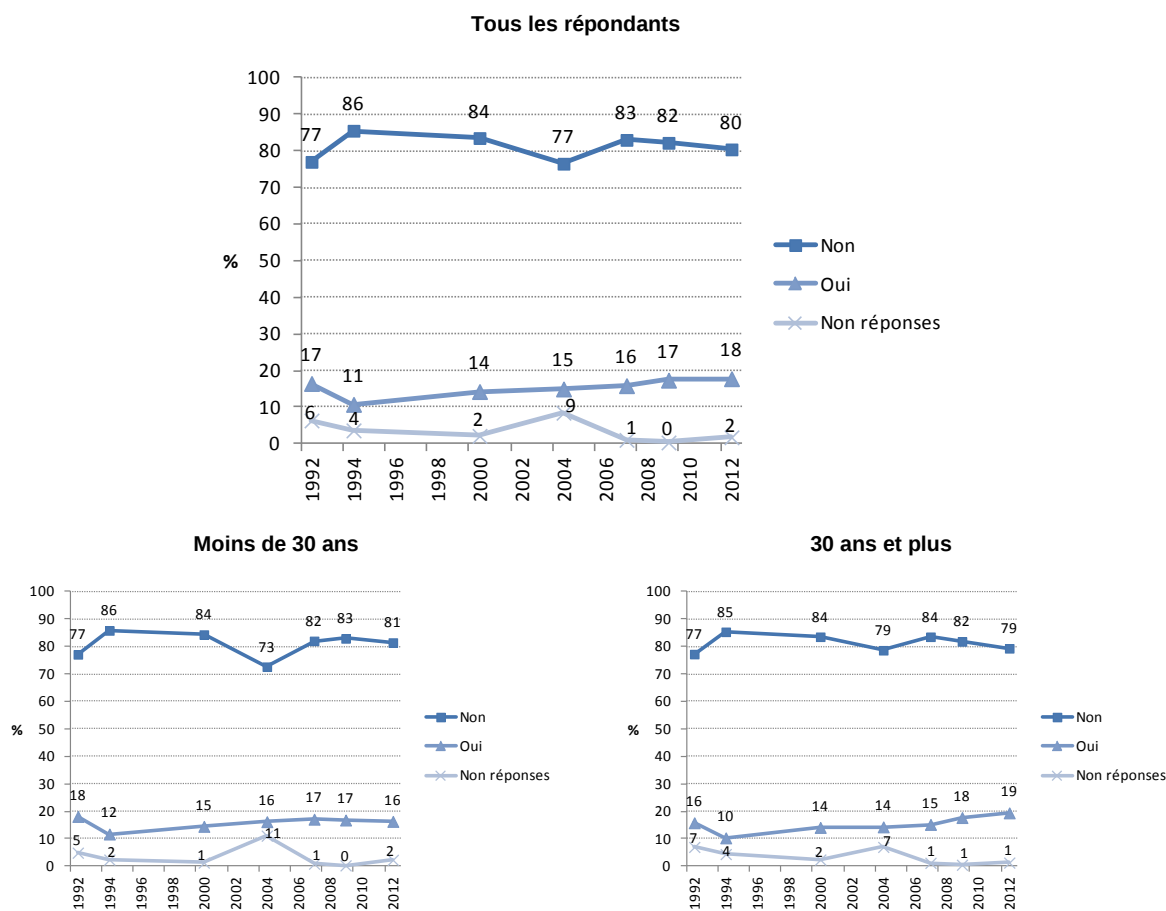
4.8.4 Indicateur global d'exposition au risque

Le niveau général d'exposition au risque est donné par la proportion de répondants ayant eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des douze derniers mois.

Cette proportion (18% en 2012) ne fait que croître depuis 1994, particulièrement chez les 30 ans et plus alors que la tendance reste relativement stable parmi les plus jeunes.

Le nombre de répondants concernés par année et classe d'âge est disponible en annexe, tableau 38.

Figure 13 Proportion de répondants mentionnant au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012)



Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

Les facteurs d'exposition au risque^c ont été identifiés à l'aide d'une régression logistique impliquant différentes caractéristiques des répondants comme l'âge, la formation, le statut sérologique et présentées en totalité dans le tableau 11.

Être séropositif ($OR_{aju} : 4.48$), avoir eu plus de 6 partenaires avec pratique de la pénétration anale au cours des douze derniers mois ($OR_{aju} : 2.38$) et avoir été fréquemment dans des lieux de consommation de sexe au cours des douze derniers mois ($OR_{aju} : 2.30$) sont les facteurs significatifs majeurs associés avec le fait d'avoir eu un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu. Les répondants ayant consommé régulièrement des produits lors de rapports sexuels sont également concernés ($OR_{aju} : 2.08$) ainsi que les personnes ayant fait un test pour le VIH au cours des douze derniers mois ($OR_{aju} : 1.94$).

^c Avoir eu, au cours des 12 derniers mois, un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu.

Tableau 11 Analyse de régression logistique : facteurs associés à l'exposition au risque en 2012^a
(Données Gaysurvey 2012)

Facteurs	N	%	p ^b	OR _{aju}	IC 95%	p
Age						
<30 ans	49	16.3		1.22	0.70 - 2.14	0.488
30 ans et plus	107	19.4	0.257	1		
Formation						
Obligatoire et secondaire	80	18.9		1		
Secondaire supérieure	87	16.9	0.431	0.89	0.54 - 1.46	0.639
Nationalité						
Suisse	130	16.4		1		
Etrangère	37	26.4	0.004	1.43	0.80 - 2.55	0.225
Résidence						
< 100'000 habitants	89	15.2		1		
≥ 100'000 habitants	77	22.1	0.007	0.82	0.51 - 1.32	0.406
Membre d'une association homosexuelle						
Oui	36	19.4		1.30	0.74 - 2.27	0.362
Non	129	17.7	0.594	1		
Partenaire stable, 12 dm						
Non	88	20.5		1		
Oui	79	15.5	0.048	0.82	0.51 - 1.31	0.409
Nombre de partenaires avec PA, 12 dm						
1 à 5 partenaires	65	12.7		1		
6 et plus	93	39.1	0.000	2.38	1.48 - 3.82	0.000
Fréquentation des lieux de consommation de sexe, 12dm^c						
Fréquemment	126	26.1		2.30	1.32 - 4.01	0.003
Parfois, jamais	40	8.8	0.000	1		
Test VIH 12 dm						
Oui	88	25.1		1.94	1.19 - 3.16	0.008
Non	79	13.4	0.000	1		
Statut sérologique						
Séronégatif, non testé	99	15.6		1		
Séropositif, Sida	40	50.0	0.000	4.48	2.40 - 8.36	0.000
Consommation produits lors rapports sexuels, 12 dm						
Non	98	13.5		1		
Oui, régulièrement	69	32.6	0.000	2.08	1.28 - 3.37	0.000

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^b Afin de minimiser le risque d'erreur de type I (faux-positifs), le niveau de signification du test a été déterminé à l'aide de la correction de Bonferroni ($\alpha^* = 0.006$), qui nous permet d'obtenir des résultats significatifs au risque d'erreur $\alpha = 0.05$.

^c Saunas gays, parcs, toilettes publiques, aires d'autoroutes, plages, darkrooms, backrooms, sex-clubs.

12 dm : 12 derniers mois ; PA : Pénétration anale ; OR_{aju} : Odds Ratio ajusté

Variable dépendante : avoir pratiqué la pénétration anale avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

4.8.5 Pratiques de réduction des risques

Pour la troisième fois dans l'enquête Gaysurvey, des questions portant sur trois stratégies de réduction des risques lors de rapports sexuels ont été posées. Toutes trois concernent la manière de réduire les risques lors de la pratique de la pénétration anale sans préservatif. Les résultats exposés dans le tableau 12 sont limités aux personnes ayant eu des relations sexuelles non protégées avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s).

La première stratégie présentée, le *sérosorting*, consiste à demander au préalable au partenaire s'il a le même statut sérologique que le vôtre. La seconde stratégie présentée, le *positionnement stratégique*, consiste à pratiquer la pénétration anale sans préservatif en choisissant d'être uniquement actif ou uniquement passif. Enfin, la dernière stratégie présentée, nommée *retrait*, consiste en un retrait du partenaire avant éjaculation.

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient appliqué l'une de ces stratégies dans les douze derniers mois, lors de rapports non protégés avec des partenaires occasionnels, dans le but explicite "d'éviter une infection par le VIH".

Alors que la tendance est à la baisse pour la pratique du retrait et stable pour celle du positionnement stratégique, on assiste à une augmentation continue de la pratique du sérosorting dans l'intention de réduire les risques de contamination avec un partenaire occasionnel (+ 8 points depuis 2007). En 2012, presque la moitié des répondants ayant pratiqué la pénétration anale sans préservatif avec un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois est concernée (45.5%).

Tableau 12 Pratiques de réduction des risques avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2007-2012)

	2007		2009		2012	
	N	%	N	%	N	%
Sérosorting	154	37.4	92	39.5	76	45.5
Positionnement stratégique	128	31.1	62	26.6	52	31.1
Retrait avant éjaculation	193	46.8	84	36.1	54	32.3

Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale sans préservatif avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

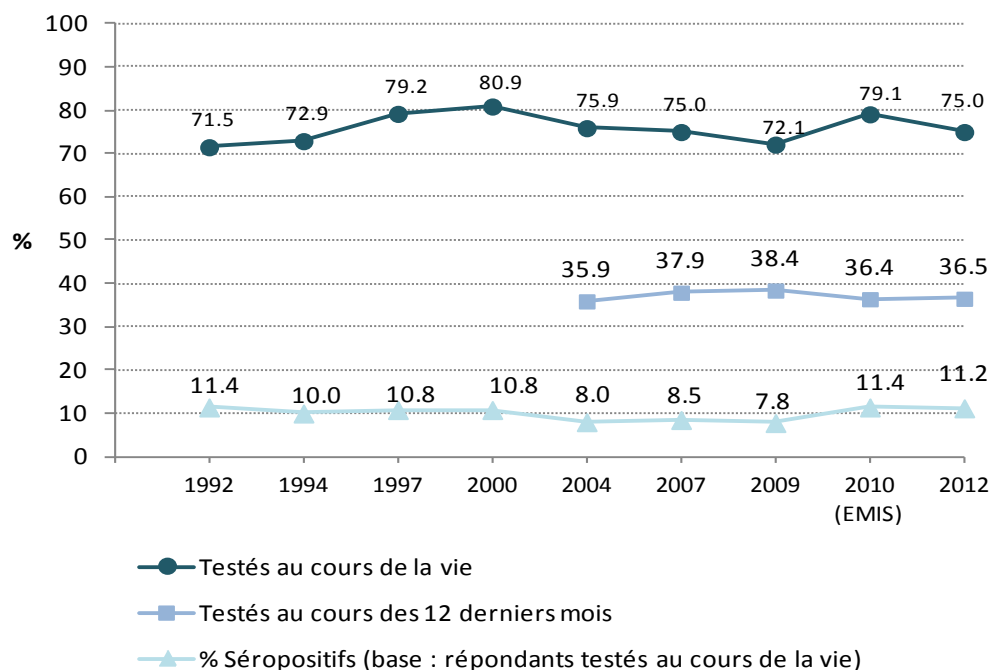
4.9 TEST DU VIH

4.9.1 Avoir été testé pour le VIH et résultat

La proportion de répondants ayant fait un test pour le VIH au cours de la vie est restée relativement stable (autour de 75%) depuis 2004 (Figure 14). Environ deux répondants sur cinq (36.5%) ont réalisé un test au cours des douze derniers mois, la tendance est également stable^d. Parmi les répondants testés au cours de la vie, 11.2% (N=81) se sont déclarés séropositifs, proportion relativement stable depuis 1992.

^d Remarque : la date de remplissage du questionnaire été choisie arbitrairement pour 2004 ; la proportion obtenue est donc approximative.

Figure 14 Proportion de répondants ayant fait le test VIH (au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois) et proportion de répondants diagnostiqués VIH-positif au dernier test (Données Gaysurvey 1992-2012)



4.9.2 Lieu et counselling lors du dernier test pour le VIH

Lors du dernier test effectué, seulement 47.1% des répondants ont reçu un conseil (*counselling*) pré-test et 41.8% un conseil post-test.

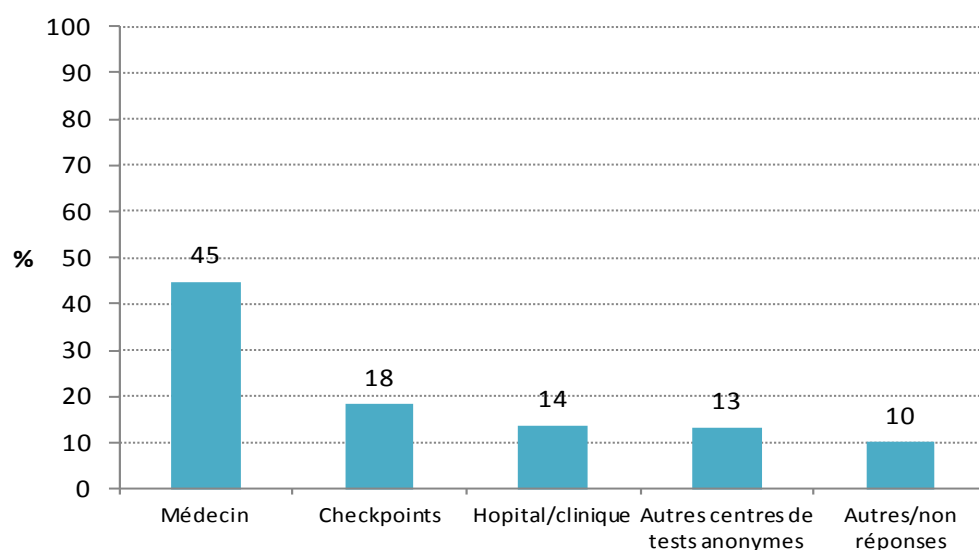
On note (Tableau 13) qu'il existe une très grande différence d'accès au *counselling* selon le lieu du test : il est presque systématique (pré-test comme post-test) dans les Checkpoints. En revanche il est peu offert dans les autres lieux où un test peut être pratiqué, en particulier chez les médecins, lieux où ont été pratiqués la majorité des tests (Figure 15).

Tableau 13 Répondants ayant bénéficié de conseil avant, respectivement après, leur dernier test VIH, selon le lieu du test (Données Gaysurvey 2012)

	Conseil			
	Avant le test		Après le test	
Lieu du test	N	%	N	%
Chez un médecin	111	34.6	95	29.6
Checkpoints	107	81.7	95	72.5
Hôpital/clinique	32	32.7	39	39.8
Centres de tests anonymes	58	61.7	51	54.3
Autres/non réponses	29	40.3	19	26.4

Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale sans préservatif avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

Figure 15 Lieu du dernier test pour le VIH (Données Gaysurvey 2012)



4.9.3 Connaissances sur le test VIH

Deux questions sur les connaissances relatives au test VIH ont été posées (Tableau 14).

Concernant le délai minimal pour une détection pour le VIH, 38.8% des répondants ont dit qu'ils le savaient ; une proportion semblable (38.1%) pensait que le délai était plus long.

Plus des trois quarts des répondants savaient que le délai minimal pour avoir la certitude de non-infection après un risque est de trois mois. L'évaluation de la campagne *Break the Chains* 2012 a montré que cette proportion est plus élevée chez les personnes qui ont vu/entendu BTC ²⁶.

Tableau 14 Connaissance des délais de détection de l'infection par le test VIH (Données Gaysurvey 2012)

Gaysurvey 2012		
Effectifs ^a	N=964	%
Délai minimal pour détection : 15 jours après risque		
Oui, je le savais	374	38.8
Non, je pensais que le délai était plus court	63	6.5
Non, je pensais que le délai était plus long	367	38.1
Non, je ne le savais pas	140	14.5
Non réponses	20	2.1
Délai minimal pour certitude de non-infection : 3 mois après risque		
Je le savais déjà	751	77.9
Je n'en étais pas sûr	102	10.6
Je ne le savais pas	77	8.0
Je ne comprends pas	19	2.0
Non réponses	15	1.6

^a Base: tous les répondants (N=964).

4.9.4 Personnes séropositives pour le VIH

Parmi l'ensemble des répondants séropositifs ou atteints du Sida, on note depuis 2007 une augmentation très importante de la proportion de répondants en traitement antirétroviral (+30 points environ) et une forte diminution de répondants ayant une charge virale détectable au dernier examen de virémie (-13 points environ) (Tableau 15). En 2012, la très grande majorité des répondants séropositifs suivent un traitement antirétroviral (95.1%), quatre seulement n'en suivent pas.

En croisant les données relatives à l'exposition au risque^e avec le fait de suivre ou pas un traitement antirétroviral, on remarque qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les patients en traitement et les autres. Aucune différence n'est également observée selon la charge virale du répondant (Tableau 15).

Nous avons choisi la même définition du dépistage tardif que l'enquête EMIS en 2010 à savoir 'avoir eu moins de 350 C/μl lors du diagnostic de séropositivité'. La figure 16 montre que la proportion de dépistages tardifs, parmi les répondants diagnostiqués entre 2001 et 2012, est très variable (entre 20% en 2010 et 100% en 2006). Leur nombre se situe entre 1 et 5 personnes (en 2010 et 2011) (Figure 17).

^e Rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

Tableau 15 Répondants séropositifs : traitements, charge virale et comportements préventifs (Données Gaysurvey 2007-2012)

Facteurs	2007			2009			2012		
	N	%	p	N	%	p	N	%	p
Effectif	2953			1929			964		
Test VIH au cours de la vie	2215	75.0		1391	72.1		723	75.0	
Séropositifs parmi les répondants testés	188	8.5		109	7.8		81	11.2	
Séropositifs									
en traitement au moment de l'enquête	122	64.9		79	72.5		77	95.1	
ayant une charge virale détectable (dernière virémie)	70	37.2		27	24.8		18	22.2	
Charge virale détectable									
parmi les séropositifs en traitement	19	15.6		14	17.7		18	23.4	
parmi les séropositifs non traités	51	83.6	0.000	13	46.4	0.000	0	0.0	0.000
Rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique inconnu ou différent (12 derniers mois)									
parmi les séropositifs en traitement	35	28.9		39	49.4		38	49.4	
parmi les séropositifs non traités	27	44.3	NS	13	46.4	NS	1	33.3	NS
parmi les répondants ayant une charge virale détectable	27	38.6		13	48.1		9	50.0	
parmi les répondants ayant une charge virale indétectable	33	30.3	NS	31	46.3	NS	28	48.3	NS

NS : statistiquement non significatif.

Figure 16 Pourcentage des dépistages tardifs parmi les personnes diagnostiquées séropositives après 2001 (Données Gaysurvey 2012, N=55)

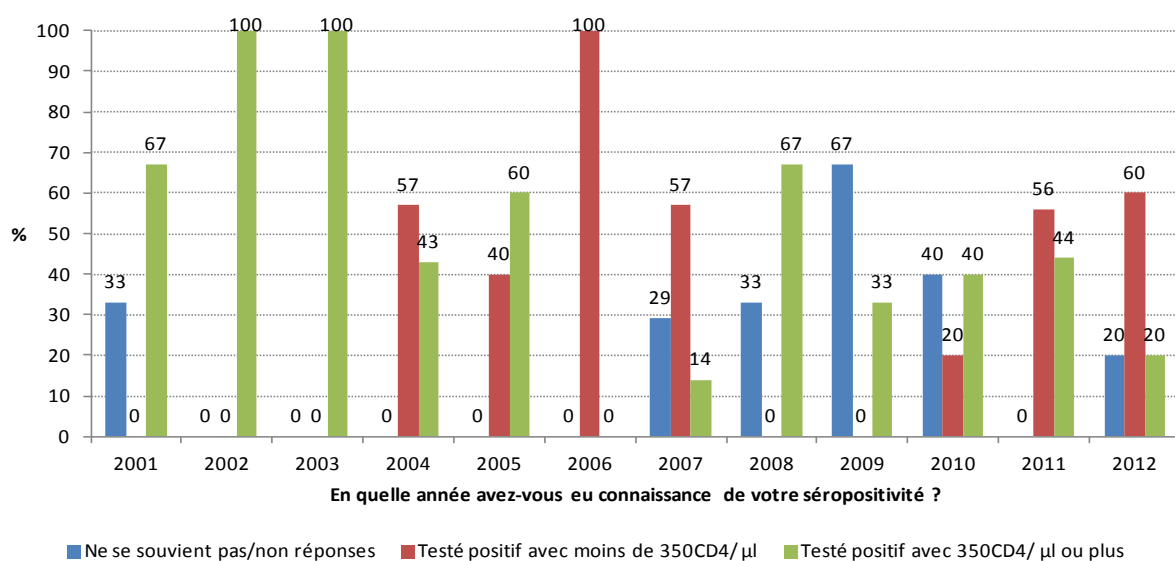
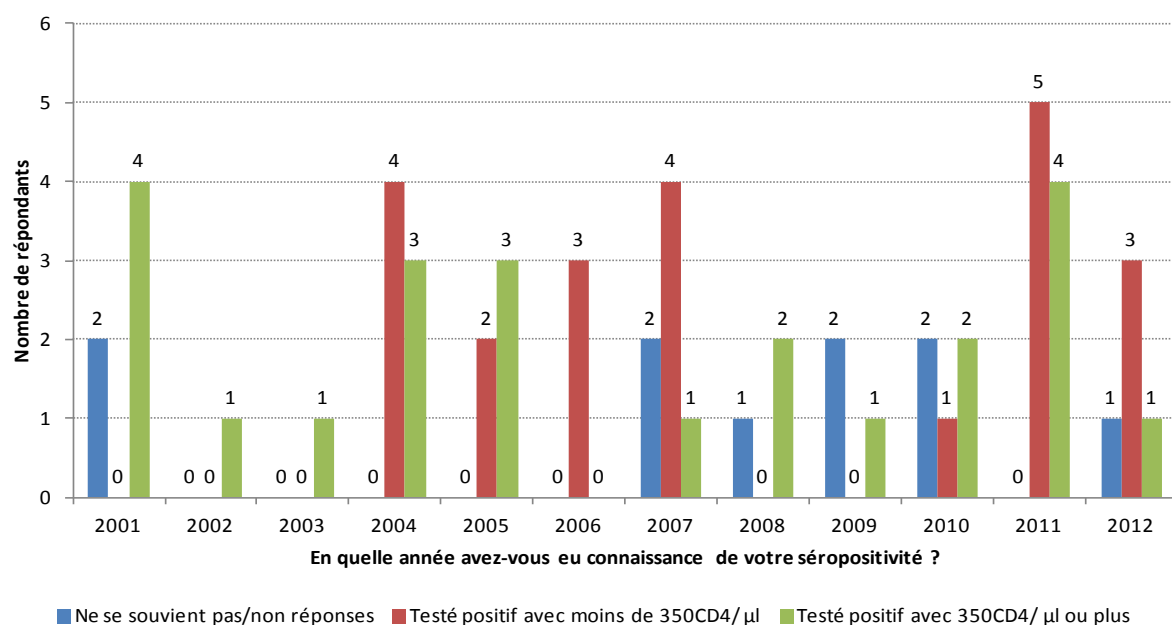


Figure 17 Nombre de dépistages tardifs parmi les personnes diagnostiquées séropositives après 2001 (Données Gaysurvey 2012, N=55)



4.9.5 Personnes séronégatives au dernier test VIH et non testées

Ce paragraphe propose de faire une analyse plus en détail du comportement préventif des personnes séronégatives selon qu'elles ont été testées ou pas pour le VIH au cours des douze derniers mois.

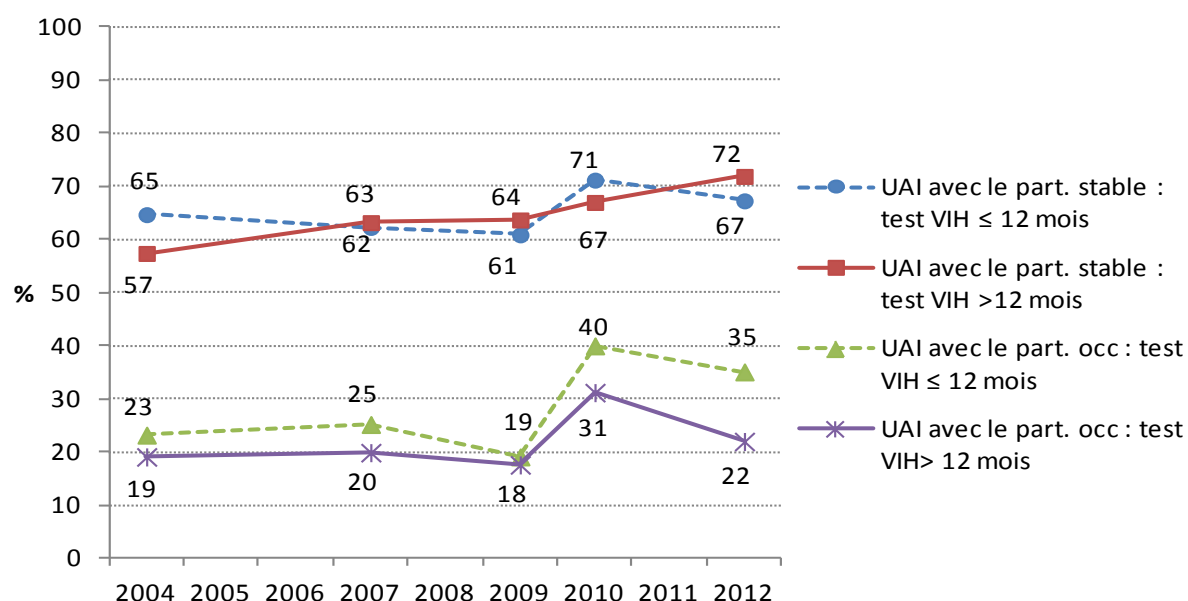
Le tableau 39 en annexe présente les données détaillées des figures discutées ci-dessous.

La figure 18 permet de constater une augmentation (+10 points depuis 2004) de la proportion de répondants séronégatifs testés il y a plus de douze mois ayant eu une pénétration anale non protégée avec leur partenaire stable. Cette proportion reste relativement stable avec les partenaires occasionnels (un répondant sur cinq en 2012).

Concernant le nombre médian de partenaires sexuels avec pratique de la pénétration anale, il est resté stable depuis 2004 (testés 12 derniers mois : médiane à 3 ; testés plus de 12 mois ou jamais : médiane à 1) (Tableau 39 en annexe).

En 2012, parmi les répondants HIV négatifs et testés au cours des douze derniers mois, presque un quart ont eu un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des douze derniers mois (variable « exposition au risque », figure 19). Ne sachant pas si la prise de risque a eu lieu avant ou après le test, nous pouvons faire l'hypothèse que 23% au maximum de répondants sont potentiellement en phase de primo infection, proportion élevée mais stable depuis le début du suivi en 2004.

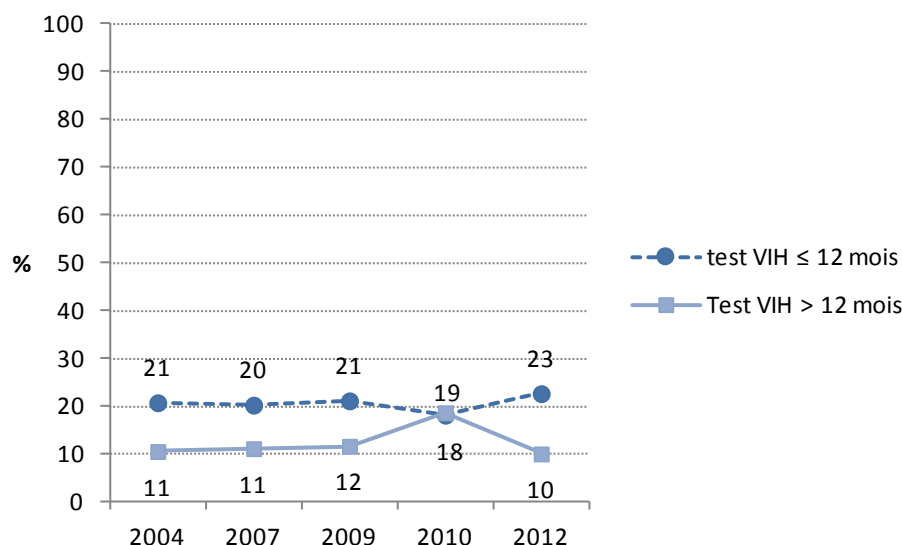
Figure 18 Proportion de répondants séronégatifs ayant pratiqué la pénétration anale non protégée avec un partenaire stable / occasionnel au cours des 12 derniers mois, selon la date du dernier test VIH (Données Gaysurvey 2004-2012)



UAI : Unprotected Anal Intercourse : pénétration anale non protégée.

Test VIH >12 mois : comprend les répondants non testés au cours des 12 derniers mois et non testés au cours de la vie.

Figure 19 Exposition au risque des répondants séronégatifs au cours des 12 derniers mois, en fonction de la date du dernier test VIH (Données Gaysurvey 2004-2012)



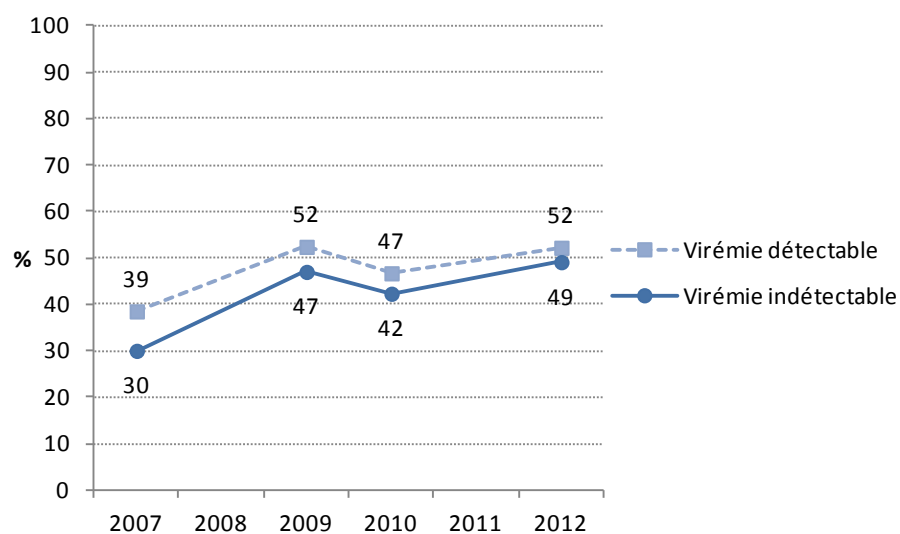
4.9.6 Transmission du VIH après le diagnostic

Il s'agit dans ce paragraphe d'étudier les comportements préventifs des personnes séropositives en fonction de leur charge virale au dernier examen de virémie.

En 2012, les personnes séropositives à virémie indétectable prennent un peu plus de risque avec leur partenaire stable (64.0% vs 62.5%) (Tableau 40 en annexe). Par contre, ce sont les répondants ayant une virémie détectable qui sont en proportion plus nombreux à avoir eu des rapports anaux non protégés avec un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois (58.8% vs 51.3%). Cette tendance est comparable aux années précédentes. Le nombre médian de partenaires avec pénétration anale est en baisse depuis 2009 pour les répondants ayant une virémie détectable, il est passé de 10 à 4 en 2012. On observe par contre une légère augmentation du nombre médian de partenaires pour les répondants à virémie indétectable (4.5 partenaires en 2007, 6 en 2012). Concernant le traitement pour une IST, les répondants à virémie indétectable sont en proportion plus nombreux à avoir été traités pour une IST au cours des douze derniers mois.

La figure 20 présente l'exposition au risque des répondants séropositifs en fonction de leur charge virale au dernier examen de virémie. Les répondants ayant une charge virale détectable ont pris légèrement plus de risque que ceux ayant une virémie indétectable au cours des douze derniers mois (différence non statistiquement significative). La connaissance de la virémie ne semble pas modifier profondément les comportements.

Figure 20 Exposition au risque des répondants séropositifs au cours des 12 derniers mois, en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (Données Gaysurvey 2007-2012)



4.10 DÉPISTAGE DES IST ET TRAITEMENT

Le tableau 16 expose les caractéristiques des répondants concernant les infections sexuellement transmissibles (IST) autres que le VIH/Sida entre 1994 et 2012.

Environ un répondant sur sept (14.5%) a été diagnostiqué avec une IST au cours des douze derniers mois. Tendance en légère hausse depuis le début du suivi.

La proportion de répondants vaccinés contre l'hépatite A ou contre l'hépatite B est en constante augmentation depuis 2007 et concerne environ deux répondants sur trois dans les deux cas de figure.

Parmi les répondants ayant eu des relations sexuelles avec un homme au cours de la vie, la syphilis a été l'IST la plus dépistée en 2012 suivi de la blennorragie et de l'infection à chlamydia (Tableau 17). Moins de 5% des répondants ont reçu un traitement pour l'une ou l'autre de ces IST.

Tableau 16 IST autre que le VIH/Sida, hépatites contractées au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1994-2012)

		1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010	2012
		N=1187	N=1089	N=910	N=2200	N=2916	N=1887	N=4904	N=939
Aucune IST au cours des 12 derniers mois (VIH/Sida non inclus) ^a	N	1074	986	812	1998	2650	1625	4461	801
	%	90.5	90.5	89.2	90.8	90.9	86.1	91.0	85.3
Hépatite A	N	X	X	48	4	5	21	X	X
	%	X	X	5.3	0.2	0.2	1.1	X	X
Hépatite B	N	15	8	71	8	14	34	X	X
	%	1.3	0.7	7.8	0.4	0.5	1.8	X	X
Hépatite C	N	X	X	X	X	8	11	11	X
	%	X	X	X	X	0.3	0.6	0.2	X
Vacciné contre hépatite A	N	X	X	X	X	1794	1198	X	654
	%	X	X	X	X	61.5	63.5	X	69.6
Vacciné contre hépatite B	N	X	X	X	X	1879	1273	X	674
	%	X	X	X	X	64.4	67.5	X	71.8

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

^a En 2012, le fait d'avoir reçu un traitement pour une IST a été utilisé comme proxy pour « avoir eu une IST au cours des 12 derniers mois ». Les IST concernées sont : la syphilis, la blennorragie, les chlamydias, la LGV, l'herpès génital et les condylomes.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête ou posée différemment pour EMIS 2010.

Tableau 17 Dépistage des IST autre que le VIH/Sida et traitement au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)

	Gaysurvey 2012	
	N	%
A fait un test de dépistage pour les IST suivantes 12 dm :		
Syphilis	318	33.9
Blennorragie, gonorrhée	224	23.9
Chlamydia	202	21.5
Lymphogranulomatose vénérienne	97	10.3
Herpès génital	98	10.4
Condylomes/crêtes de coq	104	11.1
Hépatite A	196	20.9
Hépatite B	200	21.3
Hépatite C	225	24.0
A reçu un traitement pour les IST suivantes 12 dm :		
Syphilis	41	4.4
Blennorragie, gonorrhée	41	4.4
Chlamydia	46	4.9
Lymphogranulomatose vénérienne	3	0.3
Herpès génital	17	1.8
Condylomes/crêtes de coq	36	3.8

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

4.11 RAPPORTS SEXUELS À L'ÉTRANGER

La mobilité des HSH en dehors de la Suisse ainsi que leurs comportements sexuels à l'étranger sont intéressants à analyser afin de mieux comprendre la propagation de l'épidémie. Le tableau 18 présente certaines caractéristiques des répondants ayant eu des rapports sexuels à l'étranger au cours des douze derniers mois, et plus spécifiquement concernant le dernier rapport. La plupart des questions posées sont tirées de l'enquête EMIS 2010.

Quasiment un répondant sur trois (29.9%) a eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse. Ils ont en moyenne 38.7 ans et pratiquement trois sur cinq (57.6%) ont 35 ans ou plus. La prévalence du VIH au sein de ce groupe est supérieure à celle de la totalité des répondants à Gaysurvey (13.4% vs 11.2% pour Gaysurvey 2012).

Les répondants suisses ont vécu leur dernier rapport sexuel à l'étranger principalement dans les trois pays suivants : Allemagne, France et Espagne par ordre d'importance ; classement identique à celui de 2010. Concernant les villes, Berlin et Paris arrivent en tête.

La proportion de répondants ayant pratiqué la pénétration anale lors du dernier rapport à l'étranger (62.5%) est peu différente de celle mesurée en 2010 (59.9%). Il en va de même en ce qui concerne la protection avec ce dernier partenaire (72.8% en 2012 vs. 74.7% en 2010).

Tableau 18 Rapport sexuel à l'étranger au cours des 12 derniers mois (Données EMIS 2010 et Gaysurvey 2012)

	EMIS	2010	Gaysurvey 2012	
	N=5028	%	N=964	%
A eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse, 12 derniers mois	2001	39.8	288	29.9
Age (années) ^a				
Age moyen	38.7		38.7	
Age médian	38.0		38.0	
Min-max	14-76		18-75	
Classes d'âge ^a				
< 25 ans	216	10.8	34	11.8
25-34 ans	533	26.6	65	22.6
≥ 35 ans	1252	62.6	166	57.6
Résultat du dernier test au VIH des répondants ayant eu un rapport sexuel à l'étranger ces 12 derniers mois ^b	N=1764		N=254	
HIV-	1505	75.2	210	82.7
HIV+	251	12.5	34	13.4
Non réponses, ne sais pas, ne veux pas dire	8	0.4	10	4.0
Pays lors du dernier rapport sexuel à l'étranger 12 derniers mois ^a				
Allemagne	510	25.5	57	19.8
France	244	12.2	43	14.9
Espagne	234	11.7	28	9.7
Ville lors du dernier rapport sexuel à l'étranger 12 derniers mois ^a	X	X		
Berlin			24	8.3
Paris			21	7.3
Londres			9	3.0
Munich			9	3.0
Pénétration anale lors du dernier rapport à l'étranger 12 derniers mois ^a				
Oui	1198	59.9	180	62.5
Non	772	38.6	102	35.4
Ne se souvient pas	27	1.3	3	1.0
Non réponses	4	0.2	3	1.0
Préservatif lors du dernier rapport à l'étranger 12 derniers mois ^c				
Oui	895	74.7	131	72.8
Non	294	24.5	48	26.7
Ne se souvient pas	7	0.6	1	0.6
Non réponses	2	0.2	0	0.0

^a Base : répondants ayant eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse, 12 derniers mois.

^b Base : répondants ayant eu un rapport sexuel à l'étranger ces 12 derniers mois et ayant déjà fait le test au VIH au cours de leur vie.

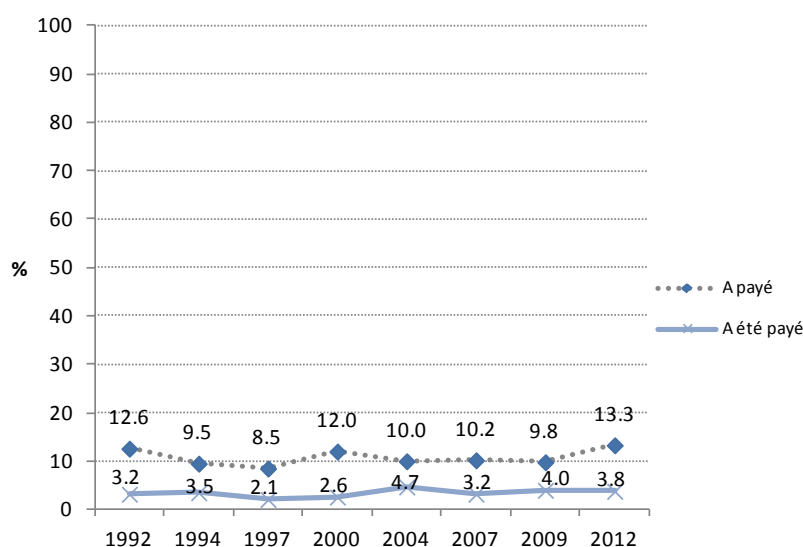
^c Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale lors du dernier rapport sexuel avec un homme à l'étranger au cours des 12 derniers mois.

4.12 RAPPORTS SEXUELS TARIFÉS

4.12.1 Tendances 1992-2012

La figure 21 montre une stabilité depuis 20 ans concernant la proportion de HSH ayant eu recours à du sexe tarifé mais avec une récente augmentation. Quant à la pratique de la prostitution, elle est stable depuis 1992.

Figure 21 Proportion de répondants clients ayant payé et ayant été payé pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 1992-2012)



Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

4.12.2 Travailleurs du sexe (MSW)

Caractéristiques des répondants ayant été payé pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois

Environ un quart des répondants qui ont été payé pour un rapport sexuel, l'ont fait de manière occasionnelle (1 fois au cours des douze derniers mois : 26.5%). Trois répondants sur cinq (58.8%) ont déclaré avoir eu 2 ou plus rapports sexuels payés au cours des douze derniers mois (parmi les HSH qui se sont prostitués au cours des 12 dm) (Tableau 19).

Les travailleurs du sexe (MSW^f) et les autres répondants à Gaysurvey 2012 (ci-après non-MSW) ont été comparés selon différentes caractéristiques (Tableau 20).

Les MSW semblent un peu plus jeunes que les non-MSW, sont en proportion plus nombreux à être de nationalité étrangère (26.5% vs. 14.7%), à n'avoir suivi que l'école obligatoire (11.8% vs. 5.2%) et à être bisexuels (20.6% vs. 9.4%). Concernant le test pour le VIH, la proportion de MSW est plus importante s'agissant du test au cours des douze derniers mois (48.5% vs. 38.7%). La proportion de séropositifs au VIH est également plus importante chez les MSW (20.7% vs. 11.2%).

Toutefois, la seule différence statistiquement significative constatée entre MSW et non-MSW concerne le niveau d'éducation^g.

^f MSW : Male sex worker.

^g Test du χ^2 de Pearson ou test exact de Fisher (différences significatives si $p \leq 0.05$).

Tableau 19 Nombre d'épisodes de prostitution au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)

	Gaysurvey 2012	
	N=34	%
1 fois	9	26.5
2 à 5 fois	14	41.2
6 fois et plus	6	17.6
Non réponses	5	14.7

Base : répondants ayant été payé pour un rapport sexuel avec un homme au cours des 12 derniers mois (N=36).

Tableau 20 Caractéristiques des répondants ayant été payé pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)

	MSW N=34		Non-MSW N=803		p-value
	N	%	N	%	
Age moyen (années)	32.4		36.9		0.927
Nationalité étrangère	9	26.5	119	14.7	0.083
Formation achevée					
Uniquement l'école obligatoire	4	11.8	42	5.2	0.109
Formation supérieure	10	29.4	459	57.2	0.002
Bisexualité (12dm)	7	20.6	76	9.4	0.069
Test VIH					
Jamais testé au cours de la vie	5	14.7	188	23.3	0.301
Testé au cours des 12 dm	16	48.5	291	38.7	0.276
% VIH-positif (parmi les testés)	6	20.7	69	11.2	0.133

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et au cours des 12 derniers mois (N=849).

Test et traitement des IST autre que le VIH au cours des 12 dm.

Le tableau 21 présente les données concernant les infections sexuellement transmissibles (IST) autres que le VIH. Les différences observées entre les MSW et les non-MSW sont pour la plupart statistiquement significatives^h : la proportion des MSW à s'être fait tester pour des IST au cours des douze derniers mois est plus importante que celle des non-MSW (66.7% vs. 41.6%). La proportion de MSW à avoir reçu un traitement pour la syphilis et pour les condylomes est également plus importante (14.7% vs. 4.1% chez les non-MSW).

^h Test exact de Fisher (différences significatives si $p \leq 0.05$).

Tableau 21 Test et traitement des IST autre que le VIH au cours des 12 dm (Données Gaysurvey 2012)

	MSW N=34		Non-MSW N=807		p-value
	N	%	N	%	
A fait un test IST 12 dm	22	64.7	336	41.6	0.012
A fait un test 12 dm pour :					
Syphilis	18	52.9	276	34.2	0.028
Blennorragie, Gonorrhée	13	38.2	197	24.4	0.103
Chlamydia	14	41.2	175	21.7	0.011
Hépatite A	17	50.0	165	20.4	0.000
Hépatite B	17	50.0	169	20.9	0.000
Hépatite C	18	52.9	194	24.0	0.000
LGV	9	26.5	83	10.3	0.008
Herpès génital	8	23.5	83	10.3	0.023
Condylomes	9	26.5	87	10.8	0.010
A reçu un traitement 12 dm pour :					
Syphilis	5	14.7	33	4.1	0.015
Blennorragie, Gonorrhée	2	5.9	36	4.5	0.663
Chlamydia	3	8.8	41	5.1	0.415
LGV	1	2.9	2	0.2	0.117
Herpès génital	2	5.9	14	1.7	0.134
Condylomes	5	14.7	25	3.1	0.005

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et au cours des 12 derniers mois (N=849).

Exposition au risque et protection avec les clients lors de la fellation et lors de la pénétration anale

Le niveau général d'exposition au risque est donné par la proportion de répondants ayant eu au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois. Même si l'exposition au risque semble, en proportion, plus importante pour les travailleurs du sexe, les différences observées ne sont pas statistiquement significativesⁱ (Tableau 22).

Parmi les MSW, un peu plus d'un répondant sur dix a systématiquement utilisé le préservatif lors de la fellation (12.0%) et quatre sur cinq lors de la pénétration anale (83.3%) au cours des douze derniers mois. Ils sont respectivement 40.0% (N=6) et 60.7% (N=17) à s'être systématiquement protégés avec leur(s) partenaire stable et occasionnels au cours des douze derniers mois. Ce taux de protection est supérieur à celui des non-MSW concernant le partenaire stable mais inférieur concernant les partenaires occasionnels.

ⁱ Test de Fisher : p=0.121.

Tableau 22 Exposition au risque et protection avec les clients lors de la fellation et lors de la pénétration anale (Données Gaysurvey 2012)

	MSW		Non-MSW	
	N=34	%	N=807	%
Exposition au risque 12 dm ^a	10	29.4	150	18.6
Préservatif avec les clients 12 dm ^b:				
Pour la fellation	N=25			
Toujours	3	12.0		-
Parfois/jamais	22	88.0		-
Pour la pénétration anale	N=24			
Toujours	20	83.3		-
Parfois/jamais	4	16.7		-

^a Rapport non protégé avec un partenaire de statut VIH différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

^b Base : répondants ayant été payé pour un rapport sexuel avec un homme au cours des 12 derniers mois (N=34).

4.12.3 Clients de prostitués

Nombre d'épisodes de recours au sexe tarifé au cours des 12 derniers mois

Parmi les répondants ayant eu recours au sexe tarifé, les deux tiers y ont eu recours relativement régulièrement (plus de 2 fois au cours des douze derniers mois, 67.2%) et un homme sur six y a eu recours une fois (16.4%) (Tableau 23).

Tableau 23 Nombre d'épisodes de recours au sexe tarifé au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)

	Gaysurvey 2012	
	N=116	%
1 fois	19	16.4
2 à 5 fois	52	44.8
6 fois et plus	26	22.4
Non réponses	19	16.4

Base : répondants ayant payé pour avoir un rapport sexuel avec un homme (N=116).

Utilisation du préservatif lors de la fellation et lors de la pénétration anale avec un MSW

Parmi les hommes ayant payé pour un rapport sexuel avec un autre homme au cours des douze derniers mois, un sur sept a toujours utilisé un préservatif lors de la fellation (14.1%) et plus de quatre sur cinq lors de la pénétration anale (85.4%) (Tableau 24).

Ils sont respectivement 25.0% (N=11) et 68.9% (N=62) à s'être systématiquement protégés avec leur(s) partenaire stable et occasionnels au cours des douze derniers mois. Ce taux de protection est légèrement supérieur à celui des répondants n'ayant pas payé pour un rapport sexuel, quel que soit le type de partenaire.

Tableau 24 Utilisation du préservatif lors de la fellation et lors de la pénétration anale avec un MSW (Données Gaysurvey 2012)

Clients N=116		
Préservatif avec les MSW 12 dm ^b :	N	%
Pour la fellation		
Toujours	13	14.1
Parfois/jamais	79	85.9
Pour la pénétration anale		
Toujours	70	85.4
Parfois/jamais	12	14.6

Base : répondants ayant payé pour un rapport sexuel avec un homme au cours des 12 dm (N=116).

4.13 SANTÉ MENTALE ET HOMONÉGATIVITÉ INTÉRIORISÉE

Trois indicateurs ont été retenus afin d'évaluer la santé mentale des répondants à l'enquête Gaysurvey 2012 :

- mesure de la détresse psychologique au moyen de l'échelle K6 ^{27, 28} ;
- mesure du niveau de bien-être psychologique avec l'échelle WHO-5 ²⁹ ;
- mesure de l'homonégativité intériorisée (échelle utilisée par EMIS en 2010) ³⁰.

Echelle K6

Camirand et Nanhou introduisent la détresse psychologique comme « le résultat d'un ensemble d'émotions négatives ressenties par les individus qui, lorsqu'elles se présentent avec persistance, peuvent donner lieu à des syndromes de dépression et d'anxiété. Un indice de détresse psychologique constitue donc une mesure non spécifique de l'état de santé mentale d'une population, pouvant être utile quand peu de données sur la santé mentale sont disponibles » ³¹.

La détresse psychologique a été évaluée à l'aide de l'échelle de Kessler à six questions (K6) qui permet de mesurer la fréquence de symptômes de détresse psychologique ressentis au cours du dernier mois. Ces éléments comprennent la tristesse, la nervosité, l'agitation, le désespoir, la dévalorisation, et le sentiment que tout paraît un effort. Chaque élément est coté sur une échelle de Likert à cinq points

ⁱ Les six questions posées étaient (Q95a à Q95f) : Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous eu le sentiment d'être nerveux ? d'être désespéré ? d'être agité ou incapable de tenir en place ? d'être tellement déprimé que plus rien ne pouvait vous remonter le moral ? que tout vous demandait un effort ? de n'être bon à rien ? (modalités de réponse possibles : tout le temps / la plupart du temps / quelquefois / rarement / jamais).

allant de « jamais » (cote de 0) à « tout le temps » (cote de 4). La cote globale correspond à la somme des six cotes et peut donc varier de 0 à 24. L'échelle a été validée et utilisée dans de nombreuses enquêtes populationnelles américaines, australiennes et canadiennes pour mesurer la détresse psychologique ^{27, 32, 33}.

Trente répondants ont été exclus de la suite des calculs pour cause de données manquantes. L'indice de détresse psychologique a donc été calculé pour 934 répondants. Une première analyse a permis de mesurer la fiabilité de l'échelle ainsi construite. L'alpha de Cronbach étant de 0.881, l'échelle est validée avec les 6 questions. L'échelle de K6 ne comporte pas de seuil à partir duquel la détresse psychologique serait considérée comme élevée. Nous avons utilisé le quintile supérieur de la distribution des scores afin d'établir le point de césure optimal. Il correspond à une valeur de 10^k. Un score strictement supérieur à 10 sur l'échelle de K6 correspond donc, pour notre échantillon, à une détresse psychologique, ainsi que la possibilité d'un trouble de l'humeur ou d'un trouble anxieux. Certains auteurs ont choisi le point de césure à 13 pour établir une détresse psychologique sévère ³⁴⁻³⁶. C'est pourquoi nous avons également calculé la proportion de répondants concernés par un score supérieur ou égal à 13.

Echelle WHO-5

L'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) définit la santé comme un « état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » ³⁷. En plus de la mesure de la détresse psychologique, nous avons donc fait le choix de mesurer le bien-être psychologique des répondants.

Le questionnaire, développé par Bech et al. pour l'OMS, est unidimensionnel et composé de cinq items qui mesurent le bien-être psychologique avec une note globale comprise entre 0 et 25^m. L'échelle initiale comprise entre 0 et 25 a été transformée en une échelle allant de 0 à 100 pour une facilité de lecture. Plus le score est élevé, meilleur est le bien-être de la personne. Un score inférieur à 52 indique un bien-être altéré, un score inférieur à 32 une probable dépression. L'alpha de Cronbach étant de 0.887, l'échelle est validée avec les 5 questions.

La corrélation entre les échelles K6 et WHO-5 a été mesurée. Elle est significative au niveau 0.01 (p=0.000) (Figure 28 en annexe).

Echelle d'homonégativité intériorisée

L'homonégativité peut être définie comme une perception négative de l'homosexualité intériorisée par les personnes ayant une orientation homosexuelle ³⁰.

Le questionnaire comprend 8 itemsⁿ concernant la manière dont les répondants vivent leur homosexualité. Nous avons construit un score d'échelle à partir de ces items afin de mesurer l'homonégativité ressentie par les répondants. Une première analyse a permis de mesurer la fiabilité de l'échelle ainsi construite. Il en a résulté la suppression de la question 94a qui s'est avérée ne pas être corrélée aux autres questions^o. Un score bas (min=1) indique une forte homonégativité, un score élevé (max=7) indique une faible homonégativité. Le premier quintile correspond à un score strictement inférieur à 4.86.

^k Le quintile supérieur signifie que 80% des répondants ont un score inférieur ou égal à 10.

^l WHO : World Health Organization, OMS en français.

^m Au cours des 2 dernières semaines : je me suis senti bien et de bonne humeur ; je me suis senti calme et tranquille ; je me suis senti plein d'énergie et vigoureux ; je me suis réveillé en me sentant frais et dispos ; ma vie quotidienne a été remplie de choses intéressantes. Modalités de réponses : tout le temps / la plupart du temps / plus de la moitié du temps / moins de la moitié du temps / de temps en temps / jamais.

ⁿ cf. : questions 94a à 94h. Echelle de réponses possibles (1 à 7) : '1: Pas du tout d'accord'...'4: Ni d'accord, ni pas d'accord'...'7: Tout à fait d'accord'.

^o L'alpha de Cronbach est de 0.793 pour le score construit avec les 7 items restants.

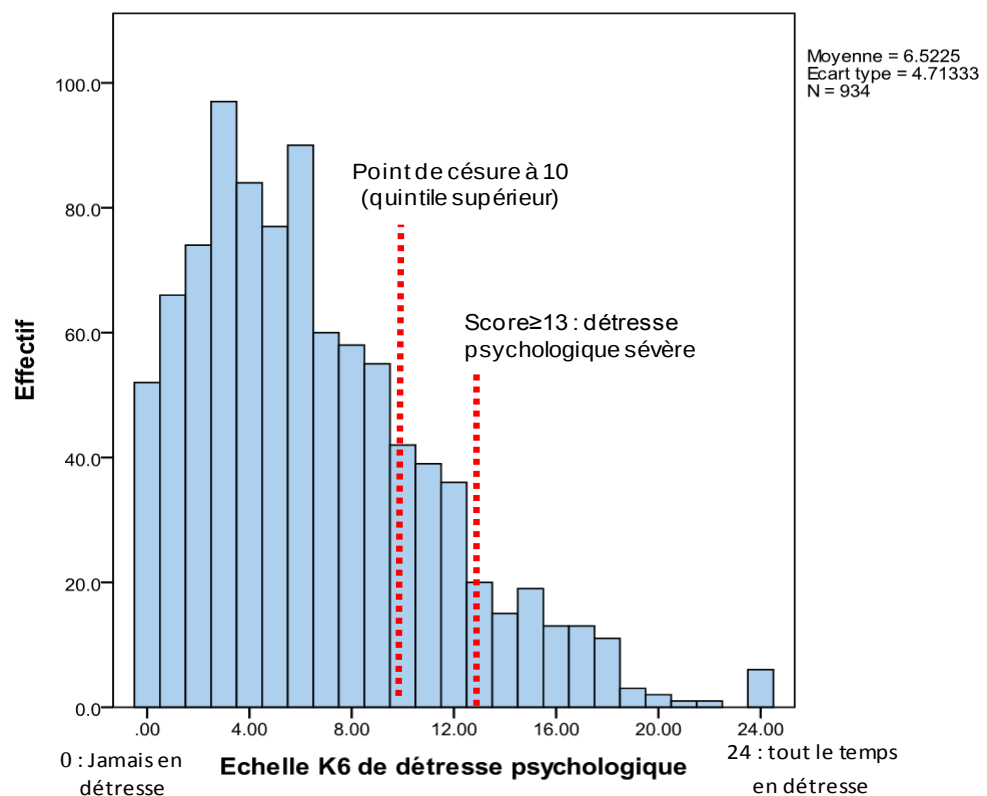
Analyses

Les distributions des scores pour les trois indicateurs mesurés sont présentées en figure 22, figure 23 et figure 24. Elles permettent d'observer rapidement que, globalement, la population étudiée n'est pas dans un état de détresse psychologique, a plutôt un sentiment de bien-être général et ressent une faible homonégativité. Cependant, 11.1% des répondants sont en situation de détresse psychologique sévère et 9.1% sont en probable dépression.

Les scores obtenus pour les trois indicateurs de santé mentale ont été analysés ensuite par classes d'âge: moins de 25 ans, 25 à 34 ans, 35 ans et plus (Tableau 25). Une analyse de la variance (Anova) a permis de tester l'hypothèse d'égalité des moyennes entre ces groupes.

Dans l'ensemble, les indices mesurés sont bas et ne révèlent pas une mauvaise santé mentale en générale de nos répondants. On remarque tout de même des différences statistiquement significatives pour deux indices : les moins de 25 ans ont un score plus bas sur l'échelle de détresse psychologique^p et ont un moins bon bien-être^q que les répondants plus âgés. Pas de différence en fonction de l'âge pour l'homonégativité intériorisée^r.

Figure 22 Distribution des scores pour l'échelle de détresse psychologique K6 (Données Gaysurvey 2012)



^p Détresse psychologique : $F_{0.05}=9.899 > F_{2/842}=3.00$, $p=0.000$: moyennes significativement différentes.

^q Indice de bien-être : $F_{0.05}=8.597 > F_{2/848}=3.00$, $p=0.000$: moyennes significativement différentes.

^r Homonégativité intériorisée : $F_{0.05}=0.844 < F_{2/736}=3.00$, $p=0.430$: pas de différences significatives.

Figure 23 Distribution des scores pour l'échelle de bien-être (Données Gaysurvey 2012)

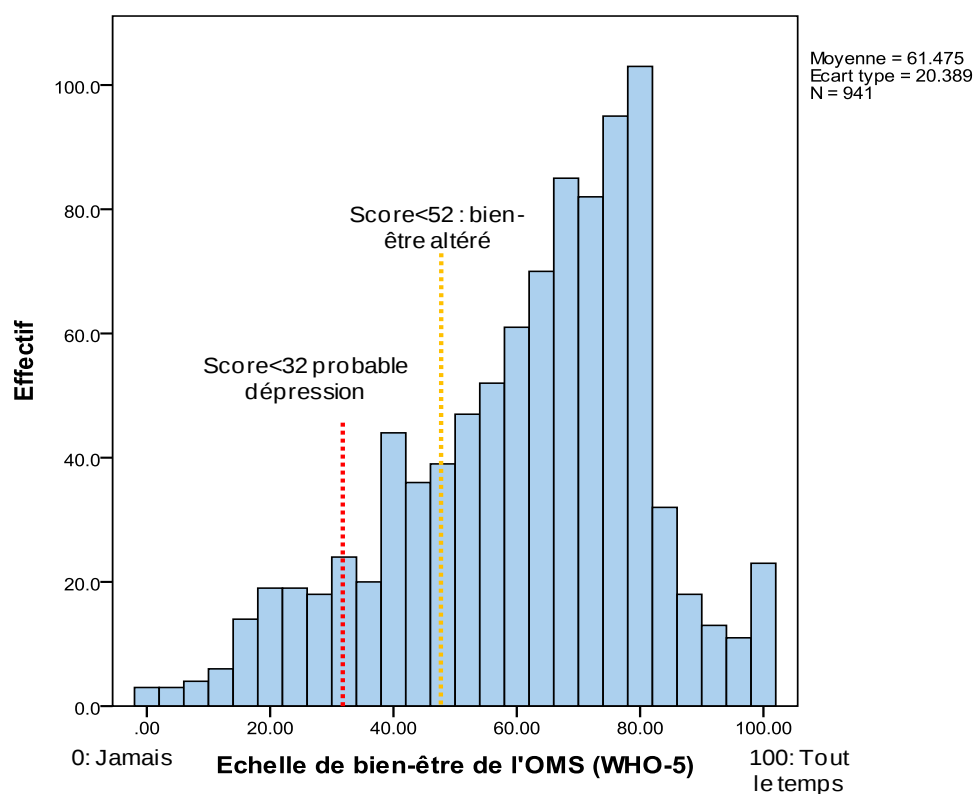


Figure 24 Distribution des scores pour l'échelle d'homonégativité intériorisée (Données Gaysurvey 2012)

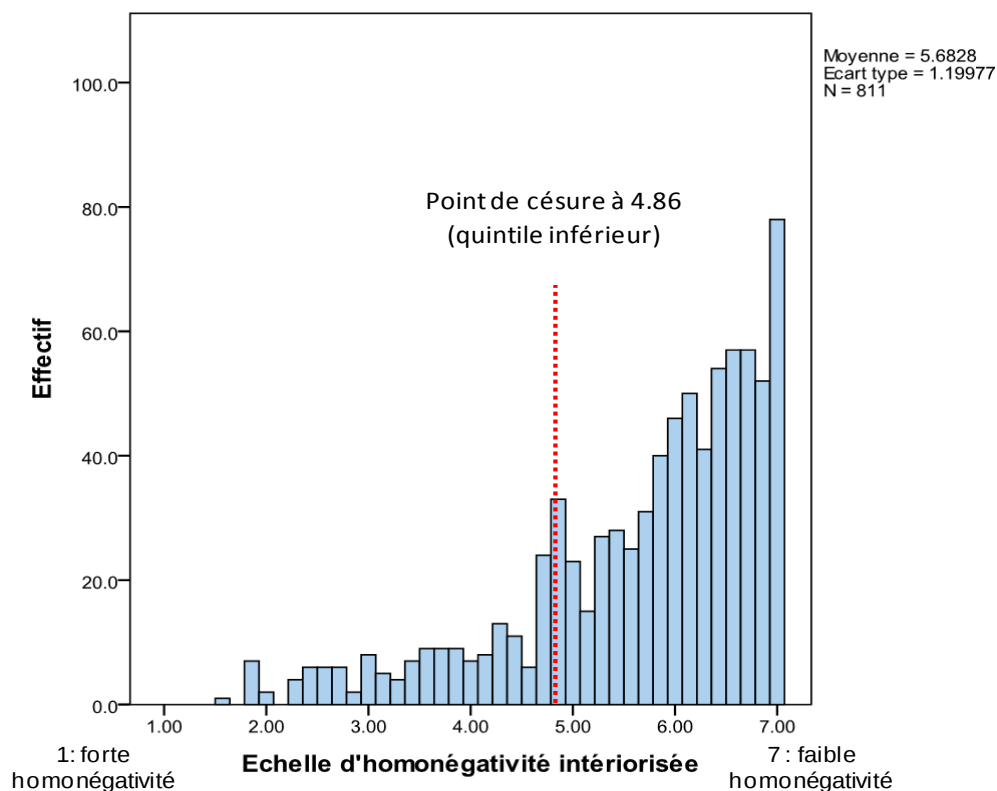


Tableau 25 Détresse psychologique, indice de bien-être et homonégativité intériorisée : comparaison des moyennes des scores pour 3 catégories d'âge (Données Gaysurvey 2012)

	<25 ans	25-34 ans	≥35 ans	Anova		Total
				F _{0.05}	p-value	
Détresse psychologique						
Score d'échelle de 0 à 4						
N	179	216	450			934
Moyenne	7.91	6.57	6.07	9.899	0.000	6.52
Déviati on standard	4.75	4.63	4.66			4.71
% détresse psychologique élevée (score>10)	30.3	24.8	44.8			19.2
% détresse psychologique sévère (score≥13)	26.0	21.9	52.1			11.1
Indice de bien-être						
Score d'échelle de 0 à 100						
N	179	218	454			941
Moyenne	55.84	61.27	63.20	8.597	0.000	61.48
Déviati on standard	18.62	19.29	21.02			20.39
% ayant un bien-être altéré (score < 52)	27.9	23.6	48.5			26.5
% en probable dépression (score < 32)	23.1	24.4	52.6			9.1
Homonégativité intériorisée						
Score d'échelle de 1 à 7						
N	161	192	386			811
Moyenne	5.60	5.71	5.74	0.844	0.430	5.68
Déviati on standard	1.23	1.11	1.21			1.20
% forte homonégativité (score<4.86)	22.9	27.1	50.0			19.0

Base : tous les répondants.

Le tableau 26 présente les différents indices de santé mentale en fonction de l'exposition au risque^s du répondant ainsi que du test pour le VIH au cours des douze derniers mois.

Les répondants qui ont pris un risque sont un peu plus en détresse psychologique que ceux qui n'ont pas pris de risque au cours des douze derniers mois (différence statistiquement significative^t). Mais le score moyen reste très faible (1.22 sur une échelle de 0 à 4, 4 étant le score de détresse maximum).

Comme on pouvait s'y attendre, les répondants ayant pris un risque ont un indice de bien-être inférieur à celui des personnes n'ayant pas pris de risque au cours des douze derniers mois (différence statistiquement significative^u) (58.35 vs. 62.17 sur une échelle allant de 0 à 100).

Concernant l'homonégativité intériorisée, les scores moyens obtenus montrent que les répondants ressentent une faible homonégativité. Aucune différence significative n'a été mesurée concernant

^s Rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

^t F_{0.05}=5.775 > F_{1/898}=3.85, p=0.016 : moyennes significativement différentes.

^u F_{0.05}=4.822 > F_{1/905}=3.85, p=0.028 : moyennes significativement différentes.

l'exposition au risque par rapport à cet indice^v. Par contre, plus les répondants vivent bien leur homosexualité, plus ils sont nombreux à s'être testés au cours des douze derniers mois (légère différence mais statistiquement significative^w).

Si l'on étudie plus particulièrement les répondants ayant une mauvaise santé mentale (score de détresse psychologique <10, indice de bien-être <52, score d'homonégativité intériorisée <4.86), on remarque qu'ils se sont moins testés que les autres répondants mais qu'ils ont également pris moins de risque. Par exemple, parmi les répondants ayant un score de détresse psychologique inférieur à 10, 22.4% se sont exposés à un risque et 38.7% se sont fait tester pour le VIH au cours des douze derniers mois.

Tableau 26 Score de détresse psychologique, indice de bien-être et homonégativité intériorisée : comparaison des moyennes des scores pour l'exposition au risque et le test VIH au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)

	Exposition au risque		Anova		Test 12 dm		Anova	
	Oui	Non	F _{0.05}	p-value	Oui	Non	F _{0.05}	p-value
Détresse psychologique								
Score d'échelle de 0 à 4								
N	163	737			342	570		
Moyenne	1.22	1.07	5.775	0.016	1.11	1.08	0.462	0.497
Déviati on standard	0.87	0.76			0.75	0.80		
% détresse psychologique élevée (score>10)	22.4	77.6			38.7	61.3		
Indice de bien-être								
Score d'échelle de 0 à 5								
N	165	742			344	575		
Moyenne	58.35	62.17	4.822	0.028	61.88	61.36	0.145	0.703
Déviati on standard	22.48	19.68			20.14	20.36		
% ayant un bien-être altéré (score < 52)	22.1	77.9			36.0	64.0		
% en probable dépression (score < 32)	26.5	73.5			39.3	60.7		
Homonégativité intériorisée								
Score d'échelle de 1 à 7								
N	139	648			303	494		
Moyenne	5.80	5.67	1.291	0.256	5.87	5.58	10.980	0.001
Déviati on standard	1.12	1.22			1.12	1.23		
% forte homonégativité (score<4.86)	17.0	83.0			31.7	68.3		

Base : tous les répondants.

^v F_{0.05}=1.291 < F_{1/785}=3.85, p=0.256 : pas de différences significatives en fonction du risque.

^w F_{0.05}=10.980 > F_{1/795}=3.85, p=0.001 : différences significatives en fonction du test au cours des 12 derniers mois.

4.14 MAUVAIS TRAITEMENTS

Les mauvais traitements ou la crainte de mauvais traitements envers les HSH ont été évalués au moyen de quatre questions :

- Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé, lors de sorties en public, de vous abstenir de certains comportements (ex. : tenir la main de votre partenaire dans la rue) de peur d'être victime de violences verbales ou physiques ?
- Au cours des douze derniers mois, avez-vous été dévisagé ou intimidé parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?
- Au cours des douze derniers mois, avez-vous été insulté verbalement directement parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?
- Au cours des douze derniers mois, vous a-t-on donné un coup de poing, un coup de pied, frappé ou battu parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?

Le tableau 27 présente les résultats par classe d'âge. Un test du chi carré a permis de comparer les proportions obtenues et montre que toutes les différences observées sont significatives.

Deux répondants sur cinq (39.4%) se sont abstenus de certains comportements de peur d'être victime de violences verbales ou physiques. Un peu plus d'un répondant sur cinq (22.0%) s'est senti dévisagé ou intimidé parce que quelqu'un savait ou supposait qu'ils étaient attirés par les hommes. Pour des raisons identiques, un répondant sur cinq (18.7%) a subi des insultes verbales frontales et 2.1% des répondants ont subi des violences physiques. Dans tous les cas, les moins de 35 ans sont plus particulièrement touchés.

Seuls trois répondants sur cinq (58.9%) savent où déclarer ces violences verbales ou physiques, les plus jeunes étant les moins bien informés.

Tableau 27 Mauvais traitements, violences verbales et physiques au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)

	<25 ans		25-34 ans		≥35 ans		Total		p-value*
	N	%	N	%	N	%	N	%	
S'est abstenu de certains comportements									
Fréquemment/ Occasionnellement	94	50.3	108	48.6	141	30.5	343	39.4	0.000
Jamais	84	44.9	109	49.1	314	68.0	507	58.2	
Non réponses	9	4.8	5	2.3	7	1.5	21	2.4	
A été intimidé ou dévisagé									
Fréquemment/ Occasionnellement	57	30.5	61	27.5	74	16.0	192	22.0	0.000
Jamais	122	65.2	159	71.6	386	83.5	667	76.6	
Non réponses	8	4.3	2	0.9	2	0.4	12	1.4	
A été insulté verbalement									
Fréquemment/ Occasionnellement	59	31.6	44	19.8	60	13.0	163	18.7	0.000
Jamais	120	64.2	176	79.3	397	85.9	693	79.6	
Non réponses	8	4.3	2	0.9	5	1.1	15	1.7	
A été frappé ou battu									
Fréquemment/ Occasionnellement	8	4.3	5	2.3	5	1.1	18	2.1	0.001
Jamais	167	89.3	212	95.5	449	97.2	828	95.1	
Non réponses	12	6.4	5	2.3	8	1.7	25	2.9	
Sait où déclarer ces violences verbales ou physiques									
Oui	93	49.7	127	57.2	293	63.4	513	58.9	0.000
Non	88	47.1	93	41.9	168	36.4	349	40.1	
Non réponses	6	3.2	2	0.9	1	0.2	9	1.0	

Base : tous les répondants.

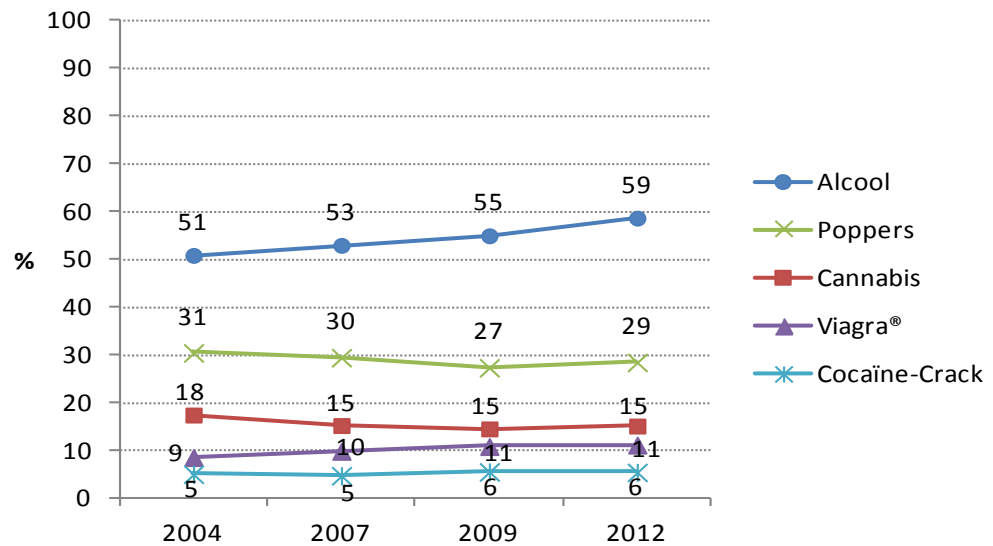
* Test du X² de Pearson. Différences significative si $p \leq 0.05$.

4.15 CONSOMMATION DE SUBSTANCES

La figure 25 présente la proportion des cinq produits les plus consommés (régulièrement / parfois) lors de relations sexuelles dans les douze mois précédant l'enquête. Le détail pour toutes les substances se trouve en annexe, tableau 41.

Comme les enquêtes précédentes, les substances les plus consommées sont l'alcool en tête (58.7%), suivi des poppers (28.5%), du cannabis (15.2%) et enfin du viagra (11.2%). On constate une augmentation de 8 points de la consommation régulière ou fréquente d'alcool depuis 2004, une légère augmentation de la consommation de Viagra®^y et une relative stabilité concernant les autres substances.

Figure 25 Substances les plus consommées lors de relations sexuelles, 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012)



^y Test du X² de Pearson : différences statistiquement significatives ($p_{\text{alcool}}=0.000$; $p_{\text{viagra}}=0.048$).

4.16 L'AUTOTEST

Pour la première fois dans l'enquête Gaysurvey, un module concernant les tests de dépistage du VIH à domicile a été proposé. Nous nous sommes inspirés de l'étude de Ickenroth et al. pour élaborer les questions ³⁸. Une brève définition de ce que nous entendions par autotest était présentée en début du module concerné : « *L'autotest de dépistage du VIH s'effectue à domicile. Le prélèvement, la lecture et l'interprétation des résultats sont effectués par l'individu lui-même. Ce test donne une réponse rapidement, avec une visualisation proche de celle des tests de grossesse* ».

Deux répondants sur cinq (37.2%) ont déjà entendu parler des autotests (Tableau 28). Parmi eux, deux sur cinq (35.9%) ont déjà pensé à s'en servir et 5.3% (N=19) en ont déjà utilisé un en Suisse.

Deux tiers des répondants ayant déjà utilisé un autotest l'ont fait au cours des douze derniers mois. Un cas s'est révélé être séropositif. Les répondants se sont en majorité procuré leur autotest par Internet ou en pharmacie.

On observe un certain intérêt pour l'autotest avec un tiers des répondants qui ferait probablement ou sûrement le test, un tiers peut être et un autre tiers qui ne le ferait pas (Figure 26).

Nous avons voulu savoir si les répondants ayant eu un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des douze derniers mois avaient plus l'intention de faire un test dans le futur que les répondants n'ayant pas pris ce risque. Les différences observées ne sont pas statistiquement significatives (données non présentées).

Tableau 28 Connaissance et utilisation de l'autotest pour le VIH (Données Gaysurvey 2012)

	Gaysurvey 2012	
A déjà entendu parler des autotests concernant le VIH	N=964	%
Oui	359	37.2
Non	595	61.7
Non réponses	10	1.0
A déjà pensé à utiliser un autotest ^a	N=359	%
Oui	129	35.9
Non	230	64.1
A déjà utilisé un autotest ^a	N=359	%
Oui	19	5.3
Non	339	94.4
Non réponses	1	0.3
Date du dernier autotest ^b	N=19	%
Au cours des 12 derniers mois	13	68.4
Il y a plus de 12 mois	5	26.3
Non réponses	1	5.3
Résultats du dernier autotest ^b	N=19	%
Séronégatif	15	78.9
Séropositif	1	5.3
Pas de résultat clair	0	0.0
Ne veux pas le dire/non réponses	3	15.8

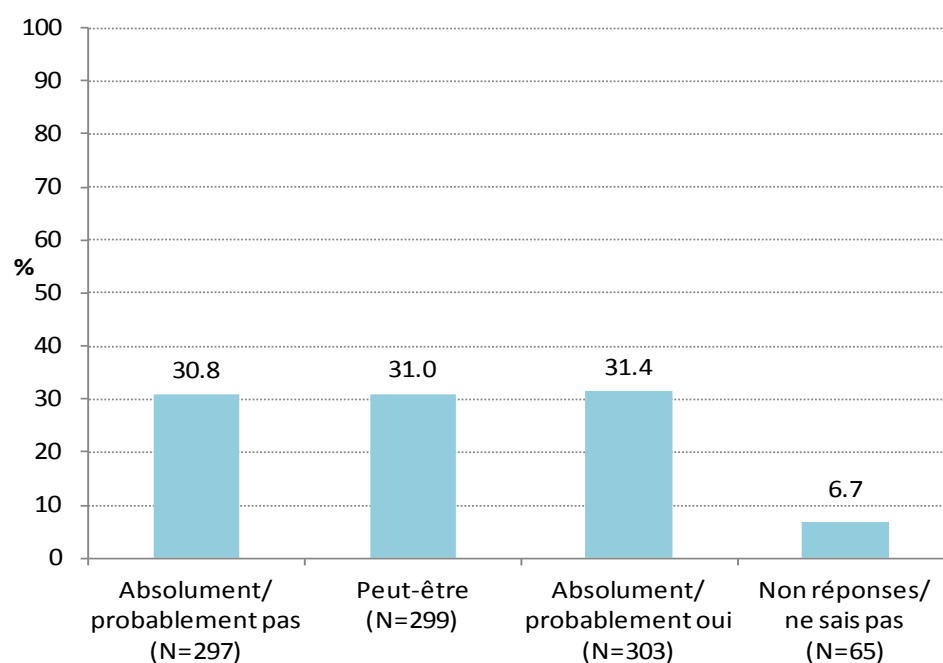
Gaysurvey 2012		
Mode d'obtention de l'autotest ^b	N=19	%
Commande sur internet	9	47.4
Acheter en pharmacie à l'étranger	4	21.1
Acheter dans un supermarché à l'étranger	0	0.0
Autre ^c	4	21.1
Non réponses	2	10.5

^a Base : Répondants ayant déjà entendu parler des autotests concernant le VIH (N=359).

^b Base : Répondants ayant déclaré avoir fait un autotest pour le VIH au cours de la vie (N=19).

^c Autre : Checkpoint, ex-petit ami.

Figure 26 Intention d'utiliser un autotest pour le VIH dans le futur (Données Gaysurvey 2012)



Base : tous les répondants (N=964)

4.17 CONNAISSANCE SUR LA PRIMO INFECTION

Le tableau 29 présente les connaissances des répondants au sujet de la primo-infection. Presque deux tiers des répondants pensent être informés sur ce qu'est la primo-infection. Cette connaissance a été testée^z et la grande majorité des répondants informés sont au clair avec la définition de la primo-infection. En considérant les répondants n'ayant jamais entendu parler de cette phase aiguë de l'infection VIH (n=294) et ceux dont les connaissances sont erronées (n=93), on obtient une proportion de près de 40% de répondants ne sachant pas ce qu'est la primo-infection. Ils étaient 64% en 2009. On constate donc une nette amélioration dans les connaissances sur la primo-infection par rapport l'enquête Gaysurvey 2009. Ceci est probablement dû en partie à la campagne *Break the Chains* qui a eu lieu quelques mois avant Gaysurvey 2012 et dont l'un des objectifs était d'améliorer les connaissances à ce sujet.

Malgré cela, on observe certaines lacunes : la moitié des répondants seulement (54.0%) connaît réellement la fenêtre temporelle dans laquelle une personne est potentiellement en phase de primo-infection après une prise de risque ; trois sur cinq (56.3%) savent qu'un état grippal peut correspondre à un symptôme de la primo ; deux sur cinq (44.6%) savent que la phase de primo peut être asymptomatique.

Parmi les symptômes qui peuvent accompagner une IST ou une primo-infection par le VIH ^{aa}, moins d'un tiers des répondants connaissaient les quatre symptômes proposés.

^z Afin de vérifier si cette connaissance est exacte, nous leur avons demandé s'ils étaient d'accord ou pas avec l'affirmation suivante : "lors d'un rapport sexuel non protégé avec une personne en phase de primo-infection, le risque de transmission du VIH est très élevé". Réponses proposées : "tout à fait d'accord", "plutôt d'accord", "plutôt pas d'accord" et "pas du tout d'accord".

^{aa} Maux de gorge avec fièvre ; sensation de brûlure, écoulement au niveau du pénis ; lésions, blessures sur les muqueuses (bouche, sexe et anus) ; rougeurs, boutons sur les muqueuses.

Tableau 29 Connaissances sur la primo-infection (Données Gaysurvey 2012)

	Gaysurvey 2012	
Effectifs^a	N=964	%
Connaissances de la primo-infection		
Oui, je me sens bien informé	445	46.2
Oui mais ne se sent pas bien informé	225	23.3
Non, pas entendu parler	281	29.1
Non réponses	13	1.3
Connaissance réelle de la primo-infection parmi ceux qui se sentent informés	577	86.1
Total ne connaissant pas la primo-infection	387	40.1
Connaissance période de primo-infection (2-3 mois après infection)		
Je le savais déjà	521	54.0
Je n'en étais pas sûr	183	19.0
Je ne le savais pas	218	22.6
Je ne comprends pas	20	2.1
Non réponses	22	2.3
Connaissance symptômes primo-infection (grippe)		
Je le savais déjà	543	56.3
Je n'en étais pas sûr	166	17.2
Je ne le savais pas	214	22.2
Je ne comprends pas	13	1.3
Non réponses	28	2.9
Connaissance phase primo-infection peut être asymptomatique		
Je le savais déjà	430	44.6
Je n'en étais pas sûr	204	21.2
Je ne le savais pas	278	28.8
Je ne comprends pas	18	1.9
Non réponses	34	3.5
Connaissance du risque transmission très élevé lors de la primo-infection		
Tout à fait d'accord	767	79.6
Plutôt d'accord	150	15.6
Plutôt pas d'accord	9	0.9
Pas du tout d'accord	8	0.8
Non réponses	30	3.1
Nombre de symptômes connus		
0 sympt.	246	25.5
1-3 sympt.	418	43.4
4 sympt.	300	31.1

Gaysurvey 2012		
Maux de gorge avec fièvre		
Je le savais déjà	464	48.1
Je n'en étais pas sûr	148	15.4
Je ne le savais pas	309	32.1
Je ne comprends pas	23	2.4
Non réponses	20	2.1
Brûlure, écoulement au niveau du pénis		
Je le savais déjà	553	57.4
Je n'en étais pas sûr	162	16.8
Je ne le savais pas	206	21.4
Je ne comprends pas	17	1.8
Non réponses	26	2.7
Lésions, blessures sur muqueuses		
Je le savais déjà	500	51.9
Je n'en étais pas sûr	195	20.2
Je ne le savais pas	222	23.0
Je ne comprends pas	24	2.5
Non réponses	23	2.4
Rougeurs, boutons sur muqueuses		
Je le savais déjà	532	55.2
Je n'en étais pas sûr	185	19.2
Je ne le savais pas	208	21.6
Je ne comprends pas	16	1.7
Non réponses	23	2.4

^a Base : tous les répondants (N=964).

4.18 LA PEP

Plus des deux tiers des répondants ont déjà entendu parler de la prophylaxie post-exposition (PEP) (Tableau 30). Parmi eux, la très grande majorité (92%) sait qu'il faut prendre le traitement dans les 72 h après une exposition au risque. Les tendances sont à la hausse depuis 2000.

Près de 6% des répondants ont déjà reçu une prescription pour la PEP au cours de leur vie.

Tableau 30 Connaissance de la PEP (en %) (Données Gaysurvey 1992-2012)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012
Effectifs^a	931	1187	1089	910	2200	2916	1887	4904	939
A entendu parler de la PEP									
Oui, se sent bien informé	X	X	X	24.1	24.5	33.1	33.5	X	46.6
Oui mais ne se sent pas bien informé	X	X	X	29.2	28.0	24.5	25.4	X	22.5
Non	X	X	X	44.1	45.2	39.3	39.6	X	29.6
Connaissance du délai pour la PEP^b									
Connaissance réelle du délai (2-3j)	X	X	X	34.2	41.3	47.0	52.7	X	57.6
Ont répondu délai ≤72h	X	X	X	84.3	85.5	90.1	91.7	X	92.0
PEP déjà prescrite									
Oui, 1 fois	X	X	X	0.5	2.2	2.6	4.0	X	5.5
Oui, plusieurs fois	X	X	X	0.0	0.2	0.4	0.8	X	0.9
Jamais	X	X	X	91.6	93.3	93.2	93.5	X	91.7

^a Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^b Base : répondants ayant entendu parler de la PEP.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

4.19 LA PREP

Pour la première fois dans une enquête Gaysurvey, les répondants ont été interrogés sur la prophylaxie pré-exposition (PrEP). La définition de la PrEP était donnée en début de module : « *Les antirétroviraux sont des médicaments utilisés pour le traitement des infections liées au VIH. La PrEP - ou prophylaxie pré-exposition - consiste en la prise d'antirétroviraux en continu ou de façon intermittente par des personnes non infectées par le VIH (séronégatives) dans le but de prévenir une infection par le VIH. Plusieurs études internationales sont en cours actuellement afin d'évaluer l'efficacité réelle de la PrEP pour les personnes à haut risque d'infection pour le VIH.* ».

Parmi les répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, deux sur cinq ont entendu parler de la PrEP (42.6%). 2% des répondants déclarent avoir déjà pris un traitement antirétroviral (ARV) dans le but de réduire le risque d'être infecté par le VIH au cours des douze derniers mois. Ils ont en grande majorité obtenu le médicament par une ordonnance de leur médecin.

Deux répondants sur trois (67.4%) pensent que les HSH qui prennent la PrEP utiliseront moins le préservatif. Environ la même proportion pense que les difficultés à prendre régulièrement des médicaments sont susceptibles de rendre la PrEP difficile à pratiquer. Quatre répondants sur cinq (83.1%) sont tout à fait d'accord avec le fait que la prise en continu d'ARV peut entraîner l'apparition d'effets secondaires indésirables. Une petite majorité de répondants (55.8%) est convaincue que donner des ARV à des séronégatifs avant un risque d'exposition au VIH permet de réduire le risque de contamination. Enfin, si le médicament n'est pas pris en charge par les caisses d'assurance maladie,

plus des trois quart des répondants (77.5%) pensent que le coût est susceptible de rendre la PrEP difficile à pratiquer.

Tableau 31 Connaissance de la PrEP (en %) (Données Gaysurvey 2012)

	Gaysurvey 2012	
	N=939 ^a	%
A entendu parler de la PrEP		
Oui, se sent bien informé	185	19.7
Oui, ne se sent pas bien informé	215	22.9
Non	516	55.0
A déjà pris une PrEP		
Oui, 12 derniers mois	19	2.0
Oui, plus de 12 mois	10	1.1
Non	890	94.8
Obtention du médicament par...^b		
Ordonnance médecin	27	93.1
Ami séropositif	1	3.4
Commande Internet	0	0.0
Achat dans la rue, club, sauna	0	0.0
Autre	1	3.4
Avec la PrEP, les HSH utiliseront moins le préservatif lorsqu'ils la prennent		
Tout à fait/plutôt d'accord	633	67.4
Plutôt pas/pas du tout d'accord	234	24.9
Les difficultés à prendre régulièrement des médicaments sont susceptibles de rendre la PrEP difficile à pratiquer		
Tout à fait/plutôt d'accord	612	65.2
Plutôt pas/pas du tout d'accord	237	25.2
La prise en continu d'ARV peut entraîner l'apparition d'effets secondaires indésirables		
Tout à fait/plutôt d'accord	780	83.1
Plutôt pas/pas du tout d'accord	78	8.3
Donner des ARV à des séronégatifs avant un risque d'exposition au VIH permet de réduire le risque de contamination		
Tout à fait/plutôt d'accord	524	55.8
Plutôt pas/pas du tout d'accord	327	34.8
Si le médicament n'est pas pris en charge par les caisses d'assurance maladie, le coût est susceptible de rendre la PrEP difficile à pratiquer		
Tout à fait/plutôt d'accord	728	77.5
Plutôt pas/pas du tout d'accord	125	13.3

^a Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie (N₂₀₁₂=939).

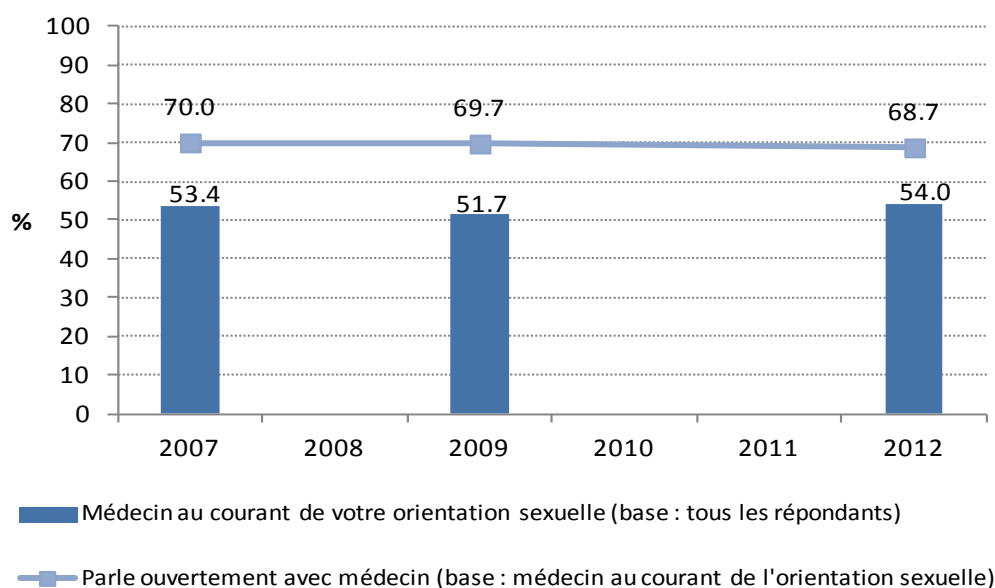
^b Base : répondants ayant déjà pris un médicament antirétroviral dans le but de réduire le risque d'être infecté par le VIH (N₂₀₁₂=29).

Remarque : les non-réponses ne sont pas présentées mais prises en compte dans le calcul des proportions.

4.20 COMMUNICATION AVEC LE MÉDECIN

Aucun changement n'est observé depuis 2007 concernant la communication entre le répondant et son médecin (Figure 27). Ils sont toujours une petite majorité (54.0%) à avoir mis au courant leur médecin de leur orientation sexuelle et, parmi ces répondants, une proportion élevée (68.7%) parle ouvertement de leur vie sexuelle avec leur médecin.

Figure 27 Proportion de répondants dont le médecin est au courant de l'orientation sexuelle (Données Gaysurvey 2012)



5 CONCLUSIONS

Pour sa dixième édition, Gaysurvey 2012 reste un instrument pertinent du suivi des comportements des HSH face au VIH/Sida. Certaines tendances observées ces dernières années ont été confirmées, de nouveaux thèmes ont été abordés et de nouveaux éléments de réflexions apportés.

L'activité sexuelle

Concernant le niveau d'activité sexuelle, on observe une stabilité de la proportion de répondants ayant eu un nombre important de partenaires (6 ou plus) au cours des douze derniers mois, avec ou sans pratique de la pénétration anale (respectivement 43% et 25% en 2012). La pratique du sexe à plusieurs n'est pas rare et concerne un tiers environ des répondants.

Le partenaire stable

Plus de la moitié des répondants mentionne avoir eu un partenaire stable au cours des douze derniers mois et les relations sexuellement exclusives restent peu fréquentes : trois répondants sur cinq ont également des relations sexuelles avec un ou des partenaires occasionnels. On observe une diversification des pratiques sexuelles entre partenaires stables. La pratique de la pénétration anale au sein du couple stable tend à se stabiliser depuis 2004 et représente 83% des répondants en 2012.

Alors que la pénétration anale demeure une pratique très largement usitée en 2012, la diminution de l'utilisation systématique de préservatifs se poursuit, indépendamment de l'âge du répondant (+/- 30 ans), et concerne 70% d'entre eux. La progression de l'abandon de la protection au sein du couple stable reste particulièrement forte chez les répondants séropositifs (64% en 2012, +28 points depuis 1992).

Comme en 2009, la majorité des HSH ont évoqué, avec leur partenaire stable, la manière de se protéger du risque d'infection et une partie d'entre eux a choisi de faire le test au sein du couple et d'abandonner le préservatif en cas de séroconcordance (41%). Toutefois, comme relevé précédemment, nombre de couples ne sont pas exclusifs sexuellement et tous les couples ne connaissent pas le statut sérologique des deux partenaires. De fait, plus du tiers des couples se trouve dans cette situation indéterminée et la moitié d'entre eux ne se protègent pas systématiquement. Il persiste donc un sérieux risque de transmission du VIH et des autres IST au sein des couples. Ce risque ne semble pas perçu suffisamment puisque le niveau d'inquiétude quant au risque d'infection au sein du couple reste très bas dans l'ensemble.

Le(s) partenaire(s) occasionnel(s)

Trois quarts des HSH rapportent avoir eu des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels au cours des douze derniers mois, proportion identique à celle de 2009. Par contre, la diversification des pratiques sexuelles et l'augmentation de la pratique de la pénétration anale (85% en 2012, +27 points depuis 1992) et d'autres pratiques susceptibles de représenter un risque de transmission d'IST (par ex. sexe oral-anal : 65%) se poursuivent.

Tout comme pour les couples stables, la diminution de l'utilisation systématique de préservatifs (66% en 2012, -16 points depuis 1992) se poursuit, indépendamment de l'âge du répondant (+/- 30 ans) mais aussi de son statut sérologique. On note également depuis 1994 une augmentation de la proportion de répondants à avoir reçu du sperme dans la bouche lors de rapports occasionnels (29% en 2012, +17 points depuis 1994).

Une partie des personnes rapportant des situations de pénétration anale non protégée mentionnent aussi utiliser des pratiques de réduction des risques telles que le sérosorting (46%), le positionnement stratégique (31%) ou le retrait avant éjaculation (32%) dans le but explicite d'éviter une infection par le VIH.

L'indicateur global d'exposition au risque

La proportion de HSH, ayant eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois, est en constante augmentation (18% en 2012, +7 points depuis 1994) et est fortement associée au fait d'être séropositif, d'avoir de nombreux partenaires et d'avoir fréquenté les lieux de consommation de sexe.

Cette exposition au risque de VIH augmente de façon continue chez les répondants séropositifs qui représentent la majorité des répondants concernés. Elle est également indépendante du fait de suivre un traitement ou pas et de la virémie (détectable vs. indétectable) du répondant séropositif. La connaissance de la virémie ne semble donc pas modifier profondément les comportements. Cela confirme la persistance d'un risque de transmission du VIH et des autres IST.

Environ un quart des répondants testés séronégatifs au cours des douze derniers mois a eu un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois. Ne sachant pas si la prise de risque a eu lieu avant ou après le test, nous posons l'hypothèse qu'une partie de ces répondants pourrait potentiellement se trouver en phase de primo-infection, proportion élevée mais stable depuis 2004.

Le test du VIH et autres IST

Les proportions de personnes testées au cours de la vie (75%) et au cours des douze derniers mois (37%) restent stables. Il en va de même pour la prévalence rapportée du VIH qui est de 11.2% en 2012.

Tout comme les années précédentes, moins de la moitié des tests sont précédés d'un counselling, encore moins sont suivis d'un conseil post test. On trouve de grandes différences selon le lieu de test : les centres de test anonyme offrant presque systématiquement un counselling alors qu'il est peu proposé chez les médecins, lieu où sont pratiqués la majorité des tests.

Environ un répondant sur sept a été diagnostiqué avec une IST au cours des douze derniers mois. Tendance en légère hausse depuis le début du suivi.

Personnes séropositives pour le VIH

Parmi l'ensemble des répondants séropositifs ou atteints du Sida, on note depuis 2007 une augmentation très importante de la proportion de répondants en traitement antirétroviral (+30 points environ) et une forte diminution de répondants ayant une charge virale détectable au dernier examen de virémie (-13 points environ). En 2012, la très grande majorité des répondants séropositifs suivent un traitement antirétroviral (95%), quatre seulement n'en suivent pas.

La proportion de dépistages tardifs ('avoir eu moins de 350 C/μl lors du diagnostic de séropositivité'), parmi les répondants diagnostiqués entre 2001 et 2012, est très variable (entre 20% en 2010 et 100% en 2006). Trois répondant sur cinq (60% ; N=3) ont été testés tardivement en 2012 par rapport à la date où ils ont été infectés.

Rapports sexuels à l'étranger

Environ un répondant sur trois (30%) a eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse au cours des douze derniers mois. La prévalence du VIH au sein de ce groupe est supérieure à celle de la totalité des répondants à Gaysurvey (13.4% vs. 11.2%).

Rapports sexuels tarifés

Alors que la proportion de HSH ayant payé pour un rapport sexuel était stable depuis 20 ans, on observe une augmentation en 2012 (13%, +4 points depuis 2009). Le fait d'avoir été payé pour du sexe reste une pratique stable depuis 1992 et concerne environ 4% des répondants en 2012.

Santé mentale et homonégativité intériorisée

Pour la première fois dans l'enquête Gaysurvey, trois indicateurs ont été retenus afin d'évaluer la santé mentale des répondants. Globalement, la majorité de la population étudiée ne présente pas de signe de

souffrance psychologique, a plutôt un sentiment de bien-être général et ressent une faible homonégativité. Cependant, environ 11% des répondants sont en situation de souffrance psychique sévère et 9% sont en probable dépression.

Mauvais traitements

Concernant les expériences de violences ou de mauvais traitements au cours des douze derniers mois, deux répondants sur cinq (39%) se sont abstenus de comportements permettant de les identifier comme gay (ex. : tenir la main de son partenaire en public) de peur d'être victime de violences verbales ou physiques, un peu plus d'un répondant sur cinq (22%) s'est senti dévisagé ou intimidé parce que quelqu'un savait ou supposait qu'il était attiré par les hommes. Pour des raisons identiques, un répondant sur cinq (19%) a subi des insultes verbales et 2% des répondants déclarent avoir subi des violences physiques dues à leur préférence sexuelle au cours des douze derniers mois. Les moins de 35 ans sont plus particulièrement touchés.

Seuls trois répondants sur cinq (59%) savent où déclarer ces violences verbales ou physiques, les plus jeunes étant les moins bien informés.

Consommation de substances

La consommation régulière de produits lors de relations sexuelles reste fréquente. L'alcool arrive en tête (59%), suivi des poppers (29%), du cannabis (15%) et enfin du Viagra® (11%). Mise à part une augmentation de la consommation régulière d'alcool (+8 points depuis 2004), on constate une relative stabilité de la consommation des autres substances.

L'autotest

Il semble y avoir un certain intérêt pour les tests de dépistage du VIH à domicile avec un tiers des répondants qui ferait probablement ou sûrement ce type de test s'ils étaient admis en Suisse, un tiers peut-être et un autre tiers qui ne le ferait pas.

Connaissance de la primo-infection

Nous constatons une nette amélioration des connaissances sur la primo-infection par rapport à l'enquête Gaysurvey 2009.

Malgré cela, certaines lacunes persistent et les connaissances pourraient être améliorées notamment au sujet du possible caractère asymptomatique de la primo-infection ainsi que sur les symptômes pouvant accompagner une IST ou une primo-infection par le VIH.

La PEP (Prophylaxie post-exposition)

La PEP semble bien connue des HSH mais assez peu prescrite à ce jour : 6% des répondants 2012 l'ont utilisée une ou plusieurs fois au cours de leur vie.

La PrEP (Prophylaxie pré-exposition)

Les répondants semblent peu informés sur la PrEP et peu convaincus de son efficacité ainsi que de sa possible mise en application.

6 BIBLIOGRAPHIE

- 1 Dubois-Arber F, Jeannin A, Meystre-Agustoni G. Un système de surveillance de deuxième génération pour améliorer la surveillance du VIH/sida en Suisse. *Bulletin de l'Office Fédéral de la Santé Publique*. 2006;15:277-81.
- 2 Dubois-Arber F. Evaluation des campagnes de prévention contre le sida en Suisse: rapport de l'étude homosexuels, novembre 1987. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 1988.
- 3 Dubois-Arber F, Masur JB, Hausser D, Zimmermann E, Paccaud F. Evaluation of Aids-Prevention Among Homosexual and Bisexual Men in Switzerland. *Social Science & Medicine*. 1993;37(12):1539-44. Available from: ISI:A1993ME89000014
- 4 Gruet F, Dubois-Arber F. Les homosexuels: étude 1992. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 1993.
- 5 Moreau-Gruet F, Dubois-Arber F. Les hommes aimant d'autres hommes: étude 1994. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 1995.
- 6 Dubois-Arber F, Jeannin A, Spencer B, Meystre-Agustoni G, Haour-Knipe M, Moreau-Gruet F, et al. Evaluation de la stratégie de prévention du sida en Suisse: sixième rapport de synthèse 1996-1998. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 1999.
- 7 Moreau-Gruet F, Dubois-Arber F, Jeannin A. Long-term HIV/AIDS-related prevention behaviours among men having sex with men: Switzerland 1992-2000. *AIDS Care*. 2006;18(1):35-43.
- 8 Balthasar H, Jeannin A, Dubois-Arber F. Surveillance des comportements face au VIH/sida chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes en Suisse, 1992-2004 [Surveillance of HIV/AIDS-related behaviors among men who have sex with men: Switzerland, 1992-2004]. *Int J Public Health*. 2007;52(1):27-38.
- 9 Balthasar H, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les comportements face au VIH/sida des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes: résultats de Gaysurvey 2007. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 2008.
- 10 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les comportements face au VIH/SIDA des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Résultats de Gaysurvey 2009. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive.; 2010.
- 11 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Résultats de l'enquête EMIS 2010. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 2012.
- 12 European Centre for Disease Prevention and Control. The EMIS Network. EMIS 2010: The European Men-Who-Have-Sex-With-Men Internet Survey. Findings from 38 countries. Stockholm: European Centre for Disease Prevention and Control. 2013.
- 13 Office fédéral de la santé publique. Programme national VIH et autres maladies sexuellement transmissibles (PNVI) 2011-2017. Berne: OFSP; 2010.
- 14 Dubois-Arber F, Jeannin A, Spencer B. Long term global evaluation of a national AIDS prevention strategy: the case of Switzerland. *AIDS*. 1999;13(18):2571-82.
- 15 Moreau-Gruet F, Jeannin A, Dubois-Arber F, Spencer B. Management of the risk of HIV infection in male homosexual couples. *AIDS*. 2001;15(8):1025-35. Available from: ISI:000168930100010
- 16 Balthasar H, Jeannin A, Dubois-Arber F. First Anal Intercourse and Condom Use Among Men Who Have Sex with Men in Switzerland. *Arch Sex Behav*. 2009 2009/12/01;38(6):1000-8. Available from: <http://dx.doi.org/10.1007/s10508-008-9382-5>

- 17 Balthasar H, Jeannin A, Lociciro S, Dubois-Arber F. Intentional risk reduction practices of men in Switzerland who have anal intercourse with casual male partners. *J Acquir Immune Defic Syndr*. 2010 Aug 15;54(5):542-7.
- 18 Lociciro S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Men having sex with men serosorting with casual partners: who, how much, and what risk factors in Switzerland, 2007-2009. *BMC Public Health*. 2013 Sep 11;13(1):839. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24025364>
- 19 Masullo A. Santé et recours aux soins des populations précaires. In PAUGAM S et al Nouveaux regards sur la pauvreté Bilan des recherches depuis 2000 ERIS. 2006.
- 20 Wresinski J. Grande pauvreté et précarité économique et sociale. Paris, Journal Officiel. 1987;p.14.
- 21 Sass C, Moulin J, Gueguen R, Abric L, Dauphinot V, Dupre C, et al. Le score Epices : un score individuel de précarité. Construction du score et mesure des relations avec des données de santé, dans une population de 197 389 personnes. *Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire, Production scientifique InVS*. 2006;14:93.
- 22 Labbe E, Moulin J, Gueguen R, Sass C, Chatain C, Gerbaud L. Un indicateur de mesure de la précarité et de la "santé sociale" : le score EPICES. L'expérience des Centres d'examens de santé de l'Assurance maladie. *Revue de l'IRES*. 2007;53.
- 23 Sell RL. Defining and measuring sexual orientation: a review. *Arch Sex Behav*. 1997 Dec;26(6):643-58. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/9415799>
- 24 Pathela P, Hajat A, Schillinger J, Blank S, Sell R, Mostashari F. Discordance between sexual behavior and self-reported sexual identity: a population-based survey of New York City men. *Ann Intern Med*. 2006;145(6):416-25.
- 25 Vernazza P, Hirschel B, Bernasconi E, Flepp M. HIV- infizierte Menschen ohne andere STD sind unter wirksamer antiretroviraler Therapie sexuell nicht infektiös [HIV-infected people free of other STDs are sexually not infectious on effective antiretroviral therapy]. *Schweizerische Ärztezeitung Bulletin des Medecins Suisses Bollettino dei Medici Svizzeri*. 2008;89:165-9.
- 26 Lociciro S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Evaluation de la campagne Break The Chain 2012 – Rapport final. Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive. mai 2013;(Raisons de santé, 210).
- 27 Kessler RC, Andrews G, Colpe LJ, Hiripi E, Mroczek DK, Normand SL, et al. Short screening scales to monitor population prevalences and trends in non-specific psychological distress. *Psychol Med*. 2002 Aug;32(6):959-76. Available from : <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12214795>
- 28 Kessler RC, Barker PR, Colpe LJ, Epstein JF, Gfroerer JC, Hiripi E, et al. Screening for serious mental illness in the general population. *Arch Gen Psychiatry*. 2003 Feb;60(2):184-9. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12578436>
- 29 Bech P. Measuring the dimensions of psychological general well-being by the WHO-5. *QoL Newsletter*. 2004;32:15-6.
- 30 Hudson WW, Ricketts WA. A Strategy for the Measurement of Homophobia. *J Homosex*. 1980 1980/11/17;5(4):357-72. Available from: http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1300/J082v05n04_02
- 31 Camirand H, Nanhon V. La détresse psychologique chez les Québécois en 2005. *Zoom Santé Série Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* Institut de la statistique du Québec. 2008.
- 32 Kessler RC, Green JG, Gruber MJ, Sampson NA, Bromet E, Cuitan M, et al. Screening for serious mental illness in the general population with the K6 screening scale: results from the

- WHO World Mental Health (WMH) survey initiative. *Int J Methods Psychiatr Res.* 2010 Jun;19 Suppl 1:4-22. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20527002>
- 33 Orpana HM, Lemyre L, Gravel R. Income and psychological distress: the role of the social environment. *Health Rep.* 2009 Mar;20(1):21-8. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19388365>
- 34 Pratt LA. Serious psychological distress, as measured by the K6, and mortality. *Ann Epidemiol.* 2009 Mar;19(3):202-9. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19217003>
- 35 Patrick K, Heywood W, Smith AM, Simpson JM, Shelley JM, Richters J, et al. A population-based study investigating the association between sexual and relationship satisfaction and psychological distress among heterosexuals. *Journal of Sex & Marital Therapy.* 2013;39(1):56-70.
- 36 Fushimi M, Saito S, Shimizu T, Kudo Y, Seki M, Murata K. Prevalence of psychological distress, as measured by the Kessler 6 (K6), and related factors in Japanese employees. *Community Ment Health J.* 2012 Jun;48(3):328-35. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21547569>
- 37 Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19-22 juin 1946; signé le 22 juillet 1946 par les représentants de 61 Etats. 1946; (Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n°. 2, p. 100) et entré en vigueur le 7 avril 1948.
- 38 Ickenroth MH, Ronda G, Grispen JE, Dinant GJ, de Vries NK, van der Weijden T. How do people respond to self-test results? A cross-sectional survey. *BMC Fam Pract.* 2010;11:77. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20942917>

7 ANNEXES

Tableau 32 Sites internet ayant présentés la bannière Gaysurvey 2012

Site internet	Nom	Brève description	Langue de la bannière
www.aids.ch	Aide Suisse contre le Sida	Association faitière des 8 organisations régionales de lutte contre le Sida	F + D
adamim.ch	Adamin	Verein Schwule Seelsorger Schweiz	D
alpagai.ch	Alpagai	Association LGBT valaisanne	F
dialogai.org/	Dialogai	Association homosexuelle	F
www.haz.ch	HAZ	Homosexuelle Arbeitsgruppen Zürich	D
juragai.ch	Juragai	Association homosexuelle mixte de l'Arc jurassien	F
network.ch	Network	Organisation suisse de cadres dirigeants, indépendants, artistes et étudiants.	F+D
pinkcross.ch	Pink Cross	Association faitière des organisations gaies au niveau suisse	F+D
vogay.ch	VoGay	Association vaudoise de personnes concernées par l'homosexualité	F
zundh.uzh.ch/index.html	Zart & Heftig	Association gaie et bisexuelle des étudiants de l'université de Zurich et de l'ETH	D
360.ch	360°	Magasine suisse gay, lesbien, bi et trans	F
display-magazin.ch	Display	Magasine gai	D
drgay.ch	Dr. Gay	Portail santé de l'Aide Suisse contre le Sida pour les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes	F+D
gaydar.ch	Gaydar	Site de rencontre gay, international	F+D
gaynet.ch	Gaynet	Site de rencontre gay, international	F
gaymap.ch	Gaymap	Guide de la vie gay et lesbienne en Suisse	F+D
gayromandie.ch	Gayromandie	Journal interactif de l'association Vogay	F
gayromeo.com	Planetromeo	Site de rencontre gay, international	F+D
purplemoon.ch	Purplemoon	Site de rencontre gay, international	D

Tableau 33 Lieu d'habitation des répondants par grandes régions suisses (classement OFS)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012
Effectifs	934	1195	1097	918	2200	2953	1929	5028	964
Région lémanique : GE, VD, VS	X	X	18.8	14.4	18.5	15.3	18.7	17.5	14.5
Espace Mittelland : BE, FR, JU, NE, SO	X	X	18.1	13.7	20.5	20.7	20.5	16.8	17.9
Suisse du Nord- Ouest : AG, BS, BL	X	X	9.0	8.7	10.6	11.9	11.9	10.9	10.6
Zurich	X	X	30.6	27.8	31.0	32.0	26.2	28.2	22.6
Suisse orientale : AR, AI, GL, GR, SH, TG	X	X	5.6	3.5	6.0	7.6	8.5	7.0	6.6
Suisse centrale : LU, NW, OW, SZ, UR, ZG	X	X	4.1	3.4	5.9	7.3	7.4	5.5	5.5
Tessin	X	X	0.5	1.6	2.3	1.0	1.0	2.8	0.3
Non réponses, non classifiés	X	X	13.3	26.9	5.2	4.2	5.9	11.3	21.9

X La question n'a pas été posée lors de l'enquête.

Tableau 34 Caractéristiques démographiques par année (en %)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012
Effectifs	934	1195	1097	918	2200	2953	1929	5028	964
Age moyen (années)	37.2	35.3	36.7	38.9	35.5	36.0	35.8	37.4	36.9
Age médian (années)	35	33	34	37	35	35	34	37	36
Classes d'âge									
< 25 ans	9.1	11.5	8.5	6.9	18.3	20.6	24.8	16.2	19.4
25-34 ans	39.6	45.6	43.0	31.3	31.3	28.1	26.0	28.0	23.0
≥ 35 ans	50.9	42.9	48.1	61.3	50.4	50.6	48.8	55.8	47.9
Revenu mensuel brut moyen 12 dm									
Moins de 3000.-	X	X	X	14.2	21.4	20.4	22.7	X	22.0
De 3001 à 5000.-	X	X	X	26.8	24.9	24.2	21.5	X	20.3
De 5001 à 7000.-	X	X	X	28.6	25.4	23.6	22.2	X	21.8
De 7001 à 9000.-	X	X	X	14.6	14.7	17.1	16.7	X	14.6
Plus de 9001.-	X	X	X	15.1	12.8	13.9	14.9	X	17.6
Formation supérieure ^a	44.1	51.5	51.6	54.6	49.5	48.1	49.0	45.5	54.3
Nationalité étrangère ^b	X	X	X	X	X	13.4	16.4	25.5	14.7
Ville > 100'000 habitants	54.3	50.2	49.2	49.3	42.3	41.8	37.5	49.2	36.4
Région linguistique									
Suisse alémanique	X	X	63.5	53.8	68.0	75.8	69.3	63.7	58.9
Suisse romande	X	X	22.7	17.8	24.5	19.2	23.9	22.3	19.0
Tessin	X	X	0.5	1.6	2.3	1.0	1.1	2.9	0.3

Base : tous les répondants.

^a Principalement : Université, Haute école, brevet fédéral.

^b Sans les Suisses bi-nationaux. Pour les données EMIS 2010, il s'agit des personnes nées en dehors de Suisse. Il n'a pas été possible de faire la distinction entre étrangers et Suisse bi-nationaux.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

Note : Il n'est pas tenu compte des non-réponses dans le calcul des moyennes et médianes mais dans le calcul des proportions. Les non-réponses ne sont pas présentées ; 12 dm : au cours des 12 derniers mois.

Tableau 35 Environnement social, par année d'enquête (en %)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012
Effectifs	934	1195	1097	918	2200	2953	1929	5028	964
Type de ménage									
Seul	60.3	51.2	56.5	55.1	51.1	46.5	43.9	X	46.7
Avec part. masculin	20.1	25.5	25.1	28.4	21.3	22.6	21.5	X	20.7
Avec part. féminin	5.1	3.5	2.6	3.5	4.1	5.2	5.9	X	7.1
Avec des amis	9.1	11.8	9.6	7.4	11.5	10.8	10.3	X	10.5
Avec votre famille	5.1	7.6	6.2	5.3	11.8	14.7	17.9	X	14.8
Participation à une association...									
De lutte contre le VIH	10.2	12.1	10.2	33.6	5.4	3.9	4.3	X	6.3
Homosexuelle	30.5	41.3	32.2	7.8	23.2	14.5	16.1	X	19.7
De personnes transgenres	X	X	X	X	X	X	X	X	1.2
A visité un lieu fréquenté en majorité par des homosexuels 12dm									
Bars gays, discos, parties	73.9	77.4	87.6	86.4	80.8	77.1	72.8	X	67.0
Saunas gays	58.0	48.5	51.4	51.1	41.6	37.1	36.6	X	35.5
Parcs, toilettes publiques, aires d'autoroutes, plages	50.5	41.1	63.5	60.9	49.7	43.3	27.1	X	28.2
Darkrooms/backrooms, sex-clubs	X	X	X	X	X	26.1	23.5	X	23.8
Utilisation d'Internet 12dm pour...									
Entrer en contact avec d'autres gays	X	X	X	X	75.5	82.7	85.7	X	90.2
Rencontrer des part. sexuels	X	X	X	X	54.7	57.9	60.7	X	67.4
Rencontrer un part. stable	X	X	X	X	X	39.5	45.8	X	43.8
Chercher des part. sexuels rémunérés	X	X	X	X	5.8	8.5	9.1	X	10.9
Chercher de l'info sur le VIH/Sida ou autres IST	X	X	X	X	52.5	61.6	59.4	X	62.1

Base : tous les répondants.

12 dm : au cours des 12 derniers mois.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

Tableau 36 Activité sexuelle et comportements préventifs au cours des 12 derniers mois (en %)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012
Effectifs ^a	934	1195	1097	918	2200	2953	1929	5028	964
Age au premier rapport avec un homme									
Moyenne	18.0	19.2	19.3	19.4	19.4	19.3	19.4	X	19.9
Médiane	17.0	18.0	19.0	19.0	18.0	18.0	18.0	17-18	18.0
Age au premier rapport avec une femme									
Moyenne	19.9	20.2	20.0	20.0	19.3	19.2	18.8	X	19.9
Médiane	19.0	19.0	20.0	19.0	18.0	18.0	18.0	X	19.0
Effectifs ^b	931	1187	1089	910	2200	2916	1887	4904	939
Activité sexuelle ^c									
Homosexuelle excl.	88.4	89.6	X	93.0	87.0	86.4	84.2	76.7	82.3
Bisexuelle	11.2	8.3	X	5.2	8.5	10.7	11.1	16.8	9.2
Hétérosexuelle excl.	0.1	0.1	X	0.2	0.0	0.1	0.1	0.9	0.6
Pas d'activité sexuelle	0.0	1.3	X	1.4	0.1	0.0	0.1	3.5	1.1
Nombre partenaires sexuels masculins									
Médiane	--	5	6	6	6	5	5	5-6	5
Aucun	1.3	3.3	2.5	2.1	3.4	2.3	3.7	5.7	4.8
1	14.3	17.2	16.7	17.8	15.8	18.0	19.0	15.3	18.3
2 à 5	27.8	32.1	27.0	27.1	28.6	32.0	31.5	27.6	30.1
6 à 10	20.2	16.8	18.4	15.0	18.3	17.4	19.1	18.3	17.3
plus de 10	35.8	30.6	33.6	34.4	32.8	29.7	25.8	32.1	25.8
Nombre partenaires sexuels avec pénétration anale									
Médiane	X	X	X	1	2	2	2	2-3	2
Aucun	X	X	X	25.8	19.2	15.9	15.0	14.5	16.1
1	X	X	X	25.6	26.8	26.5	26.8	21.8	26.3
2 à 5	X	X	X	24.0	30.7	32.8	33.1	32.0	28.1
6 à 10	X	X	X	9.7	10.6	10.6	11.2	12.3	12.4
plus de 10	X	X	X	8.6	12.2	13.6	13.7	18.6	12.4
Relations sexuelles à plusieurs									
Oui	X	X	X	X	X	30.8	28.7	X	32.9
Non	X	X	X	X	X	68.4	70.4	X	66.1
Ont eu une partenaire sexuelle féminine ^d	n=917	n=1155	n=1007	n=866	n=2101	n=2831	n=1563	n=4723	N=859
Oui	11.2	9.1	5.4	6.5	8.9	11.0	13.5	14.3	10.0
Non	88.8	90.9	90.5	88.5	91.1	89.0	86.5	84.8	90.0

^a Base : Tous les répondants au questionnaire.

^b Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^c Note : dans le questionnaire EMIS, la question posée était : « Quelle définition vous correspond le mieux » alors que dans Gaysurvey, nous nous sommes basés sur le type de rapports sexuels mentionnés.

^d Base : Répondants ayant eu une relation sexuelle avec un homme dans les 12 derniers mois.

Note : les non-réponses ne sont pas présentées mais sont prises en compte dans le calcul des proportions.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête. -- La question était posée différemment en 1992.

Tableau 37 Distribution du nombre de ruptures et de glissements de préservatifs dans les 12 derniers mois

	1992		1994		1997		2000		2004		2007		2009		2012	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Effectifs ^a	N=663		N=859		N=849		N=693		N=1764		N=2384		N=1540		N=746	
Nombre de ruptures																
0	419	63.2	575	66.9	611	72.0	469	67.7	1282	72.7	1694	71.1	1171	76.0	491	65.8
1	92	13.9	103	12.0	60	7.1	55	7.9	144	8.2	162	6.8	116	7.5	56	7.5
2	33	5.0	32	3.7	16	1.9	21	3.0	37	2.1	52	2.2	28	1.8	19	2.5
3 ou plus	32	4.8	21	2.4	10	1.2	17	2.5	38	2.2	36	1.5	31	2.0	17	2.3
Non réponses	87	13.1	128	14.9	152	17.9	131	18.9	263	14.9	440	18.4	194	12.6	163	21.8
Nombre de glissements																
0	621	72.3	458	69.1	609	71.7	481	69.4	1301	73.8	1703	71.4	1175	76.3	522	70.0
1	53	6.2	68	10.3	46	5.4	42	6.1	108	6.1	121	5.1	101	6.6	26	3.5
2	16	1.9	16	2.4	20	2.4	17	2.5	51	2.9	37	1.6	37	2.4	10	1.3
3 ou plus	17	2.0	19	2.9	14	1.6	19	2.7	38	2.2	26	1.1	28	1.8	12	1.6
Non réponses	152	17.7	102	15.4	160	18.8	134	19.3	266	15.1	497	20.8	199	12.9	176	23.6
Utilisation de lubrifiants																
Toujours	360	54.3	521	60.7	583	68.7	463	66.8	1190	67.5	1562	65.5	1025	66.6	463	62.1
Parfois	185	27.9	175	20.4	107	12.6	89	12.8	270	15.3	373	15.6	292	19.0	124	16.6
Jamais	42	6.3	43	5.0	9	1.1	14	2.0	37	2.1	58	2.4	66	4.3	11	1.5
Non réponses	76	11.5	120	14.0	150	17.7	127	18.3	267	15.1	391	16.4	157	10.2	148	19.8

^a Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale au cours des 12 derniers mois.

Tableau 38 Proportion de répondants mentionnant au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

	1992		1994		1997		2000		2004		2007		2009		2012	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Effectifs ^a	N=931		N=1187		N=1089		N=910		N=2200		N=2916		N=1887		N=939	
Oui	154	16.5	128	10.8	X	X	130	14.3	330	15.0	464	15.9	328	17.4	167	17.8
Non	717	77.0	1015	85.5	X	X	760	83.5	1684	76.5	2419	83.0	1551	82.2	755	80.4
Non réponses	60	6.4	44	3.7	X	X	20	2.2	186	8.5	33	1.1	8	0.4	17	1.8
Par âge																
<30 ans	52	18.1	48	11.7	X	X	23	14.5	124	16.2	180	17.1	118	16.8	49	16.3
30 ans et plus	101	15.8	80	10.3	X	X	105	14.1	206	14.3	280	15.2	209	17.7	107	19.4

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

X : question posée différemment lors de cette enquête. Données non comparables.

Tableau 39 Comportement préventif des personnes séronégatives selon qu'elles ont été testées ou pas pour le VIH au cours des 12 derniers mois

	2004				2007				2009				2010				2012			
	Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
PA non protégée																				
avec le partenaire stable ^b	270	64.7	361	57.4	354	62.3	480	63.2	227	60.9	309	63.7	654	71.2	690	67.0	103	67.3	169	71.9
avec un partenaire occasionnel ^c	121	23.2	125	19.1	179	25.2	168	19.9	92	19.1	89	17.6	496	40.0	474	31.2	79	35.1	58	22.0
Nombre de partenaires sexuels ^d																				
Médiane	10		4		8		4		8		3		6-10		2-5		10		3	
Aucun	11	1.5	60	4.6	11	1.1	52	3.1	7	1.0	57	5.3	49	2.8	211	7.8	2	0.6	39	7.2
1 partenaire	70	9.3	263	20.0	108	10.3	401	23.8	71	10.1	281	26.2	231	13.1	484	18.0	38	12.0	127	23.4
≥ 2 partenaires	663	87.9	977	74.5	919	87.9	1221	72.6	622	88.4	727	67.7	1472	83.4	1966	73.1	263	83.0	356	65.7
Nombre de partenaires sexuels avec PA ^d																				
Médiane	3		1		3		1		4		1		2-5		2-5		3		1	
Aucun	95	12.6	308	23.5	89	8.5	346	20.6	57	8.1	213	19.8	147	8.3	519	19.3	30	9.5	115	21.2
1 partenaire	147	19.5	416	31.7	219	20.9	536	31.9	130	18.5	368	34.3	371	21.0	650	24.2	63	19.9	172	31.7
≥ 2 partenaires	506	67.1	583	44.4	731	69.9	792	47.1	514	73.0	491	45.7	1235	69.9	1493	55.5	208	65.6	233	43.0
Exposition au risque ^{d,e}																				
Oui	157	20.8	139	10.6	212	20.3	189	11.2	149	21.2	126	11.7	322	18.2	503	18.7	72	22.7	55	10.1
Non	560	74.3	1027	78.3	825	78.9	1470	87.4	554	78.7	942	87.7	1401	79.3	1953	72.7	239	75.4	476	87.8
Non réponses	37	4.9	146	11.1	9	0.9	23	1.4	1	0.1	6	0.6	43	2.5	232	8.7	6	1.9	11	2.0

Notes : Test >12 dm : non testés au cours des 12 derniers mois et non testés au cours de la vie ; PA : pénétration anale ; 2010 : données EMIS.

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^a Répondants ayant déclaré une 'virémie détectable', 'Je ne sais pas' et les non réponses.

^b Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire stable au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

^c Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

^d Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

^e L'exposition au risque est définie comme avoir eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

Tableau 40 Comportement préventif des personnes séropositives en fonction de la charge virale, 12 derniers mois

	2007				2009				2010				2012			
	Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
PA non protégée ^b																
avec le partenaire stable	13	29.5	11	34.4	15	50.0	10	55.6	85	67.5	50	62.5	16	64.0	5	62.5
avec un partenaire occasionnel	36	42.4	29	47.5	31	53.4	20	57.1	162	70.4	84	67.2	20	51.3	10	58.8
Nombre de partenaires sexuels ^d																
Médiane	10		12		10		10		11-20		11-20		10		10	
Aucun	3	2.7	2	2.6	4	6.1	3	7.1	20	6.7	1	0.7	3	5.3	1	4.3
1	10	9.1	6	7.7	2	3.0	4	9.5	22	7.3	14	9.3	5	8.8	2	8.7
2 à 5	29	26.4	19	24.4	11	16.7	5	11.9	52	17.3	27	18.0	13	22.8	6	26.1
6 à 10	12	10.9	10	12.8	15	22.7	8	19.0	45	15.0	21	14.0	9	15.8	3	13.0
> 10	55	50.0	41	52.6	32	48.5	20	47.6	154	51.3	86	57.3	26	45.6	11	47.8
Non réponses	1	0.9	0	0.0	2	3.0	2	4.8	7	2.3	1	0.7	1	1.8	0	0.0
Nombre de partenaires sexuels avec PA ^d																
Médiane	4.5		5		5		10		6-10		6-10		6		4	
Aucun	19	17.3	9	11.5	9	13.6	6	14.3	35	11.7	9	6.0	5	8.8	1	4.3
1	11	10.0	7	9.0	5	7.6	3	7.1	32	10.7	14	9.3	8	14.0	4	17.4
2 à 5	33	30.0	24	30.8	20	30.3	8	19.0	66	22.0	40	26.7	14	24.6	9	39.1
6 à 10	13	11.8	9	11.5	7	10.6	8	19.0	40	13.3	19	12.7	10	17.5	2	8.7
> 10	33	30.0	29	37.2	25	37.9	17	40.5	121	40.3	67	44.7	19	33.3	7	30.4
Non réponses	1	0.9	0	0.0	0	0.0	0	0.0	6	2.0	1	0.7	1	1.8	0	0.0
Exposition au risque ^{d,e}																
Oui	33	30.0	30	38.5	31	47.0	22	52.4	127	42.3	70	46.7	28	49.1	12	52.2
Non	76	69.1	48	61.5	34	51.5	20	47.6	151	50.3	77	51.3	29	50.9	11	47.8
Non réponses	1	0.9	0	0.0	1	1.5	0	0.0	22	7.3	3	2.0	0	0.0	0	0.0

	2007		2009		2010		2012	
	Virémie indétectable	Virémie détectable ^a	Virémie indétectable	Virémie détectable ^a	Virémie indétectable	Virémie détectable ^a	Virémie indétectable	Virémie détectable ^a
Traité pour une IST ^f					N=300 %	N=150 %	N=57 %	N=23 %
Oui					72 24.0	37 24.7	20 35.1	7 30.4
Non					227 75.7	113 75.3	35 61.4	16 69.6
Je ne suis pas sûr					X	X	0 0.0	0 0.0
Non réponses					1 0.3	0 -	2 3.5	0 0.0

Notes : PA : pénétration anale ; 2010 : données EMIS.

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^a Répondants ayant déclaré une 'virémie détectable', 'Je ne sais pas' et les non réponses.

^b Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire stable au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

^c Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

^d Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

^e L'exposition au risque est définie comme avoir eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

^f IST concernées : syphilis, gonorrhée, chlamydia, herpès génital, condylome, lymphogranulomatose vénérienne au cours des 12 derniers mois.

Figure 28 Corrélation entre l'indice de détresse psychologique (K6) et l'indice de bien-être (WHO-5)

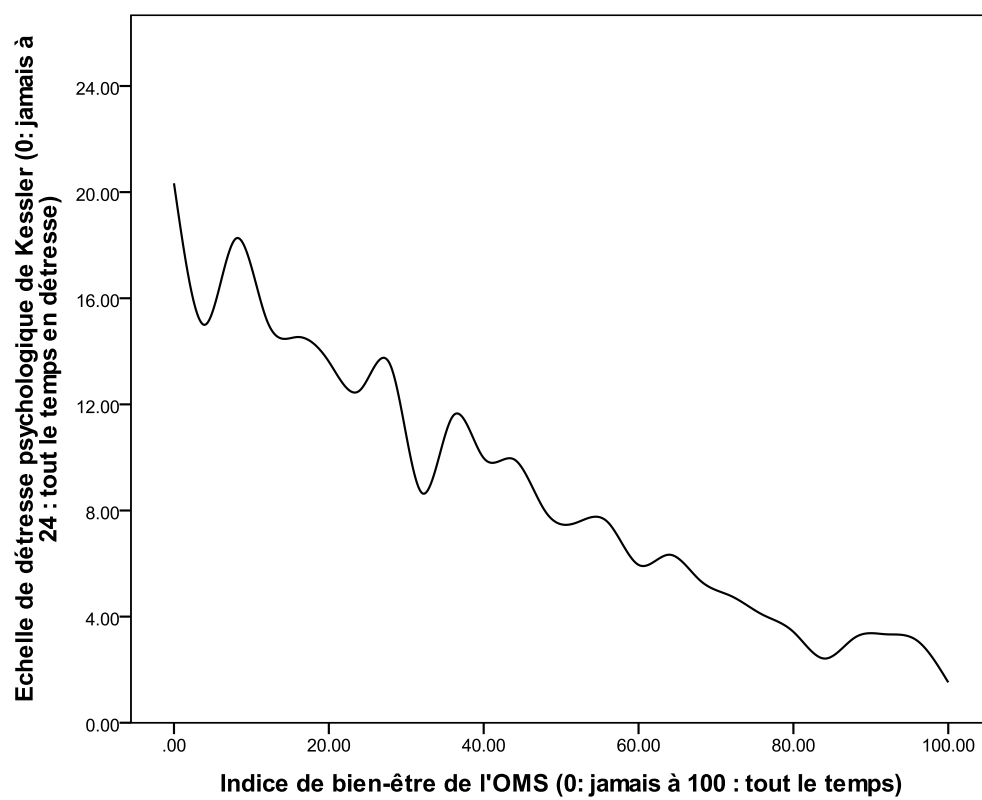


Tableau 41 Consommation de substances lors des relations sexuelles dans les 12 derniers mois précédant Gaysurvey 2012

		2004 N=2200	2007 N=2916	2009 N=1887	2012 N=939
Alcool					
Régulièrement/parfois	N	1120	1545	1037	551
	%	50.9	53.0	55.0	58.7
Jamais	N	1036	1346	824	364
	%	47.1	46.2	43.7	38.8
Non réponses	N	44	25	26	24
	%	2.0	0.9	1.4	2.6
Cannabis					
Régulièrement/parfois	N	386	446	276	143
	%	17.5	15.3	14.6	15.2
Jamais	N	1739	2417	1545	770
	%	79.0	82.9	81.9	82.0
Non réponses	N	75	53	66	26
	%	3.4	1.8	3.5	2.8
Poppers					
Régulièrement/parfois	N	672	859	517	268
	%	30.5	29.5	27.4	28.5
Jamais	N	1464	2009	1311	645
	%	66.5	68.9	69.5	68.7
Non réponses	N	64	48	59	26
	%	2.9	1.6	3.1	2.8
Viagra					
Régulièrement/parfois	N	189	288	205	105
	%	8.6	9.9	10.9	11.2
Jamais	N	1919	2562	1605	800
	%	87.2	87.9	85.1	85.2
Non réponses	N	92	66	77	34
	%	4.2	2.3	4.1	3.6
Cocaïne-Crack					
Régulièrement/parfois	N	112	141	105	52
	%	5.1	4.8	5.6	5.5
Jamais	N	1986	2700	1693	848
	%	90.3	92.6	89.7	90.3
Non réponses	N	102	75	89	39
	%	4.6	2.6	4.7	4.2
Héroïne					
Régulièrement/parfois	N	4	5	3	2
	%	0.2	0.2	0.2	0.2
Jamais	N	2093	2838	1800	900
	%	95.1	97.3	95.4	95.8
Non réponses	N	103	73	84	37
	%	4.7	2.5	4.5	3.9
GHB					
Régulièrement/parfois	N	X	X	68	27
	%			3.6	2.9
Jamais	N	X	X	1731	875
	%			91.7	93.2

		2004 N=2200	2007 N=2916	2009 N=1887	2012 N=939
Non réponses	N	X	X	88	37
	%			4.7	3.9
Amphétamine-ecstasy					
Régulièrement/parfois	N	X	X	64	29
	%			3.4	3.1
Jamais	N	X	X	1737	876
	%			92.1	93.3
Non réponses	N	X	X	86	34
	%			4.6	3.6
LSD					
Régulièrement/parfois	N	13	16	16	9
	%	0.6	0.5	0.8	1.0
Jamais	N	2086	2824	1787	896
	%	94.8	96.8	94.7	95.4
Non réponses	N	101	76	84	34
	%	4.6	2.6	4.5	3.6
Crystal meth					
Régulièrement/parfois	N	X	23	17	6
	%		0.8	0.9	0.6
Jamais	N	X	2811	1775	899
	%		96.4	94.1	95.7
Non réponses	N	X	82	95	34
	%		2.8	5.0	3.6
Cialis					
Régulièrement/parfois	N	X	X	X	74
	%				7.9
Jamais	N	X	X	X	828
	%				88.2
Non réponses	N	X	X	X	37
	%				3.9

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

8 QUESTIONNAIRE GAYSURVEY 2012

Gaysurvey 2012 : Enquête nationale sur les comportements et les attitudes face au VIH et aux autres infections sexuellement transmissibles des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes

Merci de participer si vous êtes

- Un homme attiré par les autres hommes
- Un homme qui a des rapports sexuels avec des hommes
- Une personne transgenre

De quoi s'agit-il ?

Pour la 10^{ème} fois depuis 1987, sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne conduit une enquête nationale **qui s'adresse exclusivement aux hommes vivant en Suisse qui sont attirés par des hommes ou qui ont des relations sexuelles avec des hommes ainsi qu'aux personnes transgenres**. Cette étude s'inscrit dans le cadre du suivi de la stratégie de lutte contre le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles (IST). Votre participation est très importante car elle permet de mieux comprendre ce que vous vivez et fournira des pistes pour l'avenir de la prévention. Les résultats de cette enquête seront diffusés aux journaux communautaires et aux associations. Par avance, nous vous remercions chaleureusement de votre collaboration !

L'enquête est anonyme et les résultats seront diffusés

Nous garantissons votre anonymat. Nous n'enregistrons PAS l'adresse IP de votre ordinateur et nous n'essayons pas d'y installer de cookies. Nous ne conservons aucune information sur vous qui pourrait permettre de vous identifier. Un rapport sur les résultats de l'enquête sera produit d'ici début 2013. Il sera alors disponible via les associations gays, les associations de lutte contre le VIH/Sida, sur le site de l'Office fédéral de la santé publique et sur www.iumsp.ch

Quels sont les sujets abordés dans cette enquête ?

Il est question ici de votre santé, en particulier sur le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles, de modes de vie, de la vie sexuelle, des risques et de la prévention. La plupart des personnes mettent 20 à 30 minutes pour remplir cette enquête.

Merci de ne remplir ce questionnaire qu'une seule fois.

Pourquoi avez-vous cliqué sur cette bannière ?

☐₁ Par curiosité

☐₂ Pour participer à l'enquête

☐₃ Autre raison

Si autre raison, précisez : _____

Orientation sexuelle

1 Vous êtes...

☐₁ Un homme

☐₂ Une femme (go to message de fin spécifique)

☐₃ Transgenre / MtoF (*Male to Female*)

☐₄ Transgenre / FtoM (*female to Male*)

☐₅ Intersexe

2 Vous considérez-vous comme : (*R. Sell and UK Office of national Statistics recommendation for sexual identity*)

☐₁ Hétérosexuel

☐₂ Homosexuel

☐₃ Bisexuel

☐₄ Autre, merci de préciser : _____

☐₅ Je ne sais pas

3 Il existe des différences entre les gens au niveau de leur attirance sexuelle envers d'autres personnes. Quelle proposition décrit le mieux votre attirance ? Etes-vous : (*R. Sell for sexual attraction*)

☐₁ Seulement attiré par des hommes

☐₂ Principalement attiré par des hommes

☐₃ Autant attiré par les femmes que par les hommes

☐₄ Principalement attiré par des femmes

☐₅ Seulement attiré par des femmes

☐₆ Je ne suis pas sûr

Votre vie sociale

4 Vous habitez :

Seul ☐₁

En couple avec votre partenaire masculin ☐₂

Avec votre femme ou votre amie et/ou vos enfants ☐₃

Avec un(e) ou des ami(e)s, en colocation ☐₄

Avec votre famille, d'autres parents ou vos frères et sœurs ☐₅

5 Participez-vous activement à la vie d'une ou plusieurs organisations ?

oui non

a. Association de lutte contre le VIH/sida ☐₁ ☐₂

b. Association homosexuelle ☐₁ ☐₂

c. Association de personnes transgenres ☐₁ ☐₂

Votre environnement social et économique

(Questions présentées de manière aléatoire)

Institut de veille sanitaire, Bulletin épidémiologique hebdomadaire N°14/2006

- 6 Rencontrez-vous parfois un travailleur social ? oui ☐₁ non ☐₂
- 7 Bénéficiez-vous d'une assurance maladie complémentaire ? oui ☐₁ non ☐₂
- 8 Vivez-vous en couple ? oui ☐₁ non ☐₂
- 9 Etes-vous propriétaire de votre logement ? oui ☐₁ non ☐₂
- 10 Y-a-t-il des périodes dans le mois où vous rencontrez de réelles difficultés financières à faire face à vos besoins (alimentation, loyer, électricité...) ? oui ☐₁ non ☐₂
- 11 Vous est-il arrivé de faire du sport au cours des 12 derniers mois ? oui ☐₁ non ☐₂
- 12 Etes-vous allé au spectacle au cours des 12 derniers mois ? oui ☐₁ non ☐₂
- 13 Etes-vous parti en vacances au cours des 12 derniers mois ? oui ☐₁ non ☐₂
- 14 Au cours des 6 derniers mois, avez-vous eu des contacts avec des membres de votre famille autres que vos parents ou vos enfants ? oui ☐₁ non ☐₂
- 15 En cas de difficultés, y-a-t-il dans votre entourage des personnes sur qui vous puissiez compter pour vous héberger quelques jours en cas de besoin ? oui ☐₁ non ☐₂
- 16 En cas de difficultés, y-a-t-il dans votre entourage des personnes sur qui vous puissiez compter pour vous apporter une aide matérielle ? oui ☐₁ non ☐₂
- 17 A quelle fréquence au cours des 12 derniers mois avez-vous fréquenté des lieux visités en majorité par des homosexuels ?
- | | fréquemment | occasion-
nellement | jamais |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Bars gays, discos, parties | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| b. Saunas gays | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| c. Parcs, toilettes publiques, aires d'autoroutes, plages | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| d. Darkrooms / Backrooms, sex-clubs | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| e. Autres lieux, spécifiez : | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
- 18 Au cours des 12 derniers mois avez-vous utilisé Internet pour ...
- | | fréquemment | occasion-
nellement | jamais |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Entrer en contact avec d'autres gays | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| b. Rencontrer des partenaires sexuels gays | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| c. Rencontrer un partenaire stable | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| d. Chercher des partenaires sexuels rémunérés | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| e. Chercher de l'information sur le VIH/sida ou les autres infections sexuellement transmissibles | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |

Données socio-démographiques

19 Quelle est votre année de naissance ? 19

20 Quelle est la formation la plus élevée que vous ayez achevée, avec un certificat ou un diplôme ?

Ecole obligatoire (primaire et/ou secondaire) ☐₁

Apprentissage, école professionnelle (école sans maturité) ☐₂

Collège/gymnase, baccalauréat (maturité) ☐₃

Formation professionnelle supérieure (Haute école spécialisée, brevet fédéral, ETS) . ☐₄

Université, école polytechnique ☐₅

21 Quel a été votre revenu mensuel (brut) en moyenne au cours des 12 derniers mois ?

Moins de 3000 Fr. ☐₁

De 3001 à 5000 Fr. ☐₂

De 5001 à 7000 Fr. ☐₃

De 7001 à 9000 Fr. ☐₄

Plus de 9001 Fr. ☐₅

22 Quelle est votre nationalité ? (plusieurs réponses possibles)

suisse ☐₁ étrangère ☐₁ si étrangère, laquelle _____

23 Quel est votre lieu de résidence ?

Commune rurale ☐₁

Commune ou ville de moins de 20'000 habitants ☐₂

Ville de 20'000 habitants à 100'000 habitants ☐₃

Ville ou agglomération de plus de 100'000 habitants ☐₄

Ailleurs qu'en Suisse ☐₅

Quels sont les deux premiers chiffres du code postal de votre commune (NPA)

Votre vie sexuelle

24 A quel âge avez-vous eu votre premier rapport sexuel

a. avec un homme ? ans

b. avec une femme ? ans

(Si vous n'avez pas eu de rapport sexuel avec un homme ou une femme, inscrivez 0)

⇒ Si vous n'avez jamais eu de rapport sexuel, ni avec un homme, ni avec une femme, passez à la question 86

25 A quel âge avez-vous pratiqué la pénétration anale pour la première fois avec un homme?

(Si vous n'avez jamais pratiqué la pénétration anale avec un homme, inscrivez 0)

a. Pénétration anale passive (vous faire pénétrer) ans

b. Pénétration anale active (le pénétrer) ans

26 Ces 12 derniers mois, combien de partenaires sexuels masculins avez-vous eu ?

(Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0)

27 (si Q26>1) Au cours des 30 derniers jours, combien de partenaires sexuels masculins avez-vous eu ?

(Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0)

28 Ces 12 derniers mois, avec combien de partenaires masculins avez-vous pratiqué la pénétration anale ?

(Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0)

29 (si Q28>1) Au cours des 30 derniers jours, avec combien de partenaires masculins avez-vous pratiqué la pénétration anale ?

(Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0)

30 Ces 12 derniers mois, combien de partenaires sexuelles féminines avez-vous eu ?

(Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0 et passez à la question 32)

31 Si vous avez eu une ou des partenaires féminines au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé le préservatif avec ces partenaires ? toujours ☐₁ parfois ☐₂ jamais ☐₃

32 Au cours des 30 derniers jours, combien de rapports sexuels avez-vous eu ?

33 Ces 12 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles avec plusieurs partenaires à la fois (partouze, plan à plusieurs)? non ☐₁ oui ☐₂ Si oui, combien de fois

161 Parmi les partenaires sexuels des 12 derniers mois mentionnés précédemment, combien étaient transgenre ?

Partenaire stable

34 Actuellement (ou sinon dans les 12 derniers mois), avez-vous une relation stable avec un homme ?

non ☐₁ oui, une relation sexuellement exclusive ☐₂ oui, mais pas une relation sexuellement exclusive ☐₃

⇒ Si vous n'avez pas eu de relation stable dans les 12 derniers mois, passez à la question 50

35 Etes-vous toujours ensemble ?

oui ☐₁ non ☐₂

Si vous avez eu une relation stable au cours des 12 derniers mois, même si cette relation est terminée, veuillez répondre à toutes les questions concernant le partenaire stable.

36 Quelle est la durée de votre relation stable actuelle ou de la dernière ?

(réponse en mois et en années) mois année(s)

37 Quel est l'âge de votre partenaire stable ans

38 Ces 12 derniers mois, quelles ont été vos pratiques sexuelles avec votre partenaire stable ?

	toujours	souvent	rarement	jamais
a. Masturbation réciproque	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
b. Fellation	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
c. Pénétration anale passive (vous faire pénétrer)	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
d. Pénétration anale active (le pénétrer)	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
e. Sexe oral-anal (lui lécher / vous faire lécher l'anus) ...	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
f. Pratiques SM	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
g. Fist fucking	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
h. Plan à plusieurs, partouze.....	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

39 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé des préservatifs lors de la pénétration anale avec votre partenaire stable ...

	toujours	parfois	jamais	pas pratiqué
a. S'il vous a pénétré (rapport passif) ?	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
b. Si vous l'avez pénétré (rapport actif) ?	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

40 Avez-vous utilisé un préservatif lors de la dernière pénétration anale (active et/ou passive) avec votre partenaire stable ? oui ☐₁ non ☐₂ pas pratiqué ☐₃

41 Au cours des 12 derniers mois, lors de la fellation avec votre partenaire stable, avez-vous eu du sperme dans la bouche ? toujours ☐₁ parfois ☐₂ jamais ☐₃ pas pratiqué ☐₄

42 Avez-vous parlé avec votre partenaire stable du risque d'infection par le VIH dans votre couple et de la manière de vous protéger ? oui ☐₁ non ☐₂

43 Parmi ces manières de gérer le risque d'infection par le VIH dans une relation stable, quelle est celle qui se rapproche le plus de la vôtre ? (une seule réponse)

- Nous ne pratiquons pas la pénétration anale ☐₁
- Nous utilisons toujours le préservatif lors de la pénétration anale ☐₂
- Nous avons arrêté d'utiliser des préservatifs après avoir vérifié avec un test VIH que nous étions tous les deux séronégatifs ☐₃
- Nous avons renoncé à utiliser des préservatifs après avoir évalué nos risques par le passé, sans faire le test VIH ☐₄
- L'un de nous deux étant séropositif, nous renonçons au préservatif uniquement lorsque la charge virale est indétectable ☐₅
- Nous sommes tous les deux séropositifs et n'utilisons pas le préservatif ☐₆
- Autre, laquelle : ☐₇

44 Ressentez-vous de l'inquiétude quant au risque d'infection par le VIH dans votre couple ?

Inscrivez une croix dans la case
correspondant à votre choix

1	2	3	4	5	6	7	

non pas du tout oui beaucoup

45 Avez-vous eu d'autres partenaires sexuels que votre partenaire stable au cours des 12 derniers mois ?

non ☐₁ oui, un ☐₂ oui, plusieurs ☐₃

46 Pensez-vous que votre partenaire stable a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois ?

non ☐₁ oui, un ☐₂ oui, plusieurs ☐₃ je ne sais pas ☐₄

47 Avez-vous parlé dans votre couple de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple ?

oui, au début de la relation ☐₁ oui, plusieurs fois au cours de la relation ☐₂ non ☐₃

⇒ Si non, passez à la question 49

48 Si oui, comment cela s'est-il passé la dernière fois que vous en avez parlé ? (une seule réponse)

- Nous en avons seulement parlé vaguement ☐₁
- Nous en avons discuté mais sans rien décider car nous n'avons pas d'autres partenaires... ☐₂
- Nous avons discuté et savons que chacun d'entre nous n'a pas d'autres partenaires mais nous avons prévu d'en reparler si l'un d'entre nous avait d'autres partenaires à l'avenir ☐₃
- Nous avons discuté et décidé de ne pas avoir d'autres partenaires ☐₄
- Nous avons discuté et décidé de ne pas pratiquer la pénétration anale ou d'utiliser toujours le préservatif avec d'autres partenaires ☐₅
- Nous avons discuté et décidé de maintenir l'utilisation du préservatif dans notre couple ☐₆
- Autre, précisez : _____ ☐₇

49 Si vous n'en avez pas discuté, pourquoi ? (une seule réponse)

- Cela ne nous est pas venu à l'esprit d'en discuter ☐₁
- Parler de ça poserait trop de problèmes dans notre couple ☐₂
- Je ne prends pas de risque avec d'autres partenaires et je pense que mon partenaire fait de même ☐₃
- De toute façon nous n'avons pas d'autres partenaires et il est donc inutile d'en parler ☐₄
- Autre, précisez : _____ ☐₅

Partenaires occasionnels (tous ceux que vous ne considérez pas comme votre partenaire stable)

50 Ces 12 derniers mois avez-vous eu des relations sexuelles avec des partenaires masculins occasionnels ? oui ☐₁ non ☐₂

⇒ Si vous n'avez pas eu de relations occasionnelles, passez à la question 67

51 Ces 12 derniers mois, quelles ont été vos pratiques sexuelles avec vos partenaires occasionnels ?

	toujours	souvent	rarement	jamais
a. Masturbation réciproque	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
b. Fellation	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
c. Pénétration anale passive (vous faire pénétrer)	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
d. Pénétration anale active (le pénétrer)	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
e. Sexe oral-anal (lui lécher l'anus ou vous faire lécher) ..	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
f. Pratiques SM	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
g. Fist fucking	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
h. Plan à plusieurs, partouze	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

52 Au cours des 12 derniers mois, lors de vos relations avec vos partenaires occasionnels, avez-vous eu du sperme dans la bouche ?

toujours	parfois	jamais	pas pratiqué
☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

53 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé le préservatif lors de la pénétration anale avec vos partenaires occasionnels,

toujours	parfois	jamais	pas pratiqué
----------	---------	--------	--------------

- | | | | | |
|--|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. S'ils vous ont pénétré (rapport passif) ? | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ | ☐ ₄ |
| b. Si vous les avez pénétrés (rapport actif) ? ... | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ | ☐ ₄ |

54 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous abandonné le préservatif avec un ou plusieurs partenaires occasionnels avec lesquels vous avez eu plusieurs rapports sexuels ? oui ☐₁ non ☐₂

55 Ces 12 derniers mois, avez-vous utilisé un nouveau préservatif à chaque échange de sex-toys avec vos partenaires occasionnels ?

☐₁ Toujours ☐₂ parfois ☐₃ jamais ☐₄ pas pratiqué

Les questions suivantes concernent la dernière fois que vous avez pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel

⇒ Si vous n'avez pas pratiqué la pénétration anale (active ou passive) avec des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois, passez à la question 67

- 56 La dernière fois que vous avez pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel, avez-vous utilisé un préservatif,**
- | | oui | non | pas pratiqué |
|--|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. si vous avez été pénétré (rapport passif) ? | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| b. si vous l'avez pénétré (rapport actif) ? | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
- 57 A ce moment-là, connaissiez-vous ce partenaire ?** pas du tout ☐₁ un peu ☐₂ bien ☐₃ très bien ☐₄
- 58 Où ce rapport a-t-il eu lieu ?**
- | | |
|---|---------------------------------------|
| Chez moi / chez lui | ☐ ₁ |
| Dans un sauna / sexclub / cinéma porno | ☐ ₂ |
| Darkroom, backroom | ☐ ₃ |
| A l'extérieur, dans un lieu public (parc, toilettes, plage) | ☐ ₄ |
| Ailleurs ; précisez : | ☐ ₅ |
- 59 Lors de ce rapport anal, que saviez-vous de vos statuts sérologiques respectifs concernant le VIH ?**
- | | |
|--|---------------------------------------|
| Je ne sais pas si nous avons le même statut sérologique ou si nous avons un statut différent | ☐ ₁ |
| Nous avons le même statut sérologique | ☐ ₂ |
| Nous avons des statuts sérologiques différents | ☐ ₃ |
- 60 Si vous aviez des statuts sérologiques différents, lors de ce rapport anal...**
- | | | | |
|--|---|---|--|
| a. suiviez-vous (ou ce partenaire suivait-il) un traitement antirétroviral ? | oui ☐ ₁ | non ☐ ₂ | je ne sais pas ☐ ₃ |
| b. aviez-vous (ou ce partenaire avait-il) une charge virale détectable ? | oui ☐ ₁ | non ☐ ₂ | je ne sais pas ☐ ₃ |
- 61 Avez-vous parlé de la protection contre le VIH avec ce partenaire ?**
- | | |
|---|---|
| oui ☐ ₁ | non ☐ ₂ |
|---|---|

Rapports sexuels à l'étranger (EMIS 2010)

- 62 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels dans un pays étranger avec un homme qui ne vit pas en Suisse ? oui ☐₁ non ☐₂
- 63 (Si Q62=1) Dans quel pays avez-vous eu pour la dernière fois des rapports sexuels dans un pays étranger avec un homme qui ne vit pas en Suisse ? (menu déroulant avec les pays)
- 64 (Si Q63=1) Merci de préciser la ville : _____
- 65 (Si Q62=1) À cette occasion vous et ce partenaire avez-vous eu une pénétration anale ?
oui ☐₁ non ☐₂ Je ne me souviens pas ☐₃
- 66 (Si Q62=1 et Q65=1) À cette occasion, vous et ce partenaire avez-vous eu une pénétration anale (sodomie) sans préservatif ?
oui ☐₁ non ☐₂ Je ne me souviens pas ☐₃

Payer ou avoir été payé pour un rapport sexuel avec un homme

- 67 Ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de payer pour un rapport sexuel avec un homme ?** non ☐₁ *si non, passez à la question 69*
oui ☐₂ *si oui, combien de fois ?* _____
- 68 Si oui, avez-vous utilisé le préservatif dans ces circonstances ?**
- | | toujours | parfois | jamais | pas pratiqué |
|------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Pour la fellation | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ | ☐ ₄ |
| b. Pour la pénétration anale | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ | ☐ ₄ |
- 69 Ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé d'être payé pour un rapport sexuel avec un homme ?** non ☐₁ *si non, passez à la question 71*
oui ☐₂ *si oui, combien de fois ?* _____
- 70 Si oui, avez-vous utilisé le préservatif dans ces circonstances ?**
- | | toujours | parfois | jamais | pas pratiqué |
|------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Pour la fellation | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ | ☐ ₄ |
| b. Pour la pénétration anale | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ | ☐ ₄ |

Concernant l'ensemble de vos partenaires masculins

- 71 Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué la pénétration anale sans préservatif avec un partenaire dont vous ne connaissiez pas le statut sérologique (pour le VIH) ou qui était d'un statut sérologique différent du vôtre ?** oui, une fois ☐₁ oui, plusieurs fois ☐₂ non ☐₃

⇒ Si vous avez répondu non, passez à la question 76

- 72 La dernière fois que cela est arrivé, ce partenaire était :**

Votre partenaire stable ☐₁
 Un partenaire occasionnel que vous connaissiez (ami, connaissance) ☐₂
 Un partenaire occasionnel anonyme ☐₃
 Un amant ou fuck-body (un homme que vous voyez régulièrement) ☐₄

- 73 Quand ce rapport a-t-il eu lieu ?** en quelle année quel mois

- 74 Lors de ce rapport sans préservatif, vous étiez ?**

passif (il m'a pénétré) ☐₁ actif (je l'ai pénétré) ☐₂ actif et passif ☐₃

- 75 Pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas utilisé de préservatif ?** (plusieurs réponses possibles)

- a. Nous n'avions pas de préservatifs avec nous ☐₁
- b. J'avais confiance en mon partenaire ☐₁
- c. Nous étions très excités et l'utilisation de préservatifs aurait fait retomber l'excitation ☐₁
- d. C'était plus excitant d'avoir un rapport sans préservatif ☐₁
- e. J'étais amoureux de mon partenaire et ne voulais pas que le préservatif soit une barrière entre nous ☐₁
- f. Je n'ai pas osé demander à mon partenaire que nos rapports soient protégés ☐₁
- g. J'étais ivre ou sous l'influence de drogues ☐₁
- h. J'étais déprimé, mal dans ma peau ☐₁
- i. Les préservatifs m'empêchent (ou empêchent mon partenaire) d'avoir une érection ☐₁
- j. Mon partenaire m'a payé pour avoir un rapport sans préservatif ☐₁
- k. Selon mon dernier examen de virémie, ma charge virale était indétectable ☐₁
- l. Mon partenaire m'a affirmé que sa charge virale était indétectable ☐₁
- m. Cela m'était égal ☐₁
- n. Je ne sais pas ☐₁
- o. Autre, précisez : ☐₁

- 76 Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de pratiquer la pénétration anale sans préservatif avec retrait avant éjaculation dans le but d'éviter une infection par le VIH ?**

- a. Avec votre partenaire stable oui ☐₁ non ☐₂
- b. Avec vos partenaires occasionnels oui ☐₁ non ☐₂

- 77 Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de pratiquer la pénétration anale sans préservatif en choisissant d'être uniquement actif ou uniquement passif dans le but d'éviter une infection par le VIH ?**

- a. Avec votre partenaire stable oui, j'étais uniquement actif ☐₁ oui, j'étais uniquement passif ☐₂ non ☐₃
- b. Avec vos partenaires occasionnels oui, j'étais uniquement actif ☐₁ oui, j'étais uniquement passif ☐₂ non ☐₃

- 78 Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de pratiquer la pénétration anale sans préservatif en ayant demandé auparavant à votre partenaire s'il avait le même statut sérologique (pour le VIH) que vous, et cela dans le but d'éviter une infection par le VIH ?**

- a. Avec votre partenaire stable oui ☐₁ non ☐₂
- b. Avec vos partenaires occasionnels oui ☐₁ non ☐₂

Préservatif et lubrifiants

- 79 Avez-vous utilisé des préservatifs lors de pénétrations anales au cours des 12 derniers mois ?
oui ☐₁ non ☐₂ (Si non, go to Q83)
- 80 Au cours des 12 derniers mois, combien de fois vous est-il arrivé qu'un préservatif ...
a. se déchire fois (*jamais=0 fois*) b. s'en aille ou glisse (*jamais=0 fois*)
- 81 Avez-vous utilisé des lubrifiants avec les préservatifs ? toujours ☐₁ parfois ☐₂ jamais ☐₃
- 82 Les lubrifiants à base d'eau ou le gel silicone sont les lubrifiants à privilégier lors de rapports sexuels avec préservatif. A quelle fréquence utilisez-vous ces lubrifiants ?
 toujours ☐₁ parfois ☐₂ jamais ☐₃
- 83 Au cours des 12 derniers mois, est-il arrivé que vous n'ayez pas de préservatif avec vous alors que vous en aviez besoin ? oui ☐₁ non ☐₂
- 84 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu une pénétration anale non-protégée parce que vous n'aviez pas de préservatif ? oui ☐₁ non ☐₂
- 85 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous reçu un préservatif distribué gratuitement ?

Votre santé

- 86 Votre médecin est-il au courant de votre orientation sexuelle ?**
 oui ☐₁ non ☐₂ je n'ai pas de médecin ☐₃
- 87 Si oui, parlez-vous ouvertement de votre vie sexuelle avec votre médecin ?** oui ☐₁ non ☐₂
- 88 Avez-vous déjà fait un ou des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles autre que le VIH ?**
 oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ non ☐₃
- 89 Avez-vous déjà fait un ou des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles suivantes ?**
- a. Syphilis..... Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
 - b. Blennorragie, Gonorrhée (chaude-pisse) Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
 - c. Chlamydia..... Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
 - d. Hépatite A..... Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
 - e. Hépatite B..... Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
 - f. Hépatite C..... Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
 - g. Lymphogranulomatose vénérienne (LGV) Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
 - h. Herpès génital Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
 - i. Condylomes / crêtes de coq..... Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₁ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₂ Non ☐₃
- 90 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous reçu un traitement pour les infections sexuellement transmissibles suivantes ?**
- a. Syphilis oui ☐₁ non ☐₂ je ne suis pas sûr ☐₃
 - b. Blennorragie, Gonorrhée (chaude-pisse)..... oui ☐₁ non ☐₂ je ne suis pas sûr ☐₃
 - c. Chlamydia oui ☐₁ non ☐₂ je ne suis pas sûr ☐₃
 - d. Lymphogranulomatose vénérienne (LGV) oui ☐₁ non ☐₂ je ne suis pas sûr ☐₃
 - e. Herpès génital oui ☐₁ non ☐₂ je ne suis pas sûr ☐₃
 - f. Condylomes / crêtes de coq oui ☐₁ non ☐₂ je ne suis pas sûr ☐₃
- 91 Etes-vous vacciné contre :**
- a. L'hépatite A oui ☐₁ non ☐₂
 - b. L'hépatite B oui ☐₁ non ☐₂
- 92 Êtes-vous certain de pouvoir réaliser un dépistage du VIH si vous le souhaitez ?**
- ☐₁ Tout à fait certain
 - ☐₂ Presque certain
 - ☐₃ Pas vraiment certain
 - ☐₄ Pas certain du tout
 - ☐₅ Je ne sais pas

Comment vivez-vous votre homosexualité ?

93 Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes? Répondez s'il vous plaît sans réfléchir à chaque fois trop longtemps.

Cochez seulement une réponse par ligne.

	Pas du tout d'accord			Ni d'accord ni pas d'accord			Tout à fait d'accord	Ne me concerne pas
a. Les homosexuels visiblement efféminés me gênent.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅	☐ ₆	☐ ₇	☐ ₈
b. Je me sens bien dans les bars gays.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅	☐ ₆	☐ ₇	☐ ₈
c. Je suis gêné par les contacts sociaux avec des homosexuels.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅	☐ ₆	☐ ₇	☐ ₈
d. Être vu en public avec une personne visiblement homosexuelle ne me dérange pas du tout.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅	☐ ₆	☐ ₇	☐ ₈
e. Parler de l'homosexualité en public ne me dérange pas du tout.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅	☐ ₆	☐ ₇	☐ ₈
f. Le fait d'être un homme homosexuel ne me dérange pas du tout.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅	☐ ₆	☐ ₇	☐ ₈
g. Pour moi, l'homosexualité est moralement acceptable.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅	☐ ₆	☐ ₇	☐ ₈
h. Même si je pouvais changer mon orientation sexuelle, je ne le ferais pas.	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅	☐ ₆	☐ ₇	☐ ₈

Les questions suivantes portent sur la façon dont vous vous êtes senti **au cours des 30 derniers jours**. Pour chaque question, veuillez cocher la réponse correspondant le mieux au nombre de fois où vous avez éprouvé ce sentiment.

94 Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous eu le sentiment...	Tout le temps	La plupart du temps	Quel-quefois	Rarement	Jamais
a. ...d'être nerveux ?	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅
b. ...d'être désespéré ?	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅
c. ...d'être agité ou incapable de tenir en place ?	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅
d. ...d'être tellement déprimé que rien ne pouvait vous remonter le moral ?	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅
e. ... que tout vous demandait un effort ?	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅
f. ...de n'être bon à rien ?	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄	☐ ₅

Veuillez indiquer, pour chacune des cinq affirmations, laquelle se rapproche le plus de ce que vous avez ressenti au cours des deux dernières semaines.

95 Au cours des 2 dernières semaines	Tout le temps	La plupart du temps	Plus de la moitié du temps	Moins de la moitié du temps	De temps en temps	Jamais
a. Je me suis senti bien et de bonne humeur	☐ ₅	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁	☐ ₀
b. Je me suis senti calme et tranquille	☐ ₅	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁	☐ ₀
c. Je me suis senti plein d'énergie et vigoureux	☐ ₅	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁	☐ ₀
d. Je me suis réveillé me sentant frais et dispos	☐ ₅	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁	☐ ₀
e. Ma vie quotidienne a été remplie de choses intéressantes	☐ ₅	☐ ₄	☐ ₃	☐ ₂	☐ ₁	☐ ₀

Violences verbales / physiques

Dites quand les choses suivantes vous sont arrivées, même si c'était exceptionnel.

- 96 **Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé, lors de sorties en public, de vous abstenir de certains comportements (ex. : tenir la main de votre partenaire dans la rue) de peur d'être victime de violences verbales ou physiques ?**
☐₁ Fréquemment ☐₂ Occasionnellement ☐₃ Jamais
- 97 **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été dévisagé ou intimidé parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?**
☐₁ Fréquemment ☐₂ Occasionnellement ☐₃ Jamais
- 98 **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été insulté verbalement directement parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?**
☐₁ Fréquemment ☐₂ Occasionnellement ☐₃ Jamais
- 99 **Au cours des 12 derniers mois, vous a-t-on donné un coup de poing, un coup de pied, frappé ou battu parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?**
☐₁ Fréquemment ☐₂ Occasionnellement ☐₃ Jamais
- 100 **Savez-vous où vous pouvez déclarer ces violences verbales ou physiques ?**
☐₁ Oui ☐₂ Non

L'autotest

L'autotest de dépistage du VIH s'effectue à domicile. Le prélèvement, la lecture et l'interprétation des résultats sont effectués par l'individu lui-même. Ce test donne une réponse rapidement, avec une visualisation proche de celle des tests de grossesse.

- 101 Avant cette enquête, aviez-vous déjà entendu parler des autotests concernant le VIH ?**
oui ☐₁ non ☐₂
- 102 Avez-vous déjà pensé à utiliser un autotest concernant le VIH ?** oui ☐₁ non ☐₂
- 103 Avez-vous déjà fait un autotest concernant le VIH en Suisse ?** oui ☐₁ non ☐₂
- 104 (Si Q103=1) Quand avez-vous fait pour la dernière fois un autotest du VIH en Suisse ?**
☐₁ Au cours des 12 derniers mois
☐₁ Il y a plus de 12 mois
- 105 (Si Q103=1) Quel était le résultat de ce dernier autotest?**
☐₁ Négatif au VIH
☐₂ Positif au VIH
☐₃ Pas de résultat clair
☐₄ Je ne veux pas le dire
- 106 (Si Q103=1) Où vous êtes-vous procuré cet autotest?**
☐₁ Je l'ai commandé sur Internet
☐₂ Je l'ai acheté en pharmacie à l'étranger
☐₃ Je l'ai acheté dans un supermarché à l'étranger
☐₄ Autre, précisez : _____
- 107 Envisagez-vous d'utiliser un autotest pour le VIH dans le futur ?**
☐₁ Absolument pas
☐₂ Probablement pas
☐₃ Peut être
☐₄ Probablement oui
☐₅ Absolument oui
☐₆ Je ne sais pas

Test de dépistage du VIH

108 Avez-vous déjà passé un test (le test VIH) pour savoir si vous avez été infecté par le virus du sida ?

oui ☐₁

non ☐₂

⇒ Si non passez à la question 119

Si oui, combien de fois au total ?

Si oui, combien de fois dans les 12 derniers mois ?

109 Quand l'avez-vous passé pour la dernière fois ? en quelle année et en quel mois

110 Où avez-vous fait le test VIH la dernière fois ? (une seule réponse possible)

Checkpoint Genève ☐₁

Checkpoint Zurich ☐₂

Checkpoint Vaud (Lausanne) ☐₃

Checkpoint Bâle ☐₄

Dans un autre centre de tests anonymes ☐₅

Chez un médecin ☐₆

En vous adressant directement à un laboratoire privé de votre propre initiative ☐₇

Lors d'une visite ambulatoire ou séjour dans un hôpital/clinique/policlinique (test non anonyme) ☐₈

Autre, précisez : ☐₉

Vous ne savez pas / vous ne vous souvenez pas ☐₁₀

111 Avez-vous reçu des conseils lors de ce dernier test (counseling) ?

	oui	non	je ne sais pas, je ne me rappelle pas
a. Avant le test	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
b. Après le test	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃

112 Si vous avez passé le test VIH, êtes-vous actuellement (une seule réponse)

☐₁ Séronégatif (au dernier test)

☐₂ Séropositif

☐₃ Actuellement atteint du sida

☐₄ Je ne sais pas

☐₅ Je ne veux pas le dire

⇒ Si vous êtes séronégatif ou ne connaissez pas votre statut sérologique, passez à la question 119

113 Si vous êtes séropositif, en quelle année avez-vous eu connaissance de votre séropositivité ?

114 Avez-vous parlé de votre séropositivité ? (plusieurs réponses possibles)

a. Avec votre partenaire stable ☐₁

b. Avec vos autres partenaires sexuels ☐₁

c. Avec vos amis ☐₁

d. Avec des membres de votre famille ☐₁

e. Avec vos collègues de travail ☐₁

f. A personne ☐₁

115 Suivez-vous actuellement un traitement antirétroviral (multithérapies) ?

oui ☐₁ non ☐₂

⇒ Si vous n'avez pas suivi de traitement antirétroviral, passez à la question 119

116 Quand avez-vous pris votre premier traitement antirétroviral ?

en quelle année

quel mois

117 Lors du dernier examen de virémie, votre charge virale était-elle détectable ?

oui ☐₁ non ☐₂

118 Lorsque vous avez été diagnostiqué séropositif pour la première fois, quel était votre nombre de CD4 ?
(Question montrée si diagnostiqué après 2001)

- ☐₁ moins de 200 cellules/ μ l
☐₂ 200-349 cellules/ μ l
☐₃ 350-500 cellules/ μ l
☐₄ Plus de 500 cellules/ μ l
☐₅ Je ne m'en souviens pas / Je ne sais pas

119 Si vous avez un partenaire stable, savez-vous s'il a passé un test (le test VIH) pour savoir s'il a été infecté par le VIH ?

- non ☐₁ oui, une fois ☐₂ oui, plusieurs fois ☐₃ je ne sais pas ☐₄ Non concerné ☐₅

Si votre partenaire stable n'a pas passé de test (Q119=1) ou si vous ne savez pas (Q119=4), go to Q124

120 Si oui, en quelle année l'a-t-il passé pour la dernière fois ?

121 Si oui, votre partenaire stable est-il actuellement (une seule réponse)

- ☐₁ Séronégatif (au dernier test)
☐₂ Séropositif
☐₃ Actuellement atteint du sida
☐₄ Je ne sais pas
☐₅ Je ne veux pas le dire

122 Si votre partenaire est séropositif ou atteint du sida, suit-il actuellement un traitement antirétroviral (multithérapies) ?

- oui ☐₁ non ☐₂ je ne sais pas ☐₃

123 Si oui, lors du dernier examen de virémie, sa charge virale était-elle détectable ?

- oui ☐₁ non ☐₂ je ne sais pas ☐₃

124 Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

	tout à fait d'accord	d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
a. Avec les traitements antirétroviraux, les homosexuels font moins attention à la prévention du VIH	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
b. Avec les traitements antirétroviraux, moi-même, je fais moins attention à la prévention du VIH	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
c. Avec les traitements antirétroviraux, de plus en plus les homosexuels font le choix de prendre des risques (rapports sexuels non protégés)	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
d. Avec les traitements antirétroviraux, moi-même, de plus en plus je fais le choix de prendre des risques (rapports sexuels non protégés)	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
e. Avec les traitements antirétroviraux, même avec une charge virale indétectable, il est toujours risqué de pratiquer la pénétration anale sans préservatif	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

Prendre soin de votre santé

125 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vu ou entendu des informations sur le VIH ou sur les autres IST spécifiques aux HSH ? ☐₁ Oui ☐₂ Non

126 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous appelé un service pour avoir des informations sur le VIH ou sur les autres IST ? ☐₁ Oui ☐₂ Non

Les affirmations suivantes sont vraies. Connaissiez-vous ces informations ?

127 Si vous avez couru un risque de transmission du VIH, une infection par le VIH pourra être détectée si vous faites un test dès 15 jours après le risque. Le saviez-vous ?

- ☐₁ Oui, je le savais
- ☐₂ Non, je pensais que le délai était plus court
- ☐₃ Non, je pensais que le délai était plus long
- ☐₄ Non, je ne le savais pas

128 Les tests de dépistage du VIH ne peuvent exclure une infection avec certitude que trois mois après l'exposition au risque. Le saviez-vous ?

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

129 Certains symptômes peuvent accompagner une infection sexuellement transmissible ou une primo-infection par le VIH et il faut vous faire examiner par un médecin. Saviez-vous que c'est le cas pour les symptômes suivants :

- **maux de gorge avec fièvre :**

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

- **sensation de brûlure, écoulement, au niveau du pénis :**

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

- **lésions, blessures sur les muqueuses (bouche, sexe et anus) :**

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

- **rougeurs, boutons sur les muqueuses (bouche, sexe et anus) :**

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

La primo-infection

130 Savez-vous ce qu'est la primo-infection ?

- ☐₁ Oui et je me sens bien informé
- ☐₂ Oui et je ne me sens pas bien informé
- ☐₃ Non, je n'en ai pas entendu parler

Les affirmations suivantes sur la primo-infection sont vraies. Connaissiez-vous ces informations ?

131 La primo-infection est la période de 2 à 3 mois qui suit l'infection au VIH où la personne est hautement infectieuse.

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

132 Les symptômes de la primo-infection peuvent s'apparenter à ceux d'une grippe (fièvre, maux de tête, maux de gorge, fatigue, douleurs musculaires, ganglions lymphatiques enflés, etc...).

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

133 La phase de primo-infection peut être asymptomatique (aucun symptôme).

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

134 Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante : lors d'un rapport sexuel non protégé avec une personne en phase de primo-infection, le risque de transmission du VIH est très élevé.

tout à fait d'accord ☐₁ plutôt d'accord ☐₂ plutôt pas d'accord ☐₃ pas du tout d'accord ☐₄

135 Pensez-vous être capable de déterminer si vous êtes à risque de contracter ou de transmettre le VIH ou une autre infection sexuellement transmissible (c'est à dire faire partie d'une chaîne de transmission) ? oui ☐₁ non ☐₂

La prophylaxie post-exposition ou traitement d'urgence (PEP)

136 Avez-vous entendu parler de la PEP (prophylaxie post-exposition ou traitement d'urgence) ?

- ☐₁ Oui et je me sens bien informé
☐₂ Oui et je ne me sens pas bien informé
☐₃ Non, je n'en ai pas entendu parler

137 La PEP est un traitement qui permet d'éviter une infection par le VIH après une exposition au risque.

A votre avis, quel est le délai maximum pour demander la PEP après une prise de risque ?

(question mise sur une page différente de Q136).

12 heures ☐₁ 2-3 jours ☐₂ jusqu'à 2 semaines ☐₃ jusqu'à un mois ☐₄ je ne sais pas ☐₅

138 La PEP vous a-t-elle été prescrite ?

oui, une fois ☐₁ oui, plusieurs fois ☐₂ non, jamais ☐₃

La prophylaxie pré-exposition (PrEP)

Les antirétroviraux sont des médicaments utilisés pour le traitement des infections liées au VIH. La PrEP - ou prophylaxie pré-exposition - consiste en la prise d'antirétroviraux en continu ou de façon intermittente par des personnes non infectées par le VIH (séronégatives) dans le but de prévenir une infection par le VIH. Plusieurs études internationales sont en cours actuellement afin d'évaluer l'efficacité réelle de la PrEP pour les personnes à haut risque d'infection pour le VIH.

139 Avez-vous entendu parler de la PrEP (prophylaxie pré-exposition) ?

- ☐₁ Oui et je me sens bien informé
☐₂ Oui et je ne me sens pas bien informé
☐₃ Non, je n'en ai pas entendu parler

140 Avez-vous déjà pris un médicament antirétroviral dans le but de réduire le risque d'être infecté par le VIH ?

- ☐₁ Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₂ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₃ Non

141 (Si Q140=1 ou Q140=2) Comment vous êtes-vous procuré ce médicament ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐₁ Une ordonnance de mon médecin
☐₂ Un ami séropositif me l'a donné
☐₃ Je l'ai commandé sur Internet
☐₄ Je l'ai acheté dans la rue, un club, sauna...
☐₅ Autre, précisez : _____

142 Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
a. avec la PrEP, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes utiliseront moins le préservatif lorsqu'ils la prennent.....	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
b. les difficultés à prendre régulièrement des médicaments sont susceptibles de rendre la PrEP difficile à pratiquer.....	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
c. la prise en continu d'antirétroviraux peut entraîner l'apparition d'effets secondaires indésirables.....	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
d. donner des antirétroviraux à des séronégatifs avant un risque d'exposition au VIH permet de réduire le risque de contamination.....	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
e. si le médicament n'est pas pris en charge par les caisses d'assurance maladie, le coût est susceptible de rendre la PrEP difficile à pratiquer.....	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

Le VIH/sida dans la vie quotidienne

143 Y a-t-il dans votre entourage des personnes séropositives, atteintes du sida ou décédées du sida ?

(plusieurs réponses possibles) :

	séropositifs	atteints du sida	morts du sida
a. Votre partenaire stable	☐ ₁	☐ ₁	☐ ₁
b. D'anciens partenaires stables	☐ ₁	☐ ₁	☐ ₁
c. Des amis proches	☐ ₁	☐ ₁	☐ ₁
d. Un ou des partenaires sexuels	☐ ₁	☐ ₁	☐ ₁
e. Des gens que vous côtoyez	☐ ₁	☐ ₁	☐ ₁

144 Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
a. Pour éviter des discriminations, une personne séropositive a intérêt à garder son diagnostic secret.....	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
b. Même entre homosexuels, les personnes séropositives sont parfois marginalisées	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄
c. En cas de rupture de préservatif avec une personne séropositive, celle-ci devrait signaler son statut sérologique pour qu'une PEP puisse être envisagée	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃	☐ ₄

145 Connaissez-vous l'information suivante sur le traitement contre le VIH : « Le traitement efficace contre le VIH (c'est à dire avoir une virémie indétectable) diminue le risque de transmission du VIH » :

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

146 Connaissez-vous l'information suivante : « Le fait d'avoir une infection sexuellement transmissible augmente le risque de transmission du VIH ».

- ☐₁ Je le savais déjà
- ☐₂ Je n'en étais pas sûr
- ☐₃ Je ne le savais pas
- ☐₄ Je ne comprends pas

Consommation de substances

147 Au cours des 12 derniers mois,
avez-vous consommé un ou plusieurs
des produits suivants ?

	régulièrement	parfois	jamais
a. Alcool	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
b. Cannabis	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
c. Héroïne	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
d. LSD	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
e. GHB	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
f. Cocaïne, crack	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
g. Poppers	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
h. Viagra	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
i. Amphétamines, ecstasy	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
j. Crystal meth	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
k. Cialis.....	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃

... et lors de rapports sexuels ?

	régulièrement	parfois	jamais
a. Alcool	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
b. Cannabis	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
c. Héroïne	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
d. LSD	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
e. GHB	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
f. Cocaïne, crack	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
g. Poppers	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
h. Viagra	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
i. Amphétamines,ecstasy	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
j. Crystal meth	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃
k. Cialis	☐ ₁	☐ ₂	☐ ₃

La brochure de l'OFSP : « le sexe entre hommes : vers une meilleure santé sexuelle 2012 »

148 Avez-vous entendu parler de la nouvelle brochure de l'Office fédéral de la santé publique intitulée « le sexe entre hommes : vers une meilleure santé sexuelle 2012 » ? oui ☐₁ non ☐₂

149 Avez-vous consulté la nouvelle brochure de l'Office fédéral de la santé publique intitulée « le sexe entre hommes : vers une meilleure santé sexuelle 2012 » ? oui ☐₁ non ☐₂

150 Au cours des 12 derniers mois, avez-vous remarqué une action de prévention qui ciblait en particulier les gays ? oui ☐₁ non ☐₂

La campagne Break The Chain

L'Office fédéral de la santé publique a lancé en avril 2012 une campagne nationale intitulée *Break the Chain* dont le but est de briser la chaîne de transmission à VIH pendant la phase de primo-infection et ainsi réduire la charge virale communautaire dans les scènes gays de Suisse. Cette campagne entend améliorer la santé des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes en allant au-delà des messages traditionnels de prévention.

151 Avez-vous vu ou entendu parler de la campagne de prévention du VIH « Break The Chain » ?

Oui ☐₁

Oui, mais vaguement ☐₂

Non ☐₃ (go to Q159)

152 (si Q151=1 ou 2) Par quel(s) moyen(s) avez-vous eu connaissance de cette campagne ?

(Plusieurs réponses possibles)

☐₁ Journaux gays

☐₁ D'autres médias (radio, télévision, presse généraliste)

☐₁ Affiches, flyers stickers, badges de la campagne

☐₁ Emballages de préservatifs

☐₁ Facebook

☐₁ Vidéo diffusée sur internet

☐₁ Bannières de la campagne sur Internet

☐₁ Actions réalisées dans la scène gay (soirées, bars)

☐₁ Téléchargement du QR-Code de la campagne (*mettre image du QR-Code si possible*)

☐₁ Bons offerts à l'occasion de cette campagne

☐₁ Autres, merci de préciser : _____

153 (Si Q151=1 ou 2) Vous êtes-vous senti concerné personnellement par la campagne « Break The Chain » ?

oui ☐₁ non ☐₂

154 (Si Q151=1 ou 2) Répondez par vrai ou par faux aux questions suivantes. « Break The Chain » est une action de prévention visant principalement à :

- | | Vrai | Faux |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Encourager les HSH à s'abstenir de consommer des substances psychoactives (alcool, cannabis, ecstasy) avant des rapports sexuels ? | ☐ ₁ | ☐ ₂ |
| b. Encourager les HSH à pratiquer le <i>safer sex</i> avec leurs partenaires durant trois mois? | ☐ ₁ | ☐ ₂ |
| c. Encourager les HSH à révéler leur statut sérologique (VIH) à leur(s) partenaire(s) avant les rapports sexuels ? | ☐ ₁ | ☐ ₂ |
| d. Encourager les HSH à réduire le nombre de leurs partenaires sexuels ? | ☐ ₁ | ☐ ₂ |
| e. Encourager les HSH à s'abstenir d'avoir des comportements à risque pendant 1 mois ? | ☐ ₁ | ☐ ₂ |

155 Pendant tout le mois d'avril 2012, avez-vous utilisé l'une ou l'autre de ces stratégies de protection :

- | | Parfois | Toujours | Jamais |
|--|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Suivi les règles de <i>safer sex</i> (Pas de pénétration sans préservatif , pas de sperme ni de sang dans la bouche, consultation du médecin en cas de démangeaison, d'écoulement ou de douleur dans la région génitale)..... | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| b. Autres stratégies de réduction des risques adaptées à votre situation personnelle (ex. : se faire tester avec son/ses partenaires avant un rapport non protégé) | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |

156 Aviez-vous déjà utilisé l'une ou l'autre de ces stratégies avant le mois d'avril 2012 ?

- | | Parfois | Toujours | Jamais |
|--|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Suivre les règles de <i>safer sex</i> | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |
| b. Autres stratégies de réduction des risques adaptées à votre situation personnelle | ☐ ₁ | ☐ ₂ | ☐ ₃ |

157 (Si Q155a=1 ou Q155b=1) Avez-vous continué à suivre les règles de *safer sex* ou d'autres stratégies de réduction de risques adaptées à votre situation après le mois d'avril 2012 ?
 Parfois ☐₁ Toujours ☐₂ Jamais ☐₃

158 (Si Q151=1 ou 2) La campagne Break the Chain vous a-t-elle incité à faire un test VIH après le mois d'avril 2012 ?

- ☐₁ Oui, et j'ai fait le test
☐₂ Oui, et je vais faire le test prochainement
☐₃ Non, j'aurais fait le test VIH de toute façon
☐₄ Non, je n'ai pas envie de faire le test VIH

159 Avez-vous déjà participé à l'enquête Gaysurvey de l'IUMSP ? (plusieurs réponses possibles)

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|
| a. En 2010 Enquête européenne EMIS | ☐ ₁ |
| b. en 2009 | ☐ ₁ |
| c. en 2007 | ☐ ₁ |
| d. en 2004 | ☐ ₁ |
| e. en 2000 | ☐ ₁ |
| f. en 1997 | ☐ ₁ |

Merci d'avoir pris part à cette enquête.